

I'Ami des jardins



RÉINVENTEZ VOTRE JARDIN

Petit ou grand, en tous sols et expositions
16 modèles très inspirants



C'EST
LE MOMENT !

*Comment créer
des îlots de fraîcheur
pour l'été prochain*

BEL : 8€ - ESP : 8€ - GR : 8,20€ - DOM S : 8,20€
ITA : 8,20€ - LUX : 8€ - PORT CONT : 8€ -
CAN : 14,50\$ CAN - MAR : 92DH - TOM S : 950CFP -
CH : 12FS - TUN : 17DTU

L 18850 - 247 H - F: 7,50 € - RD



GLORIA®

Maison & Jardin

18 V

230 V



(H) **BOSCH** BATTERIE POWER

ALL 18V
ALLIANCE



LE MEILLEUR AMI POUR
UNE COUPE DE GAZON PARFAITE

 **FINECUT**

TONDEUSE À GAZON ET BORDURES



► Édito

CRÉER OU RECRÉER UN JARDIN

Nous sommes tous un jour confrontés à cette situation. On doit toujours faire évoluer un jardin bien établi en réaménageant l'un ou l'autre espace. Et s'il s'agit d'une création, on part d'une page blanche. Alors ne vous précipitez pas ! Il faut commencer par observer l'environnement, le climat (températures, pluviométrie, vents dominants), ainsi que la nature de son sol, les types de cultures envisagées et le temps que l'on est prêt à consacrer à l'entretien. Dans tous les cas, il faut éviter des plantations trop denses qui assureront un effet immédiat, mais qu'il conviendra de reprendre rapidement pour laisser à tous les végétaux un espace suffisant.

Dans ce hors-série, vous trouverez aussi une douzaine de modèles pour vous inspirer et un chapitre vous donnant tous les conseils pour aménager des îlots de fraîcheur, rendus indispensables, en toutes régions, en raison du réchauffement climatique.

Lancez-vous, mais en prenant votre temps !

CHRISTIAN LEDEUX
Rédacteur en Chef



L'AUTEURE

Sylvie Ligny



Ingénierie horticole, journaliste et jardinière, Sylvie Ligny s'intéresse à l'impact du jardin sur nos cadres et modes de vie, et aux pratiques de jardinage. Elle a travaillé de nombreuses années dans la presse professionnelle agricole, puis dans la presse spécialisée jardin. Elle est aujourd'hui

éditrice de la revue Garden Lab et d'ouvrages qui soulignent l'importance du jardin dans l'habitat. Elle est également auteure d'ouvrages pratiques sur les thèmes de la création et de l'adaptation des jardins aux changements climatiques.

Service abonnement et vente par correspondance

par tél : 01 46 48 48 90

du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 9h à 18h (prix d'un appel local)

Par mail : www.serviceabomag.fr

Par courrier : Service abonnement

l'Ami des jardins - 59898 Lille Cedex 9

l'Ami des jardins

HORS-SÉRIE

RÉDACTION

40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex
Tél. 0146 48 48 48.

E-mail : amidesjardins.redaction@reworldmedia.com

Directrice de la rédaction : Karine Zagaroli

Rédacteur en chef : Christian Ledeux

Assistante de la redaction : Laetitia Bonis Datchy

Coordination : Juliette Perreau

Textes : Sylvie Ligny

Maquette : Dimitri Kaloris

Service lecteurs : 0146 48 48 06

L'AMI DES JARDINS

Publication mensuelle éditée par Reworld Media Magazines

Siège social : 40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex

Actionnaire principal : Reworld Media

Commission paritaire : 0125K 79249 / N°ISSN : en cours

DIRECTION - ÉDITION

Directeur de la publication : Gautier Normand

Directeur exécutif : Germain Périnet

Directrice adjointe : Charlotte Mignerey

FABRICATION

Didier Biron

PUBLICITÉ

Tél : 0146484385

Lead marque : Jean-Noël Chevalier

Traffic : Laurie Benevent

Courriel : etpub@reworldmedia.com

LES ANNONCES DU JARDIN

Directrice de publicité : Julie Aldabo

Chef de publicité : Stéphane Jacquot

RÉSEAU JARDINERIES

Responsable réseaux France et export : Véronique Lemoine
(Tél. 0141 33 54 12 ou veronique.lemoine@reworldmedia.com)

Dépôt légal : Octobre 2025

Prix de l'abonnement : 1 an (12 n° du magazine + 6 hors-séries) : 69,90€

Imprimerie : IMAYE

Photogravure : Prepress Reworld Media

Messagerie : MLP

Routeur : France ROUTAGE



LE TRI
+ FACILE



BAC DE TRI



ACPM



REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP

Sommaire

INTRODUCTION

PAGES 4 À 9

Petits jardins DE 50 À 300 M²

PAGE 10

Jardins DE PLUS DE 300 M²

PAGE 38

Le jardin BIOCLIMATIQUE

PAGE 70

Index

PAGE 83

AVANT DE VOUS LANCER, LAISSEZ LE TEMPS AU TEMPS



ADJ/D. BRANCHE

Que vous posiez le pied sur un terrain vierge ou que vous souhaitiez réinventer un jardin déjà planté, ne vous précipitez pas ! Il faut un an d'observation, avant de se lancer dans les grands travaux. Cela ne veut pas dire rester les bras croisés. Bien au contraire !

Parcourez votre jardin sous le soleil comme sous la pluie, en été comme en hiver. Regardez où vous avez envie de vous asseoir. Quelles zones gardent-elles l'humidité ? Quelles pentes accélèrent-elles le ruissellement ? Où souffle le vent, où persiste la fraîcheur ? Notez tout dans un carnet. Peu à peu, une carte se dessine, révélant les différents micropaysages de votre jardin.

UNE QUESTION CLIMATIQUE

La majorité du pays reste sous l'influence de l'Atlantique : hivers frais, étés doux, pluies régulières et vents constants. Mais en s'éloignant de la mer, le climat prend des accents continentaux : les hivers s'allongent et se durcissent, tandis que les étés deviennent plus courts, parfois torrides et orageux. À l'opposé, l'extrême sud-

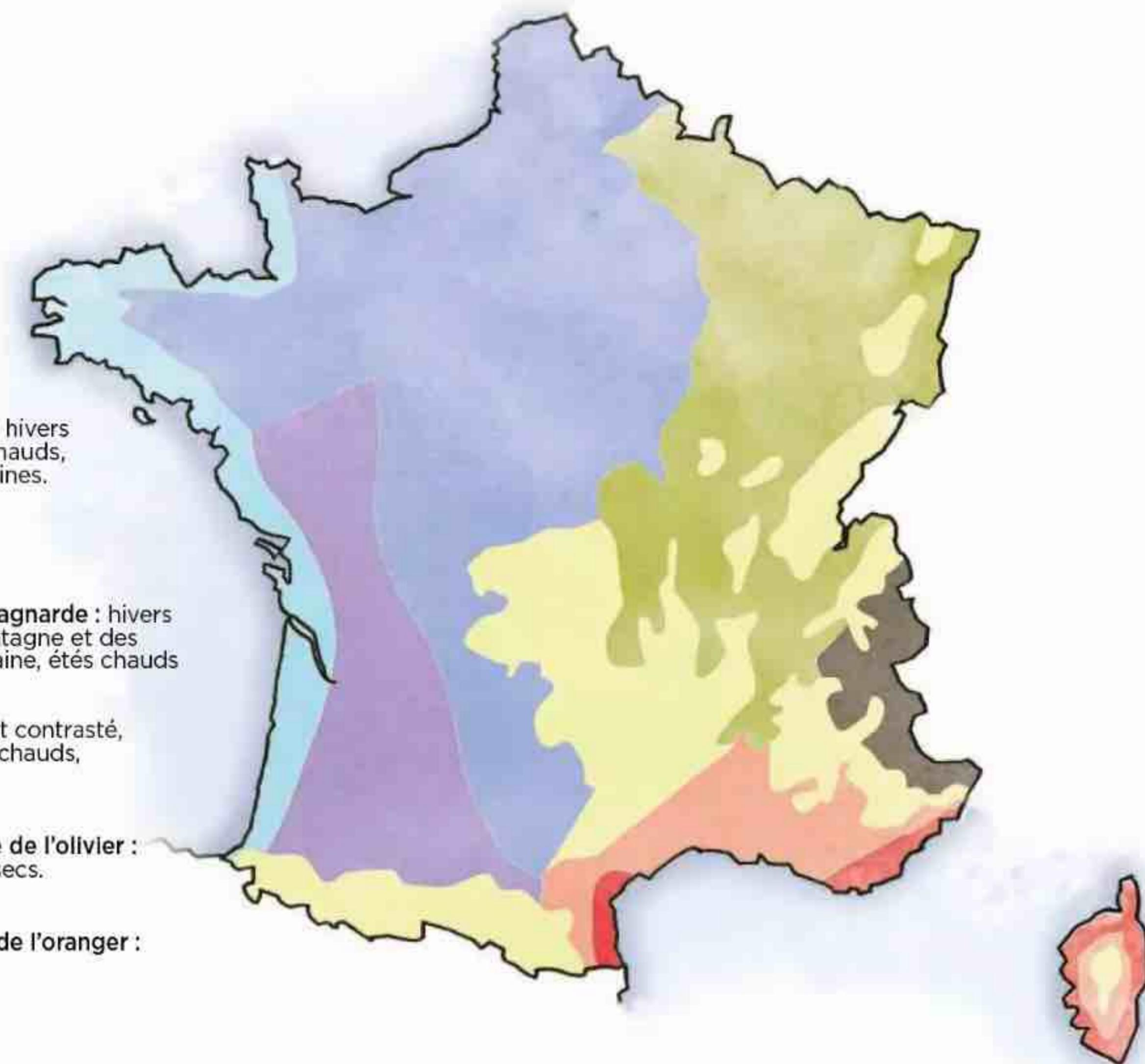
est vit au rythme méditerranéen : hivers doux, pluvieux et venteux, suivis d'été secs et brûlants. Ces grands cadres, pourtant, ne disent pas tout. Car le climat se joue aussi à petite échelle. D'une colline à une autre, d'un sous-bois à un jardin ouvert, ce ne sont pas les mêmes hivers ni les mêmes étés qui s'invitent. L'altitude, le relief, l'eau ou la végétation réécrivent en effet la



ADJ/A. MAGNY

CARTE DES CLIMATS DE LA FRANCE

- Climat océanique : climat tempéré, douceur été comme hiver.
- Climat semi-océanique : climat tempéré avec des hivers frais à très frais et des étés doux à chaud.
- Climat océanique aquitain : hivers doux et étés relativement chauds, tempérés par les brises marines.
- Climat semi-continental : climat contrasté, hivers froids et étés chauds.
- Climat sous influence montagnarde : hivers froids avec du soleil en montagne et des brouillards ou nuages en plaine, étés chauds en plaine.
- Climat de montagne : climat contrasté, hivers longs et froids, étés chauds, doux à frais en altitude.
- Climat méditerranéen, zone de l'olivier : hivers frais, étés chauds et secs.
- Climat méditerranée, zone de l'oranger : hivers doux, étés chauds.



CAROLINE KOEHLY

partition locale. Ainsi, le brouillard s'attarde plus longtemps au bord d'un étang qu'à quelques kilomètres de là. Près d'une forêt, au niveau du sol, les températures seront plus fraîches qu'en rase campagne. Un plateau sera toujours plus sec qu'un fond de vallée.

UNE MOSAÏQUE DE MICROCLIMATS

Le jardin est une juxtaposition de micro-parcelles aux caractéristiques variées (nature du sol, alternance ombre/soleil, pente, présence de l'eau, circulation de l'air...). La combinaison de ces caractéristiques fait naître autant de microclimats différents. Observez par exemple l'endroit qui retient la gelée blanche dans la matinée. Cette zone sera la moins adaptée aux plantes sensibles au gel, mais aussi à l'humidité stagnante.

À l'inverse, l'endroit du jardin le plus clément vous sera indiqué.... par le comportement du chat ! Le lieu où il fait la sieste vous assure une bonne exposition au soleil, et un coin abrité des courants d'air !

Y A PLUS DE SAISON !

Les repères climatiques vacillent. La sécheresse gagne du terrain, mettant à mal des essences bien installées : pins et épicéas dans l'Est, mélèzes en montagne, et même hortensias en Normandie. Mais les années se succèdent sans se ressembler, déroutant un peu plus les écosystèmes. Un hiver trop doux suivi d'un gel printanier détruit les jeunes pousses. Des sécheresses longues et répétées fragilisent arbres et arbustes. L'air brûlant assèche les récoltes et favorise les incendies. Les pluies diluviales lessivent les sols, et les tempêtes violentes se multiplient. Nos quatre saisons, si caractéristiques du climat tempéré, sont parfois remplacées par une saison sèche et une saison humide. Les étés peuvent être très secs ou très pluvieux, les hivers doux et secs, et les printemps se prennent tantôt pour l'hiver, tantôt pour l'été.

DÉCOUVREZ VOTRE TERRAIN



UNE QUESTION TOPOGRAPHIQUE

L'étude topographique d'un terrain passe par l'observation minutieuse de chaque détail : reliefs, pentes, circulation de l'eau, emplacement de la maison, sans oublier les obstacles que constituent murs, arbres ou constructions voisines. Cette analyse doit aussi s'élargir aux alentours immédiats. Relever ces éléments au fil des quatre saisons permet de dresser une carte précieuse : celle des zones d'ombre et de lumière, qui guidera ensuite toutes vos décisions d'aménagement. Ces informations vont également vous indiquer les endroits à risque, ceux où l'eau circulera puis stagnera lors de fortes pluies.

CONNAÎTRE LA DIRECTION DES VENTS

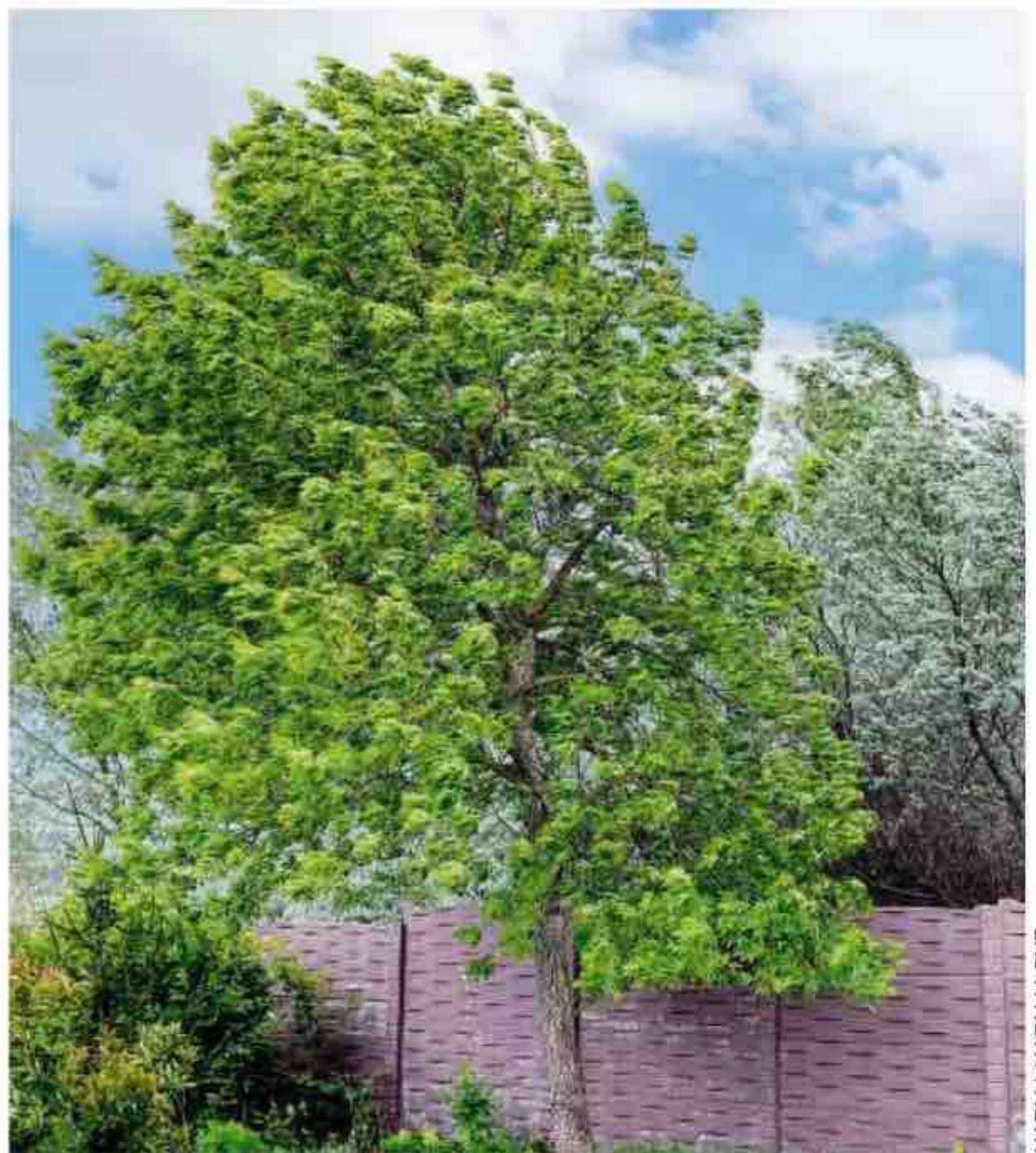
Ces données vous aideront également à comprendre comment les vents sont parfois détournés et tourbillonnent à certains endroits du jardin.

Leur force est redoutable. De fortes rafales peuvent déraciner les arbres. Les vents dessèchent la terre en été dans les régions chaudes ou sur les terrains sableux. Ils empêchent de profiter de son balcon, qu'ils rendent glacial ou sec.

Plusieurs configurations accentuent encore cette puissance : une maison implantée sur un terrain clos, l'espace étroit entre une façade et une clôture, ou encore le passage entre deux rangées d'arbres qui agit comme un couloir. Connaître la rose des vents, non pas à l'échelle d'une région, mais de son propre jardin, balcon ou terrasse, devient alors un atout. Cette lecture fine permet de limiter l'impact de ces masses d'air et même de transformer le microclimat à son avantage.

COMMENT SOUFFLENT LES VENTS CHEZ MOI ?

La silhouette des arbres dans la campagne environnante est un indicateur infaillible. L'orientation des branches principales d'un arbre au milieu d'un champ ou en bordure d'une route de campagne renseigne sur la force et l'impact des vents dominants. Dans les régions agricoles très ventées, le sens de plantation des hautes haies de conifères fournit de bonnes indications.



LES CARACTÉRISTIQUES DES QUATRE POINTS CARDINAUX

CÔTÉ EST, BIEN SAUF...

Un mur à l'est ne pourra accueillir de plantes frileuses (sauf dans le sud). En été, les plantes qui redoutent le soleil brûlant apprécieront l'ombre. Mais en hiver et au début du printemps, le soleil matinal est mortel pour des arbustes persistants et les fruitiers qui commencent à bourgeonner. Placez le potager pour qu'il reçoive le soleil du matin jusqu'en début d'après-midi. Au printemps, il réchauffera la terre. Un atout si vous êtes pressé d'installer vos premiers semis et plants. Plus tard en saison, il évitera le soleil brûlant de l'après-midi.



ABDUL BASIT JOYA

CÔTÉ SUD, ON OSE TOUT...OUI MAIS....

Un mur au sud se réchauffe vite au printemps et hâte la végétation, à condition qu'il soit abrité des courants d'air froids bien sûr. Dans les régions où l'hiver est rude, toute plante frileuse ainsi exposée a plus de chance de fleurir en temps et en heure. C'est encore plus vrai pour les cultures fruitières. Pêches, raisins, kiwis se gorgeront davantage de sucre. Dans les régions méridionales, l'orientation sud doit être ombragée.



PRAPS25

LE NORD N'EST PAS DÉSÉSPÉRANT

Dans les régions de climat doux, cette exposition apporte une fraîcheur bienvenue au cœur de l'été. C'est l'endroit rêvé pour les plantes à feuillage panaché, les érables du Japon, l'hortensia grimpant... si le vent glacé ne vient pas « cisailler » les bourgeons et jeunes pousses en fin d'hiver. Dans une cour noyée de soleil, cette face nord peut s'avérer très lumineuse et permettre d'y cultiver des plantes habituées au soleil.



FLASHBACK NYC

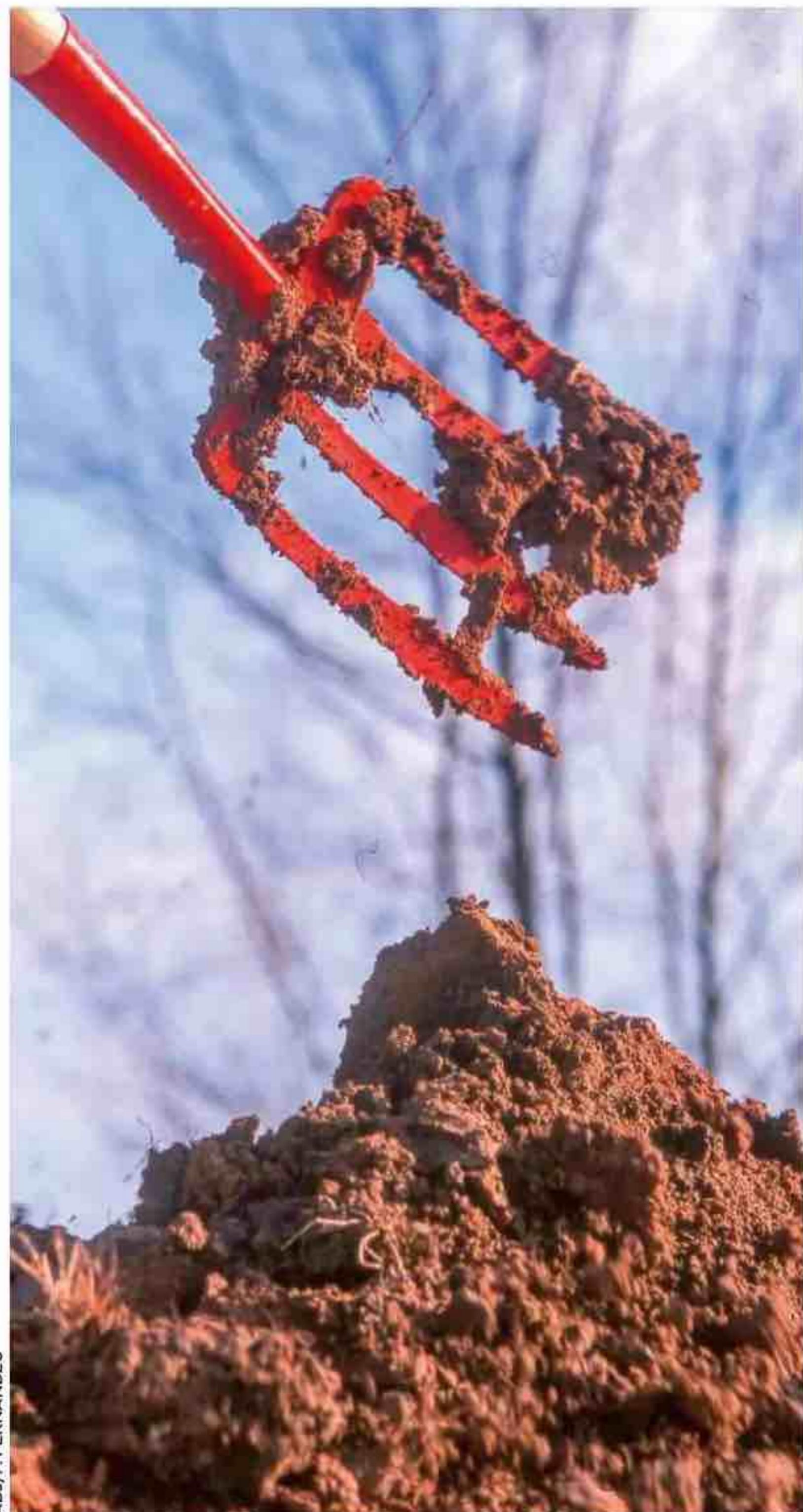
L'OUEST, IDÉAL UNE FOIS DOMPTÉ

Au potager, la lumière déclinante du soleil profite aux cultures d'été : elles bénéficient de la chaleur accumulée dans la journée sans subir les rayons brûlants du midi, tout en profitant de la clarté du soir. Pour les autres plantes, cette douceur est tout aussi précieuse... si les vents d'ouest, les plus violents, sont filtrés.



MAREN WINTER

DÉCOUVREZ VOTRE SOL ET DÉFINISSEZ VOS ENVIES



La terre n'est pas forcément la même partout dans votre jardin. Bien connaître la nature de chaque endroit permet de mieux sélectionner les plantes à adopter et les milieux à concevoir. Un petit tour dans la campagne environnante renseignera sur les plantes qui y poussent bien. Le prélèvement d'échantillons de terre en plusieurs points du jardin confiés ensuite à un laboratoire spécialisé qui en analysera les propriétés physico-chimiques, affinera votre connaissance.

| Type de sol | Comportement | Caractéristiques |
|-------------|--|--|
| Argileux | <ul style="list-style-type: none"> • collant lorsqu'il est humide • laisse apparaître des flaques d'eau après une forte pluie • dur comme la pierre lorsqu'il est sec | <ul style="list-style-type: none"> - pas facile à travailler pour le jardinier + riche en matières nutritives pour les plantes + retient bien l'eau et les éléments minéraux |
| Sableux | <ul style="list-style-type: none"> • aspect « fluide », • s'effrite | <ul style="list-style-type: none"> - pauvre en matières nutritives pour les plantes - ne retient pas l'eau (bon drainage) ni les éléments minéraux + facile à travailler pour le jardinier |
| Calcaire | <ul style="list-style-type: none"> • sec en été ; • boueux en hiver • couleur blanchâtre | <ul style="list-style-type: none"> - pauvre en matières nutritives pour les plantes - ne retient pas trop l'eau - pas facile à travailler pour le jardinier + se réchauffe vite au printemps |
| Limoneux | <ul style="list-style-type: none"> • aspect grumeleux par la présence de débris végétaux • couleur sombre | <ul style="list-style-type: none"> - croûte facilement + riche en matières nutritives pour les plantes (humus) + retient l'eau + perméable + facile à travailler |



Une terre argileuse colle sans s'effriter.



Un paillage de feuilles mortes protège les sols sableux du lessivage et les enrichit.

ADJ/P. POUPART

TEXTURE ET STRUCTURE

- La texture d'un sol se définit par ses proportions en argiles, limons et sables, particules, plus ou moins fines, qui déterminent ses propriétés physiques. Selon les proportions, le sol est dit argileux, limoneux, sableux ou bien limono-argilo-sableux, limono-argileux, limono-sableux. Une terre équilibrée se compose de 50 à 70 % de sable et de 15 à 20% d'argile. Elle est bien drainée mais retient l'eau, et sa fertilité est élevée.
- La structure est modifiable. Elle correspond à l'agencement en agrégats des particules du sol (sable, limon et argile). Les espaces vides, ou pores, situés entre les agrégats permettent à l'eau et à l'air de circuler. L'idéal est une structure grumeleuse constituée de 50 % de pores. Les sols présentent rarement une structure idéale, mais des amendements (fumier bien décomposé, compost) apportent de l'humus et des matières organiques et contribuent à créer une terre meuble, aérée, riche et vivante.



Les turricules des vers de terre (leurs excréments) sont 2 à 11 fois plus riches en phosphore et 3 fois plus riches en azote que la terre environnante.

TOMI900

DESSINEZ UN PLAN

Lorsque tous les renseignements sur la nature et la structure de votre terrain seront consignés, esquissez les grandes lignes avec un plan à l'échelle. Inscrivez les points cardinaux, la direction des vents, la présence de l'eau et les éléments existants (maison, autres bâtis sur et autour de votre terrain, arbres...). Notez ce que vous souhaitez conserver et positionnez les grands ensembles : haies, emplacement du jardin gourmand, terrasse....

Ce plan évoluera avec le temps car plus vous prendrez possession des lieux, mieux vous en connaîtrez les atouts et les défauts et modifierez certains aménagements. Ne cherchez pas à tout entreprendre d'un seul coup. Étalez vos interventions dans le temps. Et gardez en tête que la meilleure période de plantation est l'automne.

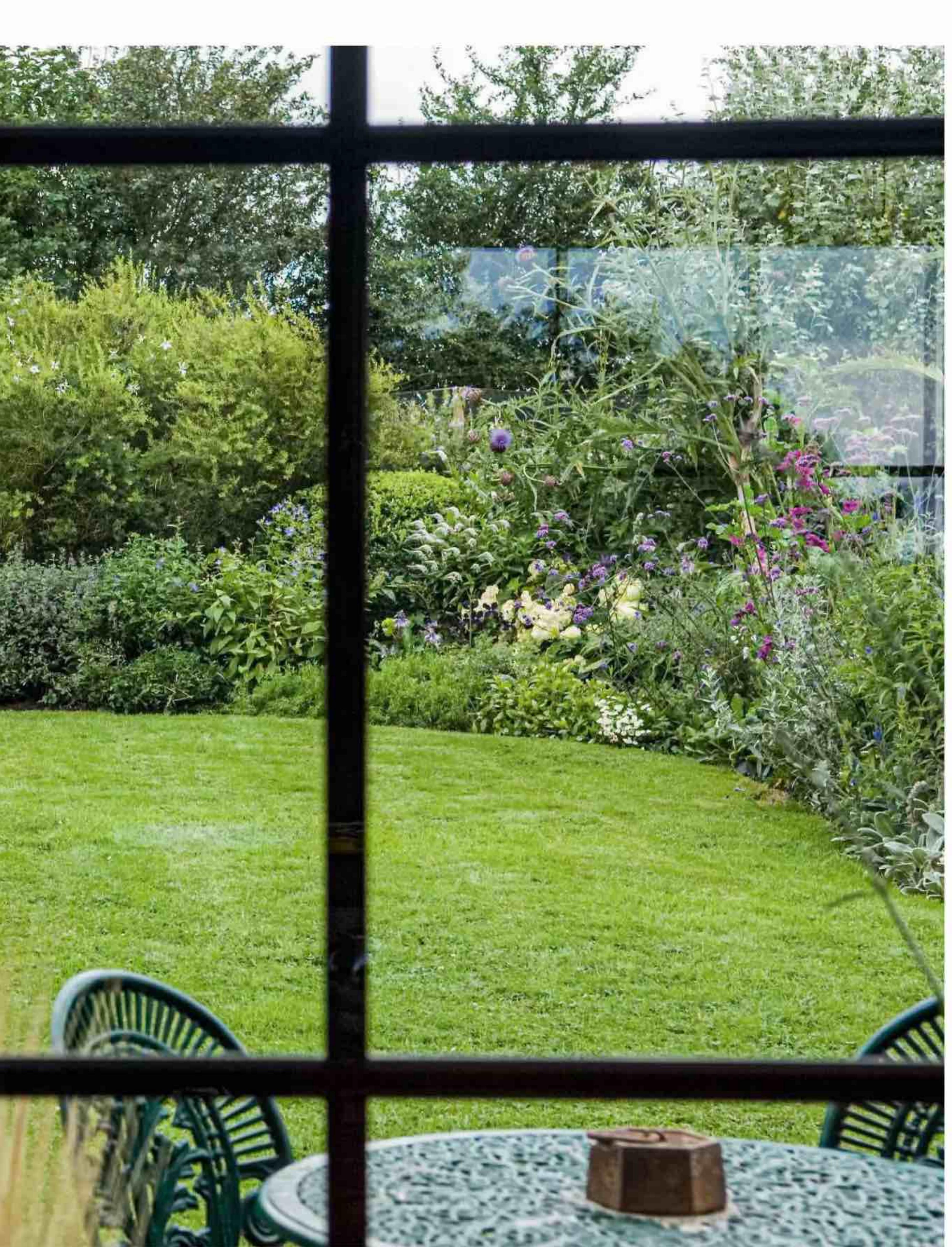


LE SOL EST TRÈS VIVANT

220 g de terre, c'est 200 milliards de bactéries, 100 km de filaments de champignons, 200 000 insectes, vers et autres micro-organismes. Les racines sont le lieu de multiples relations avec ce monde vivant (rhizosphère), et de nombreuses associations symbiotiques entre champignons et racines (mycorhizes). Un réseau de communication et d'échanges s'établit sur 10 cm d'épaisseur de terre, indispensable à la nutrition et à la protection des plantes. Les micro-organismes de la rhizosphère sont impliqués dans la décomposition de la matière organique assimilable par les plantes, et dans la protection de ces dernières contre maladies et prédateurs.

Petits jardins DE 50 À 300 M²





Organiser l'espace

REPOUSSER LES LIMITES D'UN PETIT JARDIN



Cloisonner un petit espace donne paradoxalement l'impression que le jardin est plus grand.

ADJ/A. MAGNY

Le jardinier emprunte souvent les astuces de l'illusionniste. Au XVII^e siècle, celui qui en fit la meilleure démonstration est André Le Nôtre, jardinier de Louis XIV. En jouant sur les perspectives, il a créé des illusions d'optique qui troublent notre perception de l'espace. Le grand canal dans le domaine de Versailles ou encore la terrasse du château de Saint-Germain-en-Laye en sont des exemples remarquables. Les jardins moins grands ont beaucoup à gagner à utiliser ces stratagèmes.

L'ART DE L'ILLUSION EN 3 EXEMPLES

- Un jardin de ville est souvent un jardin étroit entouré d'autres jardins ou d'immeubles. On peut donner l'impression qu'il s'étire en longueur en étagéant les plantations sur les côtés, et en densifiant la végétation en fond de parcelle. Cet étirement en longueur peut aussi être obtenu en dessinant un couloir central, une allée ou un chemin d'eau plus large au premier plan qu'à l'arrière-plan.
- Vous pouvez à l'inverse casser l'étroitesse des lieux. Dans ce cas, évitez les plantations en couloir et l'allée centrale. Créez une **succession de jardinets**, ou accentuez le relief en installant un jardinier dans un creux et en élevant une terrasse sur pilotis. Dessinez des allées sinuées au milieu des massifs. Les effets de surprise font paraître le jardin plus grand qu'il n'est.



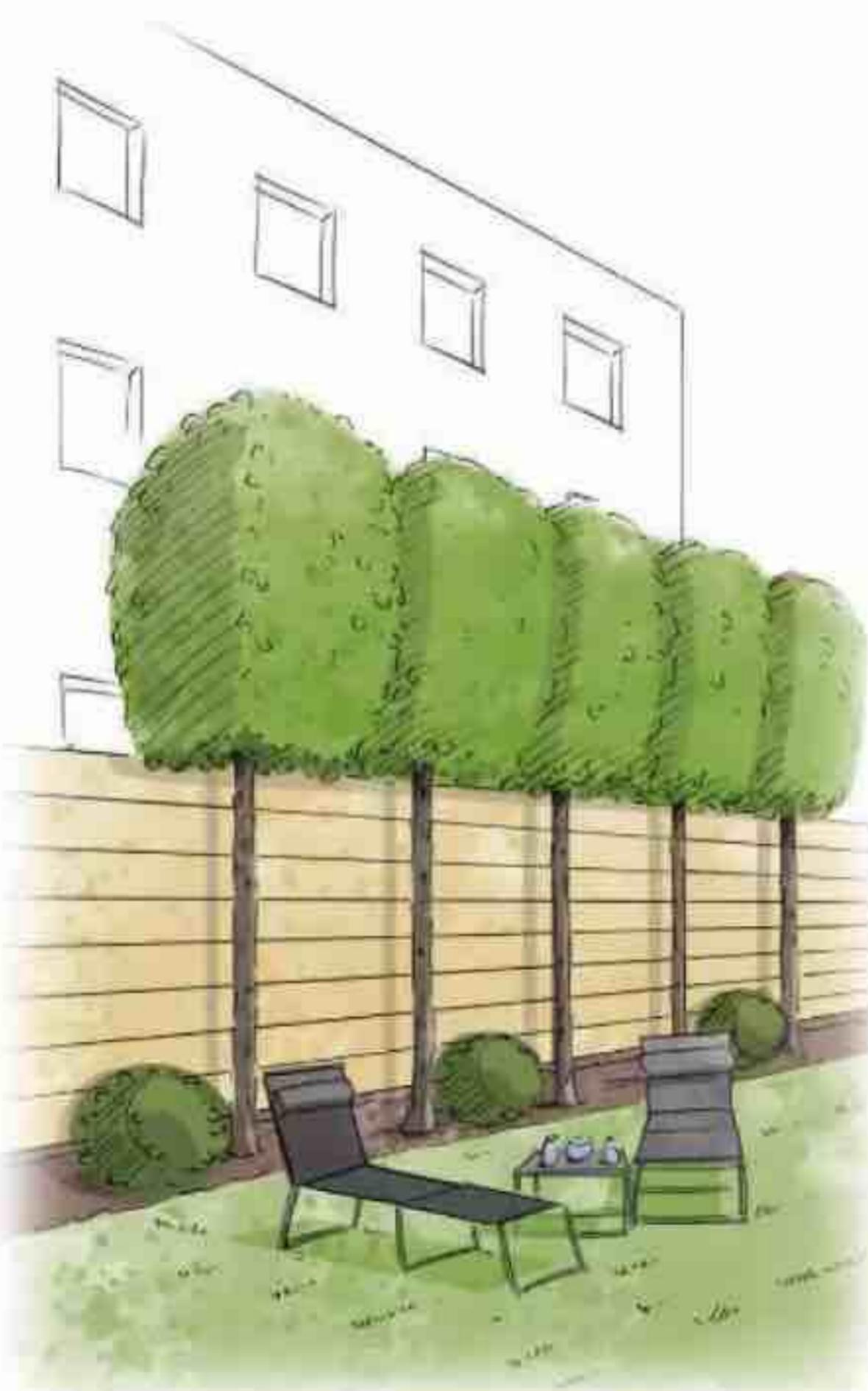
Un point focal placé à l'extrémité d'un petit jardin en longueur fait paraître ce dernier plus long qu'il n'est.

ADJ/D. BRANCHE

- Une autre astuce vue dans un festival de jardins : placez une **paroi de verre opaque sur un côté** ou au fond du jardin à 2 m de la clôture. Entre la paroi et la clôture, plantez des bambous ou autre végétation à feuillage léger et ondulant au moindre souffle de vent. L'effet d'ombre chinoise efface totalement la limite, tout en jouant le rôle de brise-vue. Vous pourrez même en profiter pour cacher le composteur ou un appentis peu décoratif.

DES BRISE-VUES QUI NE MANGENT PAS L'ESPACE

Des arbres conduits en tige permettent de se cacher de la vue, tout en conservant de la place au sol. (Conception Frédéric Delesalle pour Little Garden).



CAROLINE KOEHLHY



AD/D. BRANCHE

Fixez le treillage sur des cales de 10 cm d'épaisseur, pour décoller les plantes de la façade et permettre une meilleure aération.

de l'appartement pour abriter les plantes fragiles en hiver. Les balcons de vos voisins du dessus assombrissent votre espace surtout si, de surcroît, il est exposé plein nord ou nord-est. Évitez les contenants et les sols de couleur sombre. Autre inconvénient : ils privent vos plantes de la pluie, les rendant dépendantes de vos soins. Pour vous simplifier la vie, faites installer un point d'eau extérieur et un système d'arrosage intégré.

GRANDS CONTENANTS POUR MINI-JARDIN

Ces quelques précautions prises, l'aménagement d'un espace jardiné deviendra possible et même très intéressant. Gardez en tête que plus vous installerez de grands bacs et prévoirez des plantations étagées, plus votre balcon deviendra un jardin. Utilisez de petits arbres pour l'ombre, des arbustes pour filtrer les courants d'air et des associations de plantes vivaces à leur pied. Dernière recommandation : adaptez la gamme de plantes choisies à l'exposition de votre terrasse/balcon et à votre climat voire microclimat. Au bout de quelques temps, vous verrez s'installer un équilibre de toute la végétation.



AD/D. BRANCHE

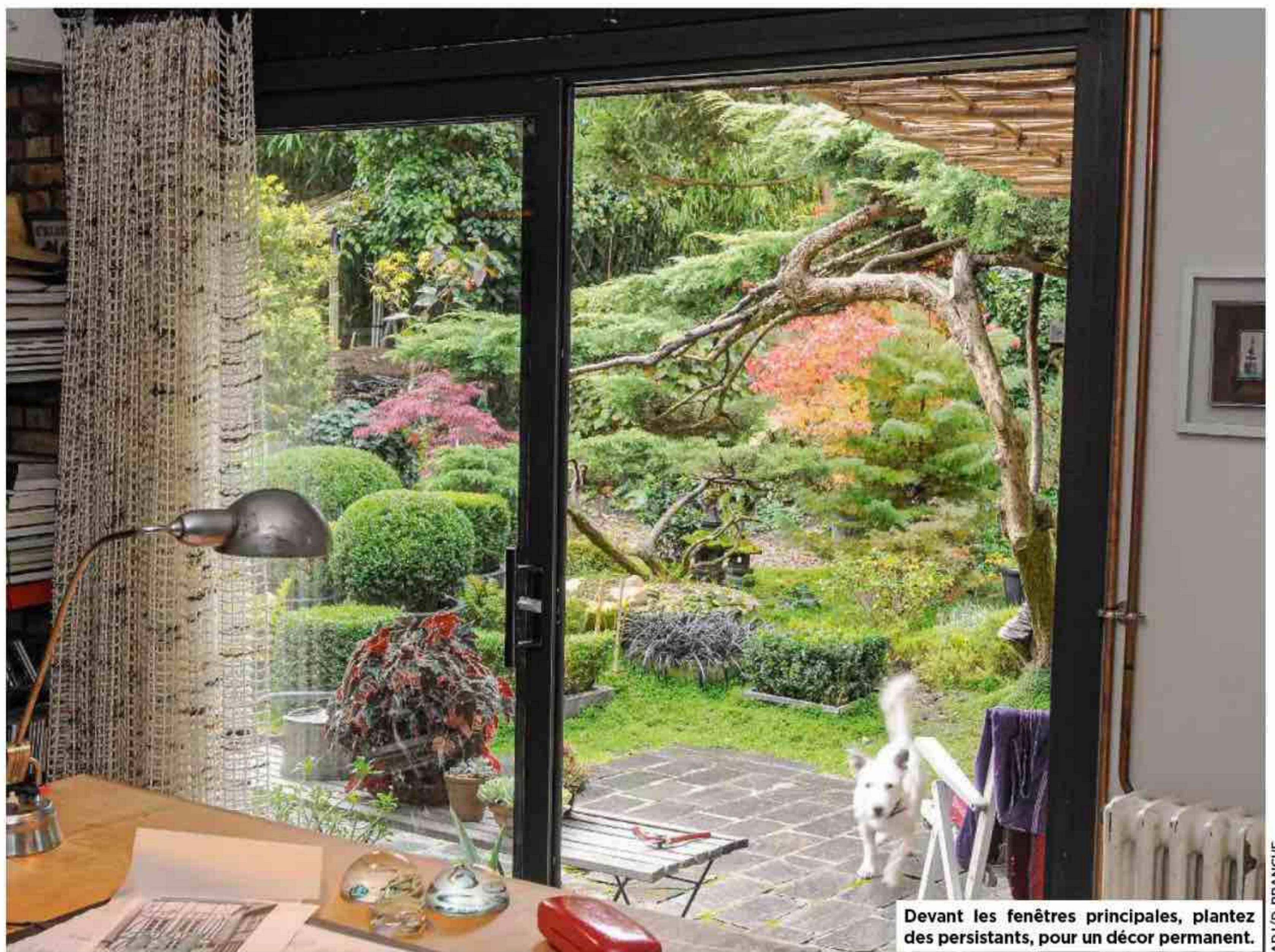
Des bacs d'au moins 80 cm de haut et 1,50 m de long permettent de cultiver des arbustes de 2 m de haut, associés à des tapis de vivaces.

TERRASSES ET BALCONS DES JARDINS À PART

En ville, un balcon ou une terrasse est soumis à des micro-climats dus à l'environnement. Avant d'aménager l'espace, mieux vaut en tenir compte, en plus, bien sûr, du climat régional. La disposition des bâtiments et des rues accélère la vitesse des vents, ou crée des tourbillons. Ceux-ci dessèchent les plantations en été et font baisser la température de quelques degrés en hiver, faisant geler vos plantes fragiles.

Un toit-terrasse ou un balcon exposé plein sud, sans ombrage, met en échec même les plantes les plus résistantes à la sécheresse, si rien n'est fait pour atténuer la chaleur. Ces quelques conseils vous aideront à mieux imaginer l'ambiance végétale de votre balcon ou terrasse : installez des brise-vents filtrants dans le couloir des courants d'air ; prévoyez une pergola ou une toile d'ombrage dans les espaces les plus exposés au soleil ; servez-vous de la façade

SOIGNER LA VUE DEPUIS L'INTÉRIEUR



Devant les fenêtres principales, plantez des persistants, pour un décor permanent.

ADJ/D. BRANCHE

La première impression d'un jardin se forme souvent depuis l'intérieur de la maison. C'est de là qu'on l'observe au fil des saisons, de jour comme de nuit. Et parfois, en ville, c'est même le seul accès qu'on en a. Il est donc essentiel de penser sa composition depuis les fenêtres, en tenant compte de l'orientation, des obstacles à la lumière, de la forme du terrain et de son comportement par mauvais temps.

METTRE EN SCÈNE SA TERRASSE

La terrasse est bien souvent le tout premier aménagement auquel on pense une fois la maison achevée. Après des mois de travaux, qui ne rêve pas de s'attabler dehors, de profiter de son extérieur ? Mais attention à ne pas se précipiter. Ce lieu mérite qu'on prenne le temps d'y penser. Réfléchissez à sa juste proportion, ni trop grande ni trop étroite. Elle est souvent utilisée dans le prolongement de la maison. L'été, lorsqu'il fait beau, c'est là que les repas se prendront, que vous aimerez vous détendre. Cela signifie que l'endroit doit être protégé des vents et suffisamment ombragé.



Traitez la terrasse comme une pièce : un cadre, des meubles, quelques éléments de décoration.

ADJ/D. BRANCHE

La terrasse a une seconde vocation essentielle : elle fait office de fenêtre ouverte sur le jardin. C'est souvent depuis elle que se découvre le jardin. Mieux vaut donc ne pas l'encombrer, au risque de briser cette continuité visuelle qui relie la maison à l'extérieur. Évitez la plan-

tation d'une haie et optez pour quelques arbustes savamment placés pour vous ouvrir des vues qui peuvent varier selon les saisons.

La terrasse est également une zone tampon entre un intérieur à la propreté irréprochable et un jardin soumis aux caprices du temps. Optez pour un dallage facile à entretenir, antidérapant quand il est mouillé et capable d'absorber l'excès d'eau lors des fortes averses. Évitez aussi de multiplier les pots de plantes à feuillage caduc sur ou autour de la terrasse : en automne, l'accumulation de feuilles mortes peut rapidement devenir un risque de glissade.

MÉNAGER DES EFFETS EN TOUTE SAISON

En hiver, le jardin s'apprécie depuis l'intérieur de la maison. Dans les massifs situés devant les fenêtres, sélectionnez des plantes intéressantes à cette saison.

- **C'est le cas des arbres à écorce remarquable**, à feuillage très coloré à l'automne, des plantes à floraison hivernale, à feuillage persistant ou encore des arbustes qui rythment bien les saisons comme les prunus, les érables, les hammamélis ou encore certaines viornes (*Viburnum burkwoodii*, *V. tinus*), les daphnés, les mahonias, les buissons à papier (*Edgeworthia chrysantha*) ...
- **Parmi les plantes vivaces**, peu persistent en hiver, excepté les heuchères, les laîches (*Carex*) ou les fleurs des elfes (*Epimedium*) pour les zones ombragées, et les thymus pour le plein soleil. Cependant, certaines vivaces animent le jardin bien après leur feuillaison et floraison.
- **Les graminées** telles que l'herbe aux diamants (*Calamagrostis brachytricha*), *Eragrostis spectabilis*, le panic érigé (*Panicum virgatum*) accrochent les gouttes d'eau dans leur feuillage et scintillent au soleil. Les hampes florales défleuries de la verveine de Buenos Aires gagnent à être conservées pour donner du volume à des massifs assoupis.
- **Diversifier les espèces dans vos massifs** permet aussi de garder le sol couvert toute l'année. Cette couverture protège la terre des intempéries, limite la formation de croûtes superficielles (battance) et réduit les risques d'érosion.



PENSEZ AUX FRUITS ET LÉGUMES

Que vous disposiez d'une petite surface de pleine terre, d'une terrasse suspendue ou même d'un balcon, ne renoncez pas à joindre l'utile à l'agréable.

Quelques légumes sont très décoratifs comme les haricots à rame, le haricot d'Espagne, les poirées à cardes colorées, les arroches, les basilics vert et pourpre, et pour les plus grandes surfaces, les choux palmiers ou 'de Toscane'. Des pieds de tomates, peu encombrants s'associent très bien aux capucines et aux soucis. Le gingembre japonais (*Zingiber mioga*) dont on consomme les rhizomes et les boutons floraux aura fière allure à mi-ombre de massifs aux allures exotiques.



Le maïs, par sa vigueur, sa stature (jusqu'à 2 m de haut), structure les massifs.

Outre le plaisir de l'association de genres différents, le mélange de plantes potagères à des plantes ornementales réduit les risques d'attaques parasitaires.

Les arbres fruitiers taillés en espalier (pommier, poirier) ont également toute leur place dans un petit jardin, exposés au sud ou à l'ouest. De même, les mandariniers japonais Satsuma, le chèvrefeuille baie de mai (*Lonicera caerulea*), ainsi que les variétés naines de pruniers, cerisiers et pêchers s'adaptent bien aux espaces réduits. Pour une haie gourmande, pensez aussi aux groseilliers et cassisiers, ou encore à l'arbousier compact (*Arbutus unedo* 'Compacta'), parfait pour les jardins bien protégés.

Créer l'harmonie Principes généraux

HARMONIE ET SURTOUT FRUGALITÉ



Quand l'association des plantes est bonne, il y a peu de désherbage, car les plantes occupent harmonieusement tout l'espace.

ADJ/D. BRANCHE

Créer ou repenser un jardin aujourd'hui suppose une réflexion profonde sur sa frugalité, voire son autonomie. Ce chemin vers un véritable Graal commence par une connaissance intime et éclairée du terrain, de son climat, de ses ressources et de ses contraintes (voir pages 4 à 9). Ensuite, il s'agit d'utiliser ces données à bon escient pour composer des associations végétales qui tireront le meilleur parti de chaque situation. En effet, chercher l'autonomie, c'est permettre aux plantes de trouver (presque) toutes seules leur équilibre. Le jardinier est un gentil organisateur (JGO) qui guide sans contraindre. Certes, les petits espaces en ville sont souvent des cocons climatiques (moins glaciaux en hiver et plus chauds en été) qui autorisent quelques digressions botaniques par rapport à la réalité géographique. Mais, le palmier ou l'olivier au milieu de cailloux n'est pas LA solution d'un jardinet autonome résistant à la sécheresse ! Il existe bien d'autres moyens de le composer harmonieusement avec une diversité d'espèces végétales, créant autant d'ambiances différentes et naturelles surtout. Vous verrez, le JGO que vous serez se réjouira de l'évolution de son ouvrage au fil des années.



Étagez vos scènes sur 3 niveaux au minimum.

ADJ/D. BRANCHE

LES PETITS DEVANT LES GRANDS DERRIÈRE

Pour autant, un jardinet ou une terrasse reste un théâtre végétal dont vous assurez la mise en scène. Les principes d'organisation d'un massif restent les mêmes quelle que soit la taille du jardin. Pour un massif linéaire, les petits

arbres seront dans le fond, les plantes vivaces, de formes et de tailles variées et les plantes couvre-sol, en avant-plan. Dans un massif arrondi : les arbres au milieu, les arbustes et les vivaces en lisière.

Créez de petits îlots de végétation au sein de vos massifs, et dessinez de jolis sentiers qui invitent à la promenade. Ils facilitent l'entretien, et rendent la découverte du jardin particulièrement agréable et surprenante. Quant aux petits arbres et aux arbustes, ils gagnent à être plantés en petit nombre ou être isolés pour mettre en valeur leur silhouette et leur prestance.

UN MASSIF BIEN ORDONNÉ COMMENCE PAR LE SOUS-SOL

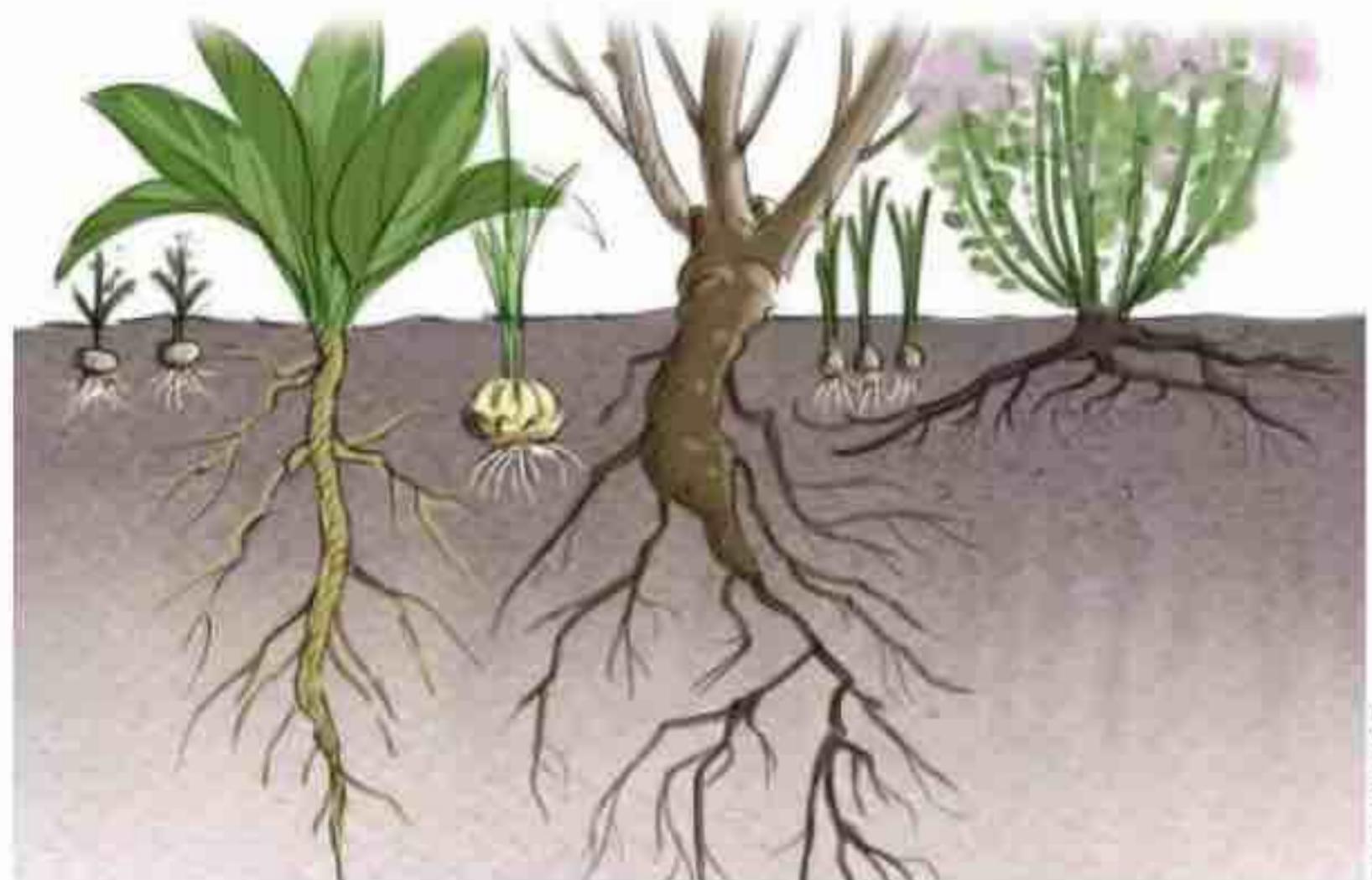


Schéma d'une coupe de sol montrant différents types de racines de plantes vivaces, bulbes, arbustes et petit arbre.

CAROLINE COEHILLY

La difficulté des petits espaces est... le manque de place. La concurrence est rude pour l'accès à la lumière. Cela est vrai également sous la surface du sol. Au pied d'un arbre bien établi, il est souvent difficile de faire pousser d'autres plantes, y compris le gazon.

Mais ce n'est pas tout. Il est aussi important de connaître le mode d'enracinement des plantes de façon à étager leur installation dans le sol (voir page 53). L'art du jardinier est de respecter les caractéristiques racinaires de chacune pour réussir la cohabitation. Certaines racines vont s'enfoncer dans le sol en formant un solide pivot alors que d'autres resteront fines et proches de la surface. Dans le premier cas, la plante saura puiser l'eau et les éléments nutritifs en profondeur, dans le second cas, elle sera tributaire des apports d'eau en surface. Respecter cet étagement au jardin permet d'optimiser les ressources du sol.

Les plantes à racines superficielle, comme les cistes, mais aussi les iris ou les lavatères peuvent être installées dans un sol très occupé en profondeur. Mais attention, en cas de sécheresse, elles sont les premières à souffrir du manque d'eau.



Une fois installées, les plantes vivaces à racine pivotante comme *Baptisia australis* ne tolèrent pas les déplacements.

AD/D. BRANCHE

CHOISIR DES PLANTES JEUNES

Il est toujours utile de répéter qu'il est préférable d'acheter des végétaux jeunes en godet pour les vivaces ou en pot de 3 à 5 l pour les arbustes plutôt que des plantes plus imposantes en pleine floraison. La raison est simple. Jeunes, les plantes n'ont pas encore eu le temps de s'acclimater au lieu dans lequel elles ont vécu jusqu'alors. Elles pourront donc mieux développer leurs racines dans le sol de votre jardin. À l'inverse, installer une plante déjà bien développée va générer chez elle un stress plus ou moins important. Et donc un risque d'une mauvaise reprise.



AD/D. BRANCHE

COPIER LA NATURE



Le jardin d'aujourd'hui, même de petite taille, a tout intérêt à être composé avec la nature et non contre, car les conditions climatiques varient considérablement depuis une dizaine d'années. **Plus un jardin sera naturel, moins il vous contraindra.** Toutefois, naturel n'est pas synonyme de laissez-faire ! Une bonne connaissance des plantes, de leur mode de vie et des manières de les associer est indispensable. Rassurez-vous, certains lieux sont à la fois de magnifiques sources d'inspiration et de précieuses ressources pédagogiques. Au premier rang, les jardins dit naturalistes tels que Trentham Gardens au Royaume-Uni, la High Line à New-York, ou encore le jardin d'Hermannshof en Allemagne. Les concepteurs tels que Nigel Dunnett, Piet Oudolf ou Cassian Schmidt et les jardiniers expérimentent depuis des années les associations de plantes en se basant sur l'observation des communautés végétales spontanées dans leur habitat naturel. Ils créent des massifs avec une végétation diversifiée (plantes sauvages et horticoles) dont l'aspect, la forme et les textures s'apparentent aux paysages naturels. Ils ont également mis au point des méthodes de plantation et présentent le fruit de leurs travaux dans des scènes de jardin.

UN MILIEU NATUREL PAS À PAS

Les plus spectaculaires sont les prairies fleuries, inspirées des paysages d'Amérique du Nord. Colorées presque toute l'année, elles offrent un impact visuel saisissant tout en demandant un minimum d'entretien.

Voici comment construire un massif qui s'approche d'un habitat naturel :

- Assurez une couverture au sol toute l'année en associant des plantes pas uniquement pour leur floraison mais également pour leur feuillage intéressant pendant de longs mois - y compris en hiver.

- Associez les plantes selon leur habitat naturel : regroupez les espèces de prairies humides avec d'autres de prairies humides, faites de même pour celles des prairies sèches, ou celles qui préfèrent l'ombre humide des sous-bois ou les bords de l'eau. Cela signifie qu'il ne suffit pas de considérer seulement leurs besoins en lumière et en eau, mais qu'il faut aussi connaître leur origine et leur milieu de vie naturel.
- Une prairie est dépourvue d'arbres. **Quelques arbustes peuvent toutefois être installés** à bonne distance les uns des autres.
- **Mariez plantes sauvages et plantes horticoles** (issues de la sélection), mais dont le caractère naturel est visible. Un exemple ? L'achillée sauvage (*Achillea millefolium*) peut être associée à un hybride comme *A. millefolium 'Terracotta'*, aux inflorescences orangées.

UN JARDIN D'ACCLIMATATION

Vous venez d'acheter une plante en godet chez un pépiniériste. Malgré toute l'attention portée à sa culture, la plante a été élevée dans un sol qui n'est pas le vôtre. Patientez donc un an avant de l'installer à sa place. En attendant, transitez-la dans un pot à peine plus grand que celui d'origine rempli de la terre de votre jardin et observez son comportement. Arrosez-la. À l'issue de cette période, si tout va bien, la plante se sera adaptée à votre environnement, saura développer rapidement son système racinaire et n'aura nul besoin d'arrosages quotidiens lorsque vous l'installerez en place au jardin.



La topiaire structure ce massif, qui sans elle paraîtrait désordonnée.

ADJ/D. BRANCHE

- **Plantez serré.** Compter dix plants (en godet) par mètre carré. Associez trois à cinq plants de la même espèce ou variété, selon l'effet de masse recherché.
 - **Fauchez (ou tondez) la prairie en fin d'hiver** et laissez les éléments taillés sur place. Ils formeront un paillis-compost qui contribuera à nourrir le sol.

L'EFFET PATCHWORK

L'impact visuel d'un massif de vivaces repose autant sur l'association des formes, des textures et des couleurs que sur l'harmonie globale. C'est un véritable patchwork en trois dimensions, où chaque tache de couleur et chaque motif contribuent à l'ensemble. Commencez par imaginer un module de plantes sur un mètre carré. Faites une liste d'espèces et de variétés de vivaces et d'arbustes s'associant bien et sur trois strates de différentes hauteurs (30 cm - 60 cm- 1,20 m par exemple). Plantez chaque espèce ou variété de même nature par 3. Selon la taille du massif, le module pourra être répété autant de fois que vous voulez. Cette répétition aura pour effet de construire un canevas, un patchwork. Le paysagiste néerlandais Piet Oudolf est internationalement connu pour ce type de trame de massif qui façonne des jardins opulents.



CAROLINE KOEHLY

LES JARDINS NATURALISTES

Les jardins dits naturalistes sont issus d'un courant d'art des jardins apparu à la fin des années 1990, qui s'est particulièrement développé en milieu urbain. Le terme naturaliste peut prêter à confusion : il ne s'agit pas de recréer à l'identique un morceau de nature sauvage, mais plutôt de s'inspirer de son harmonie intrinsèque - associations subtiles de couleurs, variations de formes et de feuillages - afin de composer des scènes de jardins à la fois créatives et évocatrices (Voir pages 54 à 69).



Le jardin d'Hermannshof, de style naturaliste, est un vaste jardin d'essai, au coeur de la petite ville de Weinheim, en Allemagne.

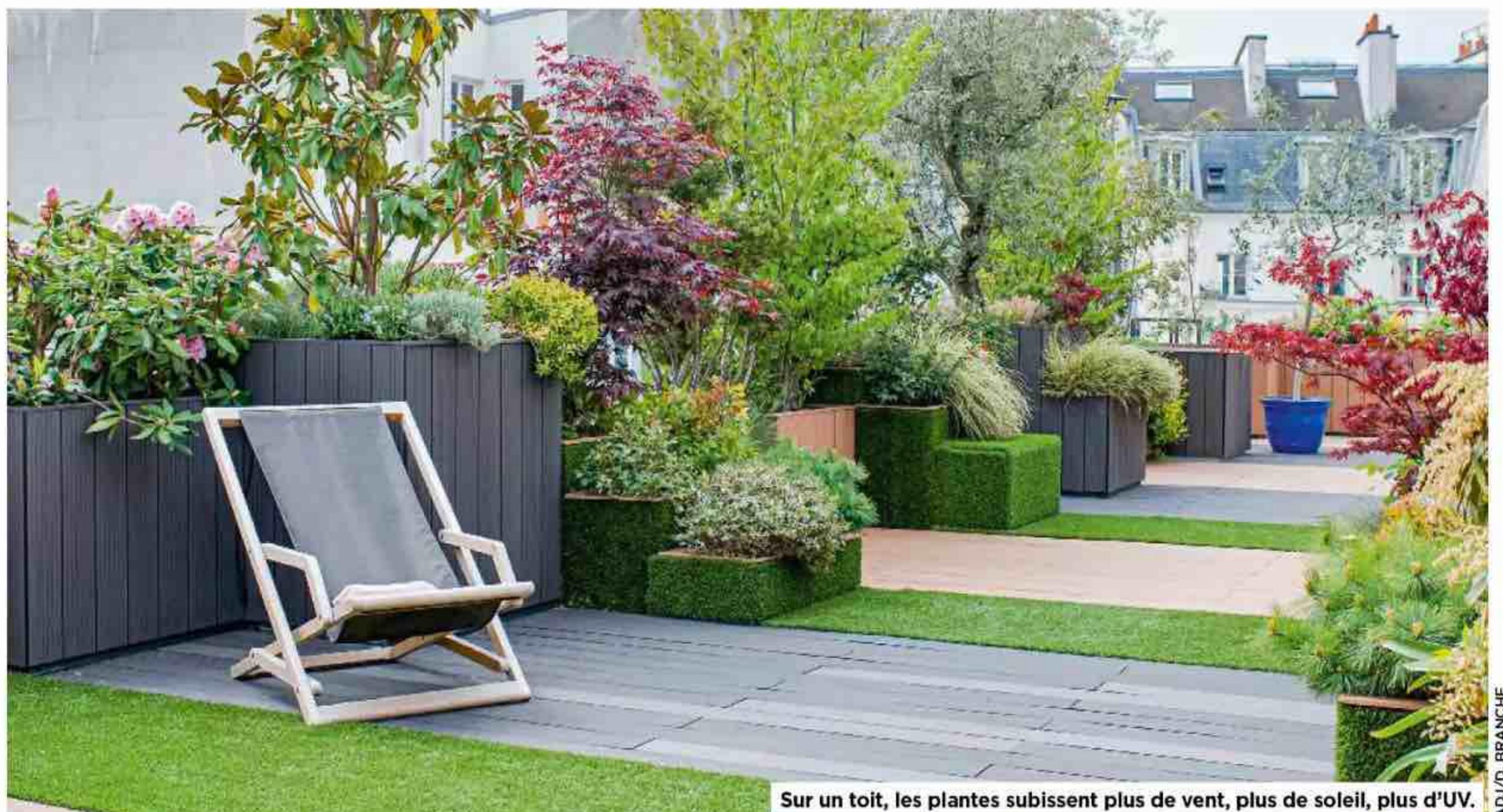
KARI AHLERS



Les plantations de style prairies ou steppe, comme ici avec des échinacées, concilient écologie et esthétique.

Créer l'harmonie

CAS N°1 : UN JARDIN SUR LE TOIT



Sur un toit, les plantes subissent plus de vent, plus de soleil, plus d'UV.

ADJ/D. BRANCHE

La caractéristique d'un jardin sur un toit-terrasse, (alias rooftop pour les anglophones) est de ne bénéficier d'aucune protection aux alentours. Si cette situation est idéale pour les bains de soleil, le jardin se trouve directement exposé aux éléments : vent, chaleur, UV et pluies. Ce qui peut vite devenir un handicap. Il est donc impératif de prévoir dès le départ une bonne gestion de l'eau, des structures solides et des grands bacs. Attention, toute installation a son préalable : il faut avoir vérifié l'accessibilité et la portance du toit-terrasse (possibilité d'y installer sans risque un dallage en bois ou en résine, des contenants, de la terre, des plantes et du mobilier). Il faut aussi vérifier son étanchéité, sa pente pour

l'évacuation des eaux de pluie et respecter les règles de sécurité (hauteur du garde-corps entre autres).

SÉLECTIONNER DES PLANTES À TOUTE ÉPREUVE

Tous les végétaux installés sur un toit-terrasse ont pour mission de résister à la sécheresse liée à la double contrainte de la situation (plein soleil et plein vent). Leur culture en bac demande une attention particulière. Optez pour des grands contenants à réserve d'eau et/ou prévoyez un système d'arrosage intégré pour assurer une alimentation en eau régulière lors des périodes sèches. Ce dernier point signifie qu'au moment du projet, vous vous assuriez de l'installation d'un point d'eau extérieur.

CRÉER DES MINIJARDINS HORS-SOL

L'option grands contenants, outre le fait de vous affranchir d'arrosages fréquents en périodes sèches, permet de (re)créer des ambiances de vrais jardins de pleine terre avec différentes strates végétales. **Une strate haute** composée de petits arbres et d'arbustes, voire de plantes grimpantes (laurier du Portugal, pin blanc du Japon 'Glauca',

chêne à feuille de filaire), **une strate moyenne** formée de plantes vivaces de belle taille (graminées, gauras, verveines de Buenos Aires, lavandes, asters...) et **une strate basse** qui va couvrir le sol. Une précision, chaque arbre doit être solidement haubané pour résister aux vents.



Une simple claustra filtre le vent.

KENPEI

RECHERCHER LA LÉGÈRETÉ

Une bonne terre pour toute végétation cultivée en pot dans des jardins suspendus se doit d'être légère tout en nourrissant correctement et durablement les plantes en matières organiques et en eau. Choisissez un terreau spécialement adapté à ces besoins. Prévoyez un paillage épais en surface lequel pourra même parfois participer à l'ambiance générale. Un exemple, une couche de plusieurs centimètres de pouzzolane, élément inerte et léger, en plus de préserver la fraîcheur du sol, crée un autre élément de décor.

SE PROTÉGER DU SOLEIL

Abandonnez l'idée du parasol en raison du risque d'en vol au premier coup de vent. Une tonnelle ou une pergola aux montants et à la toiture légers et solidement amarrés offre l'abri pour le coin repas. Il est même possible d'y faire grimper des plantes. Sinon, une voile tendue entre des piquets fera l'affaire.

SOIGNER LE DRAINAGE

Des pluies intenses peuvent alourdir vos pots et la terrasse. Dans les bacs, soignez le drainage en prévoyant systématiquement une couche de billes d'argile dans le fond de chacun. Dans les espaces de circulation, veillez à ne pas bloquer le cheminement de l'eau vers son point d'évacuation avec du mobilier ou d'imposants bacs. Un conseil, surélevez les bacs de quelques centimètres de façon à laisser l'eau circuler dessous.

CINQ PLANTES CHAMEAU CULTIVABLES EN POT

Aster d'automne (*Symphytum ericoïdes*). Cette plante vivace (50 à 100 cm) n'a pas son pareil pour colorer l'automne avec sa multitude de petites fleurs en étoile. Son feuillage est caduc. Mention spéciale au cultivar 'Pixie Red Eye', rose rouge éclatant.



IVA VAGNEROVA



WIMA HERMANTO

Chêne à feuilles de filaire ou chêne cuivré du Japon (*Quercus phillyreoides*) Ce petit chêne d'origine asiatique (2-3 m en bac) présente des feuilles ovales, coriaces et persistantes. Sur un toit-terrasse, il peut être conduit en cépée. C'est un bon brise-vue et brise-vent.



MACBEN

Cheveux d'ange (*Stipa tenuifolia*) Cette graminée de taille moyenne (30-40 cm) au feuillage persistant et très effilé entre en mouvement au moindre souffle de vent. Elle se pare de teintes dorées à partir de la floraison estivale. Elle se ressème spontanément.



LIFECOLLECTIONPHOTOGRAPHY

Jasmin étoilé (*Trachelospermum jasminoides*). Cette vigoureuse plante grimpante (jusqu'à 6 m) à feuillage persistant se couvre de petites fleurs blanches étoilées et parfumées de juin à août. Elle habille tonnelles, pergolas et murs.



IVA VAGNEROVA

Sédum (*Sedum*) Ils sont les rois de la frugalité et de la résistance au sec. Les plus petits (3-4 cm) (*Sedum hispanicum*, *S. reflexum*, *S. acre...*) végétalisent les toitures. *S. spectabile* (photo) (50 cm), plus grand, est de bonne compagnie dans les massifs.

Créer l'harmonie

CAS N°2 : UN PATIO



Un patio bénéficie toujours d'un microclimat qui lui est propre.

KENPEI

Dans les régions à climat chaud, l'architecture traditionnelle des maisons distribue naturellement les pièces autour d'un patio, qui assure la fraîcheur de l'habitat. Ailleurs, en ville en particulier, le moindre mètre carré extérieur en ville est précieux et peut se transformer en un espace à vivre toute l'année, protégé des vents et du gel. Le patio est un microcosme qui autorise quelques folies.

LE PATIO PROLONGE L'INTÉRIEUR

Un patio est contigu à l'habitat. Il fait corps avec la maison ou l'appartement. C'est un puits de lumière entouré de hauts murs. Sa petite surface demande une bonne organisation. Les codes d'aménagement s'apparentent donc plus à ceux utilisés pour organiser les pièces intérieures. Dallage et mobilier sont à réfléchir en accord avec votre décoration. La végétation accompagne l'ambiance générale. Elle est cultivée en pot et chaque sujet a son importance dans l'ambiance générale. Les contenants seront donc choisis avec soin, car ils sont au service de la plante qu'ils accueillent et en accord avec l'esprit déco de la maison.

LE VÉGÉTAL ÉRIGÉ EN ŒUVRE D'ART

Les plus grands pots accueillent un petit arbre ou un arbuste placé au centre ou en un point stratégique. Dans certains cas, il est possible de le planter en pleine terre. Sa forme et son intérêt renouvelé toute l'année sont à considérer dans le choix. Quelques suggestions : une essence persistante comme le feijoa, le mandarinier, le citronnier ; de petits arbres à floraison ou à feuillaison remarquable comme le lilas des Indes, l'aralia du Japon, le tétrapanax ; des espèces ligneuses à écorce et à feuillage caduc coloré au printemps et à l'automne comme l'érable du Japon, le fusain ailé (toxique). À moins que vous ne préfériez un arbre taillé en nuage ou sculpté en cépée. Ce dernier est taillé de sorte à disposer de plusieurs troncs visibles.



Les aeoniums, très graphiques, vivent bien en pot, et hors-gel.

AD/D. BRANCHE

VÉGÉTALISER LES MURS

Habillez les murs les plus disgracieux de plantes grimpantes type hortensia grimpant à l'ombre, bougainvillée dans les patios lumineux et abrités du froid hivernal, différents types de jasmins odorants (jasmin étoilé, jasmin officinal...). Pensez également à associer différentes clématites pour étaler les floraisons (*C. armandii* pour l'hiver, *C. montana* pour le printemps et les nombreux cultivars à grandes ou petites fleurs pour l'été).

Lorsqu'ils sont très lumineux, à l'image des patios andalous, accrochez aux murs des potées fleuries ou garnies d'espèces dont le feuillage ou la forme est graphique. Pélergoniums, bégonias, phaléngères, coléus et autres cactées sont de bons candidats.



Fuchsias, pélergoniums et dipladénias en pot habillent le mur de ce patio.

MGBGARDEN

UTILISER LES COULEURS

Les murs peuvent être recouverts de panneaux de bois ou être peints. Les couleurs claires ajoutent de la luminosité dans l'espace clos, tandis que les couleurs sombres (gris anthracite voire noir) mettent en valeur les feuillages et les formes végétales. Les teintes vives sont à choisir, à utiliser à bon escient, en accord avec le reste de la décoration de l'habitat.

PROFITER DE L'EAU

Une fontaine, murale ou installée au sol au milieu, est un élément quasi incontournable de l'aménagement. Elle contribue à rafraîchir l'atmosphère. Son mouvement et son bruit procurent en plus apaisement et quiétude. Elle parfait l'idée du monde à part qu'est le patio.

CINQ PLANTES POUR CULTURE EN POT

Agrumes. Il est possible de cultiver un agrume en pot presque partout en France. Ailleurs que dans le Midi, optez pour le kumquat (*Fortunella margarita*) ou les variétés japonaises de mandariniers (*Citrus reticulata*).



KROLYA25



RAZUMHELEN

Bégonia (*Begonia*). Il apporte du graphisme dans les potées. Pour la forme des feuilles, optez pour un des nombreux cultivars de *Begonia rex*. *B. grandis*, plus rustique, offre une végétation généreuse. Pour une floraison abondante choisissez l'hybride 'Dragon Wing'.

Coléus (*Coleus*). Cette plante (60 cm, en tout sens) à feuillage persistant et au port compact présente une incroyable palette de couleur de feuilles, du rouge au blanc en passant par des teintes caramel. Elle redoute le gel.



DAFINKA



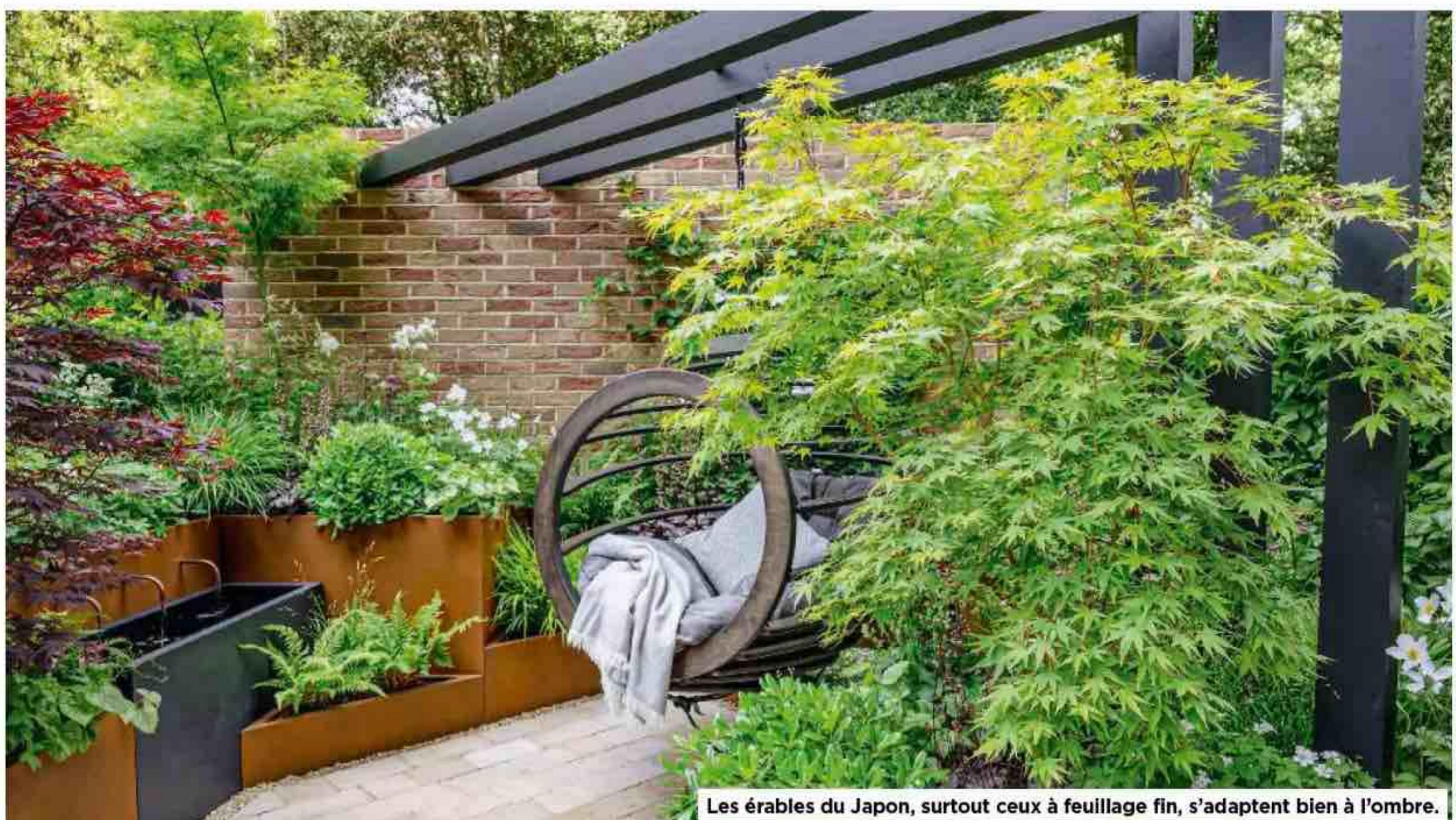
AMALIA GRUBER

Jasmin officinal (*Jasminum officinale*). Le jasmin, outre son caractère volubile (jusqu'à 5 m.), parfumera délicatement l'air du patio en été. Prévoyez-lui un grand contenant.



ADJ/A. MAGNY

Pélargonium. Le géranium des balcons est le roi de la floribondité dans la durée. Il présente en plus une telle diversité de variétés qu'il y en aura forcément un qui vous séduira.



Les érables du Japon, surtout ceux à feuillage fin, s'adaptent bien à l'ombre.

ANDREW FLETCHER

Créer l'harmonie

CAS N°3 : UNE COUR OMBRAGÉE

Les espaces extérieurs en ville situés en rez-de-chaussée sont souvent enclavés dans les habitations voisines. Ombre et vis-à-vis caractérisent ces lieux qui peuvent être entièrement pavés ou avec un accès à la pleine terre. L'aménagement compose avec le végétal sans fermer, ni assombrir davantage l'espace.

OCCULTER SANS FERMER

Un des premiers souhaits est de vouloir créer une intimité et donc ne plus subir l'environnement. Mais l'objectif n'est pas de s'enfermer sous une voûte compacte (un rideau d'arbres ou une grande pergola) car la luminosité sera encore plus réduite et vous aurez toutes les peines du monde à faire pousser une végétation au sol. Repérez ce que vous voulez masquer et installez un ou deux petits arbres à feuilles caduques sur tige ou en cépée. Leur frondaison vous isolera durant la belle saison mais ne vous ôtera pas de lumière en hiver.

ATTIRER LE REGARD VERS LE SOL

Cela peut paraître curieux. Mais finalement, dans un tel lieu, ne souhaitons-nous pas soustraire notre regard des immeubles ou des hauts murs qui nous entourent ? Le meilleur



La couleur peut venir de plantes en pot que vous renouvellerez.

AD/D. BRANCHE

moyen est donc de diriger le regard vers des éléments qui nous rassurent, nous apaisent. Soignez les cheminements et la couverture du sol est une invitation à la promenade et à la méditation. Si votre cour est plutôt humide, parsemez le sol de pas japonais et laissez l'helxine prendre possession des vides. Cette petite plante gorgée d'eau aura tôt fait de coloniser l'espace. Sous climat frais, elle va disparaître en hiver. Mais elle reprendra vie au printemps.



AD/D. BRANCHE

Ces pétunias (sud-américains d'origine) apprécieront les quelques degrés supplémentaires fournis par le mur.

JOUER AVEC LES MURS

Comme dans le cas du patio, les murs peuvent être décorés pour participer à l'ambiance générale. Ils peuvent être peints (à condition d'avoir l'autorisation de la copropriété si vous êtes dans un habitat collectif) ou recouverts d'un treillage, support de plantes grimpantes ou suffisamment décoratifs pour les laisser vierges. Dans ce dernier cas, pensez aux treillages en trompe-l'œil. Imaginez le mur comme un arrière-plan de scène de théâtre devant lequel, vous agencerez plusieurs strates de végétation (petit arbre, arbuste, plantes vivaces et couvre-sol) comme autant de figurants d'une pièce.

DU VERT TOUTE L'ANNÉE

À l'image d'un sous-bois dominé par des couleurs froides (vert, brun, blanc, bleu), une cour enclavée peut jouer sur les camaïeux de vert qu'offre la végétation d'ombre ou de mi-ombre : lierres, clématite d'Armand, pervenches et pour une note d'exotisme, le fatsia, les acanthes. Cela ne vous empêche pas de donner ici et là une note de couleur vive avec un arbuste ou un petit arbre tel le fusain ou encore l'érythronium (érythronium) et quelques floraisons printanières (bulbes), estivales (hortensia, impatiens), hivernales (hellébores, sarcococca).

REVITALISER LE SOL

Si votre cour donne un accès à la pleine terre, le sol peut être difficile à travailler parce que compacté ou rempli de racines. Employez-vous alors à redonner vie à la terre. Aérez-le avec une griffe de jardin, voire une fourche-bêche ou une grelinette et, dans tous les cas, apportez compost et bonne terre de jardin pour reconstituer la matière organique, indispensable à la nutrition des plantes, là où vous voulez composer des massifs, en particulier, au pied des murs.

De la même façon, si un arbre occupe tout l'espace, surélevez le sol en créant un carré de culture à l'image des carrés potager (voir pages précédentes). Enfin dernier conseil, abandonnez l'idée de semer du gazon. Il ne vous donnera jamais satisfaction.

SURANON

CINQ PLANTES D'OMBRE

Bourdaine à feuilles lacinées (*Rhamnus frangula 'Asplenifolia'*). Ce petit arbuste (2-3 m) au port arrondi, au feuillage caduc léger et finement découpé convient aux jardins d'ombre, en haie, dans un massif, au-dessous d'un arbre. Se cultive bien dans un grand pot.



WIERT NIEUMAN



BEST SMILE STUDIO

Aristolochie (*Aristolochia durior*). Cette vigoureuse plante grimpante (jusqu'à 6 m) caduque développe en abondance de très grandes feuilles. Ses fleurs, originales sont très discrètes. Elle couvre un mur ou une clôture et apporte une note exotique.



SERGEY V KALYAKIN

Géranium à grosses racines (*G. macrorrhizum*) C'est un très bon couvre-sol (30 cm) pour l'ombre, même sèche. Son feuillage semi-persistant prend de belles teintes à l'automne, ses fleurs violettées apparaissent de mai à juin.



ION MES

Herbe aux turquoises (*Ophiopogon planiscapus*). Le feuillage effilé de cette petite plante vivace (15 cm) persistante se remarque par sa teinte presque noire. Elle forme un bon couvre-sol sur terre fraîche. Se cultive très bien en pot.



VVOE

Laîche du Japon (*Carex morrowii 'Variegata'*). Cette graminée couvre-sol (40 cm) est intéressante pour son feuillage lumineux et souple. Elle convient très bien aux jardins d'ombre même au pied des arbres. Se cultive bien en pot.

Créer l'harmonie

CAS N°4 : UN JARDIN SOUMIS AUX VENTS



En bord de mer comme en ville, vents et courants d'air s'invitent sans prévenir, semant le désordre dans vos tentatives de jardinage. En milieu maritime, les bourrasques mêlées aux embruns s'avèrent redoutables pour nombre de végétaux mal adaptés. Et la nature même du sol - souvent pauvre ou filtrant - accentue l'effet desséchant du vent. Avant toute chose, il est donc essentiel de limiter la violence des rafales.

LES VENTS DESSÈCHENT LA VÉGÉTATION

Les sols de bord de mer sont souvent légers et sableux, donc très perméables à l'eau et vite secs. Résultat, les coups de vent font transpirer vos plantes. Leurs besoins en eau seront donc plus importants. Toutefois, le bénéfice de vos arrosages, aussi généreux soient-ils, s'avère de courte durée tant le sol, trop drainant ou superficiel, peine à retenir l'humidité. Limitez la perte d'eau du sol par évaporation en le couvrant d'une épaisseur de paillis (paillettes de lin, cosses de sarrasin, plaquettes de bois...) et en apportant régulièrement compost et fumier en automne et jusqu'à début du printemps. Autre recommandation, couvrez le plus possible le sol de végétation.

OSER L'EXOTISME

La double contrainte d'avoir à résister aux vents (et aux embruns en bord de mer) et donc à la sécheresse induite, oblige à démarrer son jardin en sélectionnant des plantes bien adaptées à ce contexte. Toutefois, une fois abrité - surtout en bord de mer, la luminosité et la douceur du climat autorisent presque tout type de reconstitution de milieux naturels (prairies de graminées ou landes bretonnes jusqu'à quelques fantaisies botaniques empruntées aux contrées exotiques (fatsia, phormium...) ou méditerranéennes (cistes, lavandes...).



EDWIN NURSALIM



Cette simple canisse va filtrer efficacement le vent.

FAIRE BARRIÈRE AUX VENTS

En bord de mer, protéger le jardin des vents violents passe par l'installation de haies capables d'atténuer la force des bourrasques, parfois dévastatrices, et de filtrer les embruns, cette brume salée que bien des plantes ne tolèrent pas. Un brise-vent est efficace s'il est semi-perméable car il parvient ainsi à filtrer le vent, à en diminuer l'intensité, à affaiblir les turbulences créées juste après cette barrière. Le choix des arbustes destinés à former la haie doit se faire avec soin, en privilégiant des espèces robustes, capables de supporter les assauts du vent et des embruns, comme le chalef (*Elaeagnus ebbingei*). Si vous préférez une clôture non végétale, tournez-vous vers des structures filtrantes - panneaux de bois ajourés, canisses ou brandes de bruyère - qui freineront le vent sans le bloquer brutalement.

LES COURANTS D'AIR EN MILIEU URBAIN

La disposition des constructions en ville peut générer des couloirs venteux, désagréables toute l'année. En été, ils dessèchent la végétation, et en hiver, ils diminuent la température ambiante. L'aménagement d'un balcon ou d'une terrasse dans de telles conditions commence par l'installation d'un brise-vent.

DESSINER DES CHAMBRES DE VERDURE

Protégé des vents dominants, vous allez pouvoir aménager les abords de la maison, créer un endroit dédié au farniente ou accueillir des plantes exotiques. En cloisonnant la parcelle, vous créerez des pièces qui pourront avoir des usages différents comme dans la maison.

Même un petit jardin peut accueillir deux à trois espaces cloisonnés. Avant toute plantation, pensez au parcours de pièce en pièce. Si le vent s'engouffre dans un espace étroit (entre votre maison et celle du voisin par exemple), créez des haies en chicane pour casser la vitesse du courant d'air tout en laissant le passage.

Dans tous les cas, laissez quelques ouvertures et points de fuite vers le paysage alentour ou en direction d'un élément structurant le jardin comme un arbre remarquable, une sculpture, une fontaine. Cela attise la curiosité et donne l'illusion d'un grand jardin (voir pages précédentes).

CINQ PLANTES RÉSISTANTES AUX VENTS

Érable de Montpellier (*Acer monspessulanum*). Arbre de petite taille et de croissance lente adapté au terrain sec et aux vents, l'éryable de Montpellier présente de petites feuilles, caduques, vert brillant en saison et dorées à l'automne.



Filaire à feuille étroites (*Phillyrea angustifolia*). C'est un arbuste (2-3 m) au port très dense et ramifié et au feuillage persistant étroit, vert foncé. Ses fleurs sont discrètes mais parfumées et suivies de baies noires en automne. Se taille bien.



Genêt à balai (*Cytisus scoparius*). Cet arbuste buissonnant aux fines branches se couvre au printemps de fleurs jaunes ou orangées, parfumées et nectarifères. Selon la hauteur de haie voulue, choisissez 'Palette' (50 cm à 1 m) ou 'Apricot Gem' (1,50 m).



Pourpier de mer (*Atriplex halimus*). Cet arbuste persistant (2 m) pousse rapidement tout en restant compact. Ses feuilles sont gris argenté et lumineuses. Il est bien adapté aux haies basses et aux sols sableux.



Roseau de Chine (*Miscanthus sinensis*). Cette graminée au port retombant atteint 2 m de haut dans l'année. Elle est décorative toute l'année tant par son feuillage évolutif que par sa floribondité. 'Gracillimus', 'Flamingo', 'Malepartus' sont intéressants en brise-vents.



AD/D. BRANCHE

Dans un jardin plein sud, on a tout intérêt à minimiser (voire supprimer) le gazon, pour le remplacer par des plantes poussant dans le gravier.

Créer l'harmonie

CAS N°5 : UN JARDIN PLEIN SUD

La chaleur et la sécheresse ne sont aujourd'hui plus uniquement inféodées aux régions du sud de la France métropolitaine. Toutes les régions et tous les contextes de jardin (à la campagne ou en ville) sont ou seront un jour ou l'autre concernés. Si les recettes traditionnelles des régions méridionales méritent d'être connues et diffusées, l'aménagement d'un petit jardin plein sud reste dépendant de son environnement.

RÉSISTER AUX TENTATIONS

Ce n'est pas parce que le réchauffement climatique est avéré qu'il faut copier le biome méditerranéen partout ! La végétation du pourtour de cette mer est adaptée à la sécheresse, mais elle l'est moins aux sols gorgés d'eau en hiver, ce qui est le cas dans beaucoup de régions septentrionales. Testez avant d'adopter. Sur sols sableux, il est possible de tenter l'expérience (chêne vert, cistes...). Sur sols argileux,

mieux vaut explorer la flore des grandes prairies américaines (échinacées, rudbeckias, graminées comme *Panicum*) ou des steppes d'Asie centrale (*allium*, asters) et alléger le sol par des apports de compost grossier et de sable.

METTRE TOUT EN ŒUVRE

Couvrir le sol reste la règle d'or : un paillage épais réduit l'évaporation de 40 % et évite la battance des pluies d'hiver. L'ombre, même partielle, est précieuse : un voile d'ombrage ou un petit arbre caduc fait baisser la température du sol de 3 à 5 °C. Quant à l'arrosage, il doit être rare mais copieux : 10 à 15 litres d'eau tous les 7 à 10 jours suffisent à maintenir vivaces et arbustes résistants. Pour un petit jardin de 50 m², la récupération d'eau de pluie est une ressource précieuse : une toiture de la même surface peut fournir 30 000 litres par an, de quoi traverser plusieurs étés secs sans puiser dans le réseau.

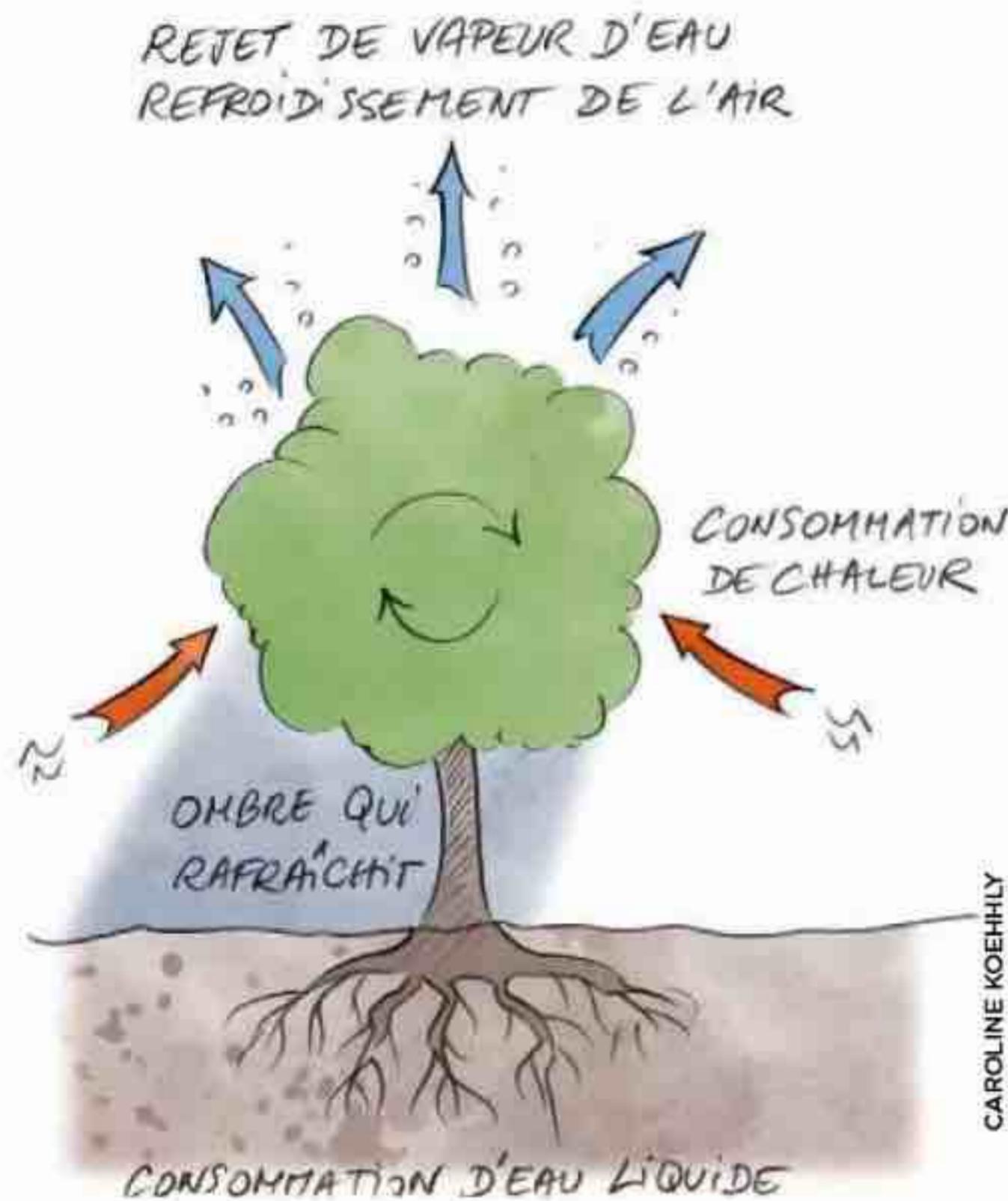
ON PEUT SE PASSER DU GAZON

Abandonnez l'idée d'avoir un gazon anglais dans un petit jardin, qui plus est, exposé aux sécheresses estivales. Dans les régions à climat chaud, optez pour le gazon des Masureignes (*Zoysia tenuifolia*), une plante de la famille des Poacées (graminées) qui supporte le piétinement. Dans

une moindre mesure, le thym rampant (*Thymus hirsutus*) peut aussi être piétiné. C'est un très bon couvre-sol qui saura combler l'espace entre des dalles de la terrasse ou un cheminement en pas japonais dans le jardin. Au pied d'un arbre, tolérant l'ombre et un sol sec, essayez un tapis de laîche du Japon, (*Carex morrowii 'Ice Dance'*).

PLANTER, PLANTER, PLANTER

Le jardin peut être un îlot de fraîcheur en été. Les arbres font de l'ombre et toutes les plantes évaporent de l'eau, ce qui rafraîchit l'air (c'est l'évapotranspiration). Un arbre adulte évapore jusqu'à 450 l d'eau /jour, l'équivalent de 5 climatiseurs fonctionnant 20 h / jour.



VЛАДИМИР КОНСТАНТИНОВ

ORGANISER UN JARDIN PLEIN SUD

Sur la terrasse, le parasol a un effet limité. Préférez une pergola recouverte (glycine, houblon, vigne...). Évitez tout dallage de couleur sombre qui吸orbe la chaleur de la journée, la restitue la nuit et maintient une atmosphère chaude 24h/24.

Plantez un arbre en fond de parcelle. Son ombre procurera de la fraîcheur. Choisissez des plantes adaptées à votre sol, à votre climat, au port compact et à la croissance assez rapide. Quelques suggestions : robinier faux acacia boule, tilleul argenté 'Silver Globe', mûrier blanc stérile, arbousier taillé en cépée...

Voir la troisième partie de ce hors-série pour d'autres conseils sur la manière d'aménager le jardin pour qu'il rafraîchisse la maison.

CHANGER DE POINT DE VUE

Si votre jardin est régulièrement exposé aux sécheresses, acceptez qu'il se repose en été. D'ailleurs la flore de garrigues et maquis s'est transformée (fines feuilles grise) pour résister et ne dépense pas d'énergie (production de fleurs ou de fruits) en été. Acceptez que le gazon jaunisse en été, sinon remplacez-le (voir ci-contre).

CINQ PLANTES RÉSISTANTES À LA SÉCHERESSE

Ciste de Montpellier (*Cistus monspeliensis*). Ce petit arbuste symbole de la garrigue méditerranéenne (70 cm) à feuillage persistant et à fleurs blanches très parfumées, fleurit abondamment pendant plusieurs semaines.



SVETLANA



WIRESTOCK CREATORS

Échinacée (*Echinacea*). Cette vivace de fin d'été (50 à 100 cm) réveille les massifs assoupis. La diversité botanique et horticole apporte une multitude de coloris. *E. purpurea* est la plus robuste. Échinacées et graminées forment de belles associations.



ANDRII SALOMATIN

Euphorbe de Corse (*Euphorbia myrsinifolia*). Cette plante vivace (30 cm) développe un port rampant (jusqu'à 50 cm de large). Son feuillage est persistant et bleuté et ses fleurs vert-jaune de mars à mai. Se ressème facilement.



TOM MEAKER

Coronille (*Coronilla valentina*). Ce petit arbuste à port compact (1m) et à feuillage semi-persistant développe une abondante floraison jaune et parfumée presque toute l'année dans les régions à hivers peu froids.



FLOWER_GARDEN

Verveine de Buenos Aires (*Verbena bonariensis*). Cette plante vivace longiligne (150 cm) fleurit durant six mois. Ses inflorescences en boules violacées se perchent au sommet des tiges. Sa courte vie est compensée par des semis spontanés.

Marier fleurs, fruits, légumes

Principes généraux

LE JARDIN POLYVALENT



Un jardin où légumes et fleurs sont en mélange est toujours moins attaqué qu'un potager classique.

ADJ/D. BRANCHE

La surface moyenne des jardins ne cesse de diminuer au fil des années. Dernièrement, elle avoisinerait les 500 m². Et pourtant, plus l'espace se restreint, plus les attentes se multiplient. Le jardin devient alors un lieu à tout faire - un salon à ciel ouvert, une cuisine d'été, parfois même une salle à manger bucolique. On y partage des instants, on s'y ressource, on y prend ses repas, on y cueille, on y récolte, on y joue... Autant de fonctions réunies dans quelques mètres carrés, que l'on voudrait à la fois pratiques, généreux et inspirants. Autre exigence, un entretien minimal et une bonne dose d'autonomie ! Le jardinier d'autan vous aurait rétorqué : « Ben, dans ce cas, laissez tomber le jardin ». La généralisation d'un mode de vie urbain couplée à la perte des savoir-faire paysan et jardinier auraient pu lui donner raison. C'était sans compter sur la volonté croissante des urbains de disposer d'un coin vert à eux. Le néo-jardinier n'a pas de complexes, même s'il pense parfois qu'il n'a pas la main verte. Comme le jardin est l'école de l'expérimentation et du bon sens, les jardinets qui naissent de cette approche décomplexée sont surprenants, inventifs et attachants. Sans plus attendre, lancez-vous !



Choux et pélargoniums.

ADJ/D. BRANCHE

DU JARDIN VIVRIER À UN JARDIN DE CUEILLETTE

Les grands jardins peuvent compartimenter l'espace et consacrer une partie à un potager, une autre à un verger et multiplier le nombre de récoltes. Moyennant un temps dédié à la réalisation et à l'entretien, ces surfaces vivrières

permettent de nourrir une famille en fruits et légumes. Un petit jardin ne peut avoir ce but même si d'aucuns ont prouvé que des récoltes assez abondantes étaient possibles sur un balcon. Il convient plutôt de qualifier ces petites surfaces de jardins de cueillette. Judicieusement utilisé, le moindre mètre carré pourra accueillir à la fois des plantes bonnes à manger et une végétation ornementale.

TOUTE EXPÉRIENCE EST BONNE À TENTER

Qui dit plante vivrière dit souvent cycle annuel et renouvellement fréquent de la culture. Néanmoins, elle peut être mariée aux autres plantes pérennes de vos massifs. D'autant que certaines d'entre elles sont décoratives en plus



d'être nourricières. Le jardin de cueillette introduit des arbres fruitiers nains ou taillés en espalier, des arbustes à petits fruits, des plantes aromatiques et d'autres pour les tisanes.

Peu de place au sol ? Qu'à cela ne tienne, cultiver à la verticale des murs optimise l'espace disponible. Vous verrez en plus que certaines plantes ornementales serviront au bien-être des potagères, que certaines plantes potagères ou aromatiques participeront au design de vos massifs, que le graphisme des arbres fruitiers palissés contre un mur ou le long d'une allée donne un style et structure le jardinet ou encore qu'une haie d'arbustes à petits fruits sert aussi de brise-vue et de brise-vent.

LA GOURMANDISE COMME PRÉALABLE À L'AMÉNAGEMENT

Vous pouvez aussi décider de dessiner l'ambiance générale du jardin en prenant appui sur le caractère gourmand de la végétation choisie et, dans la foulée, éviter les plantes, certes décoratives et intéressantes, mais toxiques comme le laurier-rose, le fusain, la viorne obier, le muguet, le chèvrefeuille.

Car, qui dit jardin de cueillette, dit de faire découvrir cette richesse aux enfants. Cela serait donc dangereux d'introduire des éléments toxiques.

Voici quelques espèces gourmandes qui structurent un petit jardin. **L'amélanchier** (*Amelanchier canadensis*, *A. alnifolia* 'Saskatoon Berry') est intéressant en toute saison (floraison printanière, baies comestibles en été, beaux coloris à l'automne) et s'insère à merveille dans une haie champêtre. **Le sureau noir** (*Sambucus nigra*), dont les fleurs et les fruits sont comestibles et délicieux, présente des variétés très ornementales telles que 'Laciniata' au feuillage très découpé ou 'Black Lace', pourpre. **L'arbousier** (*Arbutus unedo*), feuillage persistant et belle écorce, présente des fruits très décoratifs et consommables (de préférence cuits). Ses feuilles ont des propriétés médicinales.

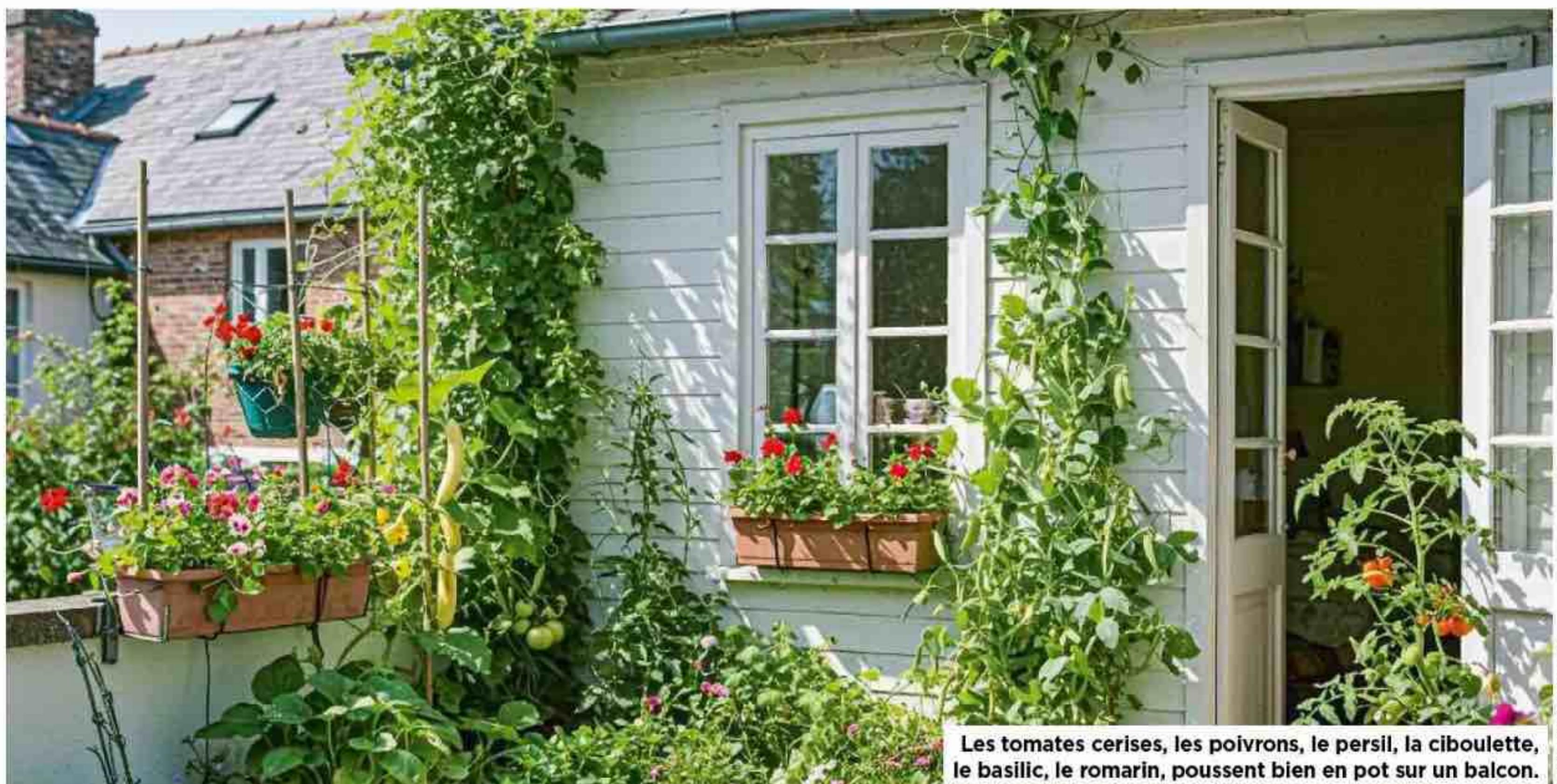


SEMIS OU PLANTS ?

Les légumes sont le plus souvent des cultures annuelles. Leur renouvellement passe par le semis de graines ou l'achat de plants à repiquer. Le semis nécessite un peu de place, de matériel et de travaux préparatoires. C'est une activité qui peut être réalisée avec les enfants. Les jeunes plantes achetés en jardinerie vous faciliteront la tâche. Si vous disposez d'un endroit abrité pour les héberger quelques semaines avant leur installation, vous pouvez les acheter dès le mois de mars. Sinon, attendez que les températures ne soient plus négatives à partir de la deuxième quinzaine d'avril pour vous permettre de les transplanter en place.

Marier fleurs, fruits, légumes

CAS N°1 : UN JARDIN GOURMAND EN POTS



Les tomates cerises, les poivrons, le persil, la ciboulette, le basilic, le romarin, poussent bien en pot sur un balcon.

SHUTTERSTOCK AI

Une terrasse ou un balcon peut être une jungle gourmande en sélectionnant des cultures à croissance rapide et peu encombrantes. Si votre lieu est exposé plein nord mais lumineux, il est possible de cultiver quelques légumes. Il faudra juste être un peu patient pour les premières récoltes et vous être assuré d'être protégé des vents glacés de l'hiver. Au sud et au sud-ouest, attention aux brûlures du soleil en été. Plein est, le soleil du matin réchauffe plus vite les balcons abrités et hâte les cultures. À l'ouest, à condition d'être protégées du vent, les cultures profitent d'un soleil moins vif et le mûrissement sera meilleur.

UTILISER LA VERTICALITÉ

Sur un treillage, on peut y accrocher des pots de plantes aromatiques entre les potées fleuries ou consacrer un grand contenant à la culture d'un à trois plants de haricot d'Espagne, un autre pour faire grimper un pied de courgette aux belles et grandes fleurs jaunes, un autre encore avec un pied de dolique (*Dolichos lablab 'Ruby Moon'*) ou plus étonnant un miniconcombre (le cyclanthere) ou une minipastèque (*Melothria scabra*), une capucine grimpante...

ARROSER À BON ESCIENT

Le comportement des plantes en pot est particulier. La quantité limitée de terre les rend plus dépendantes de vos actions à commencer par l'apport d'eau. Il est impératif d'éviter tout dessèchement fatal. L'arrosage doit donc être régulier en période sèche ou parce que votre balcon ne reçoit pas les pluies. Ne rendez pas vos plantes paresseuses pour autant. Un arrosage fréquent mais en quantité faible induit chez la plante un développement de racines superficielles, ce qui la rend totalement accro à vos arrosages. Arrosez bien au moment du repiquage et fréquemment dans les semaines qui suivent (s'il fait sec bien sûr) pour inciter la plante à former un système racinaire puis servez-la en arrosant moins souvent mais abondamment à chaque fois de façon à ce que l'eau traverse la couche de substrat. Pour les vacances, installez un arrosage automatique pour les pots les plus lourds. Installez ceux que vous pouvez déplacer dans la baignoire, dans l'évier de la cuisine ou dans des bassines, à l'ombre, avec un fond d'eau.



SHUTTERSTOCK AI

MÊME DANS LES MICROJARDINS

Profitez de la protection des arbustes en bacs pour cultiver quelques plantes à leur pied : de la coriandre, du persil, du cerfeuil. L'exposition semi ombragée et abritée retarde leur montée en graine. Fin avril, ajoutez une épaisseur de 5 cm de terreau mélangé à du compost au-dessus de la terre au pied des arbustes. Repiquez les plants en mai et paillez la surface.

COMPOSITIONS GOURMANDES

Outre les tomates cerises, une grande partie des plantes aromatiques, les fraisiers, le piment d'Espelette se développent très bien en pot ou en jardinière. Vous pourrez même en faire des compositions décoratives. Une suggestion : une collection de basilics à petites et grandes feuilles, vertes ou pourpres et de diverses saveurs autour d'une grimpante gourmande dans un grand pot rempli de terre riche et maintenue humide, abritée du soleil brûlant et du vent. Autre exemple : le basilic 'Marseillais' et la sauge ananas font bon ménage avec des pélargoniums car ils aiment tous la chaleur et tolèrent un peu de sécheresse.



En pot, il est impossible de rater ses tomates cerises, tant elles sont faciles à cultiver.

LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE

Les plantes potagères et la majeure partie des plantes aromatiques sont cultivées en annuelles sous nos contrées. Leur croissance est rapide et elles demandent à être beaucoup nourries pendant leur croissance et leur fructification. En complément du substrat riche en nutriments fourni au départ, apportez périodiquement un engrais organique pour fruits et légumes.

PEOLLA

CINQ PLANTES GOURMANDES POUR BALCON

Basilic (*Ocimum basilicum*).

Cette vivace cultivée en annuelle développe mille et une saveurs : les variétés 'Marseillais', 'Grand Vert', 'Pistou', 'Fin Vert' ont la saveur caractéristique du basilic ; 'Citron' est citronné, 'Cinnamon' a un parfum de cannelle et *thyrsiflora*, d'anis. À semer sous abri.



GRAZZIELA



KONSTANTINOS LIVADAS

Capucine grimpante (*Tropaeolum majus*). La version grimpante de cette plante cultivée en annuelle (2,5 m) se développe rapidement. Tout l'été, c'est une guirlande de fleurs aux teintes vives. Fleurs, feuilles et graines se mangent.



DAVE COADWELL

Haricot d'Espagne (*Phaseolus coccineus*). Cette plante grimpante (jusqu'à 4 m) est aussi ornementale que gourmande par sa floraison en grappes de fleurs rouge orangée. Ses longues gousses se consomment fraîches ou sèches.



PAPA GEO

Melon souris (*Melothria* ou *Zehneria scabra*). C'est une plante grimpante (2,5 m) originale. Elle produit des fruits ressemblant à des pastèques miniatures et pousse très rapidement. À semer sous abri.



MANFRED RUCKSZIO

Pimprenelle (*Sanguisorba officinalis*). C'est une grande plante vivace (80 cm) graphique, rustique, à feuillage caduc découpé et à floraison en petits épis rouge sombre. À cela s'ajoute la saveur des jeunes feuilles qui rappelle celle du concombre.



10 m² suffisent pour débuter un petit potager mêlé aux massifs des fleurs.

ADJ/D. BRANCHE

Marier fleurs, fruits, légumes

CAS N°2 : UN JARDIN DE CUEILLETES

Comme vu dans les pages précédentes, la construction d'un jardin démarre par l'organisation générale de l'espace afin d'en tirer le meilleur parti. Si la place vous manque pour créer un potager digne de ce nom et a fortiori un verger, qu'à cela ne tienne. L'époque est aux mélanges des genres. Le jardin tout entier peut devenir le support de cueillettes de légumes, de fruits et d'aromates.

BIEN CONCEVOIR DÈS LE DÉPART

Dès la conception du plan, les grands éléments structurants – haies, arbres, tonnelles, pergolas – doivent être intégrés. Une fois pris en compte les paramètres essentiels du lieu (climat, topographie, exposition, nature du sol), il est possible d'élargir le choix végétal en y introduisant une dimension comestible.

De nombreuses espèces fruitières, potagères ou aromatiques remplissent à la fois un rôle écologique et esthétique, tout en apportant au jardinier des récoltes savoureuses.

UNE HAIE GOURMANDE

Dans les régions septentrionales, une haie champêtre peut se composer d'un à deux petits arbres (3 à 3,50 m) à port colonnaire (pommier, pêcher, poirier, prunier, cerisier) et d'arbustes à petits fruits (groseillier, cassissier, noisetier, goumi du Japon (*Elaeagnus multiflora*), chalef en ombelles (*Elaeagnus umbellata 'Amoroso'*), arbre aux faisans (*Leycesteria formosa*)....

En climat sec, optez pour un prunier colonnaire, un figuier nain 'Figality', un grenadier, un feijoa, un kumquat ou encore un argousier (en bord de mer).

Sur un grillage déjà en place, faites courir des lianes fruitières telles que passiflore (photo ci-dessous), mûre-framboise 'Loganberry', houblon...



MARTA FERNANDEZ JIMENEZ

MÉLI-MÉLO DANS LES MASSIFS

Si vous ne craignez pas quelques piétinements dans vos plates-bandes, mélangez vivaces et légumes. Cela dit pour vous rassurer et prévoir ces passages, évitez de planter votre végétation de manière trop dense de façon à ouvrir des microsentiers dans votre massif.

Autre solution, facilitez la cueillette en les plaçant en bordure. Introduisez quelques curiosités qui feront le bonheur des enfants comme l'épinard fraise, le haricot kilomètre à installer sur un tuteur en tipi. Ce dernier donnera en plus du volume à la composition.

UNE SERRE ADOSSÉE

Dans les régions septentrionales, l'ajout d'un abri sera utile pour préparer les semis et plants de légumes, aromatiques et fleurs cultivées en annuelles, dès la fin de l'hiver. Une petite serre adossée à un mur orienté sud peut même participer à l'ambiance générale du jardin, et servir en hiver à abriter les autres plantes fragiles du jardin, cultivées en pots.



Une miniserre permet des cultures précoces et tardives.

DES BESOINS SPÉCIFIQUES

Les cultures légumières à cycle court ont des exigences marquées : un sol riche, de la chaleur, et une humidité régulière. Tenez-en compte dès la conception de votre massif. Évitez de mêler ces plantes potagères ou aromatiques aux vivaces peu gourmandes et tolérantes à la sécheresse. En revanche, vous pouvez les associer à des vivaces plus exigeantes, qui partageront les mêmes besoins. Ce regroupement par affinités simplifiera l'entretien. Sur cette zone, enrichissez chaque année la terre avec du compost mûr ou du fumier bien décomposé, et protégez le sol d'un paillage nourricier.

EMMA BOIKO

CINQ PLANTES GOURMANDES À ASSOCIER AU MASSIF

Aneth (*Anethum graveolens*). C'est une plante vivace (60 cm) aux feuilles finement découpées et aux délicates fleurs en ombelle jaunes. Feuilles et graines ont un parfum anisé. À planter en situation ensoleillée et chaude.



ORDINARY_MAN



MEECHA139LIVADAS

Chou kale (*Brassica oleracea* var. *sabellica*). C'est un grand chou (1,5 m) frisé et dépourvu de pomme. L'aspect gaufré de son feuillage vert foncé est du plus bel effet en fond de massif sur sol frais et climat tempéré.



HARISSHUD_01

Haricot kilomètre (*Vigna unguiculata* subsp. *sesquipedalis*). Plante potagère grimpante (4 m), ce haricot est curieux par la longueur de ses gousses (jusqu'à un mètre). Sa floraison jaune avec des reflets violet est délicate. Il a besoin de chaleur et est à réserver aux climats du Sud ou à cultiver sous serre.



ELENA_GR

Ciboulette (*Allium schoenoprasum*). Cette petite plante vivace bulbeuse a tout pour plaire. En été, des inflorescences roses se dressent au-dessus de son feuillage. Elle s'intègre à merveille en bordure de massif. Fleurs et tiges se mangent.



M_AU_R_L_N_O

Gingembre du Japon (*Zingiber mioga*). Cette vivace rhizomateuse de taille moyenne (50 cm) apporte de l'exotisme dans les massifs par son feuillage luxuriant et ses fleurs jaune pâle. Les boutons floraux et les rhizomes se consomment.

Marier fleurs, fruits, légumes

CAS N°3 : UN VERGER DANS UN MOUCHOIR DE POCHE



ADJ/D. BRANCHE

Les fruitiers en espalier prennent peu de place au sol et délimitent l'espace.

La culture d'arbres fruitiers et surtout la récolte de fruits est envisageable sur quelques dizaines de mètres carrés. Une conduite des arbres très particulière baptisée en espalier ou en contre-espalier permet d'optimiser la mise en production. Contre un mur bien exposé, il est également possible de planter une liane fruitière (kiwi, mûre-framboise...). Autre solution, les variétés fruitières dites naines, colonnaires, ou en gobelet, peu encombrantes et productives. Toutes ces formes facilitent la cueillette et contribuent à introduire l'arbre fruitier dans l'art d'aménager des petits jardins.

CHOISIR LE MUR LE MIEUX EXPOSÉ

Exposé au sud, l'arbre produira plus rapidement ses fruits. À l'ouest, il faudra bien le protéger des vents. Au nord et à l'est, plus exposés au froid et aux pluies, évitez les pêchers sauf dans les régions méridionales. L'exposition sud-est

assure un bon ensoleillement dès le matin, ce qui permet un séchage rapide de la rosée et atténue les attaques de maladies cryptogamiques. L'exposition sud-ouest donnera davantage de chaleur en fin de journée. Le mur réfracte la chaleur de la journée, en accumule aussi une partie pour la restituer la nuit, créant un microclimat spécifique.

ILS STRUCTURENT LE JARDIN

Les arbres en contre-espalier se positionnent dans le jardin et peuvent former une haie de séparation. Dans ce cas, prévoyez au moins deux sujets en alignement.

Les arbres en cordon sont à installer le long d'une allée. Leur tronc ne dépasse pas 80 cm de hauteur. Les branches se développent à l'horizontale. Plusieurs cordons peuvent être alignés sur la même structure de palissage. Les formes colonnaires (1,5 à 3 m) ou en gobelet (tronc 60 cm max) s'installent au milieu d'un massif, du gazon, isolées ou en groupe à l'abri des vents et des gelées printanières.

LA CULTURE EN ESPALIER

Technique mise au point au XVIII^e siècle par des arboriculteurs des villes, la culture des arbres fruitiers en espalier cumule praticité et productivité. Cet art convient surtout aux pommiers, poiriers, pêchers. Il s'agit de tailler sévèrement les branches et de les palisser contre

un mur (en espalier) ou sur des fils de fer tendus entre des piquets (contre-espalier). Les arbres prennent alors des formes tout à fait inhabituelles. Les plus courantes sont des palmettes (en U, à la diable...) et des cordons. Une taille annuelle maintient les arbres petits.

CONTRE MAIS PAS COLLÉ AU MUR

Au pied d'un mur, la terre est souvent mauvaise en raison des remblais au moment de sa construction. Commencez par bien la nourrir. Plantez les arbres à une distance de quinze à vingt-cinq centimètres de l'ouvrage. Le tronc pourra ainsi s'épaissir. Autre avantage, la circulation de l'air est facilitée et l'arbre ne souffre pas de la température élevée du mur aux heures les plus chaudes.

ADOPTER UNE PALMETTE

Vous pouvez vous lancer dans la taille dite de formation pour créer ces formes fruitières particulières à condition que les très jeunes arbres aient été greffés sur des porte-greffes de faible vigueur et que la variété fruitière (greffon) soit auto-fertile. Il faudra alors compter plusieurs années avant de récolter les premiers fruits si vous n'en cultivez qu'une. Sinon, optez pour une palmette déjà formée. Chaque année, vous taillerez pour maintenir la forme. Des jardins, associations, pépiniéristes proposent de vous initier à cette taille en plus d'ouvrages techniques pédagogiques. Une fois le coup de main pris, vous prendrez goût à ce jardinage.

SAVOIR PALISSER

Un palissage très solide est nécessaire pour assurer le développement des arbres en espalier ou contre-espalier. La pose de câbles en acier permet d'accrocher chaque branche à la fois pour maintenir la forme fruitière et soutenir l'ensemble lorsque les fruits grossiront. Contre un mur, l'arbre est soit directement attaché au moyen de clous ou pitons plantés dans le mur et des liens en ficelle, osier ou chiffon. Soit il est palissé sur un treillage composé de câbles en acier et de pitons fixés au mur. Pour le cordon dans le jardin, le système est à construire de toute pièce avec des câbles tendus entre deux piquets ancrés dans le sol.



JHONATANPATI29

CINQ FRUITIERS À PALISSE

Figuier (*Ficus carica*). Le figuier peut être dompté dans un petit jardin, palissé contre un mur. Il existe des formes colonnaires et d'autres naines comme 'Figality'. Attention, son puissant système racinaire peut endommager les canalisations.



EDCHECHINE



PATIO

Mûre-framboise 'Loganberry' (*Rubus x loganbaccus 'Loganberry'*). Cette plante vivace sarmenteuse (2,50 m) est dépourvue d'épines. Son feuillage est caduc et ses gros fruits ont une saveur à mi-chemin entre la mûre et la framboise.



EMILIO100

Poirier (*Pyrus communis*). Le poirier est un arbre à feuillage décoratif, à belle floraison printanière et aux fruits savoureux. Il est proposé en multiples variétés des précoces aux tardives et il se plie à toutes les formes fruitières citées.



DOLORESM.HARVEY

Pommier (*Malus domestica*). Sa facilité de culture doublée d'une richesse variétale fait du pommier un allié du jardinier, même dans les petits espaces. Il se prête aux formes palissées en palmette, en cordon horizontaux. Certaines variétés sont colonnaires et en gobelet.



JOANNA.TKACZUK

Pêcher (*Prunus persica*). Sa floraison rose est de toute beauté en plus d'être la promesse d'une récolte de fruits parfumés. Mais elle intervient lorsque des gelées sont encore à craindre. Le pêcher demande donc à être installé à l'abri des vents froids. Ils peuvent se présenter sous forme colonnaire, en palmette ou en gobelet.



Jardins DE PLUS DE 300 M²





Organiser l'espace

PRENDRE SON TEMPS



Quand on arrive dans un nouveau jardin, un an d'observation est nécessaire pour comprendre ses particularités.

Au-delà de 300 m², un jardin devient multiple. Bien sûr, l'approche est sensiblement différente entre un jardin et ce que l'on peut appeler un parc qui dépasse 5 000 m². Toutefois, la démarche initiale est la même. Sa microtopographie peut varier d'un bout à l'autre de la parcelle : une pente à l'est, un creux à l'arrière de la maison. La nature du sol peut aussi différer si une partie de votre jardin longe un point d'eau ou que la roche affleure à certains endroits.

L'environnement joue aussi un rôle non négligeable dans la mise en place de microclimats distincts à l'intérieur même de votre terrain. Selon l'implantation et l'orientation de la maison, vous pourrez avoir un jardin d'accueil à l'avant et l'essentiel du jardin à l'arrière ou vice versa, des bandes plus ou moins larges de chaque côté de la construction.... Faire un plan général vous aidera à mieux concrétiser votre projet. Commencez à dessiner les grands ensembles : haies, bosquets, potager, bassin, de façon à organiser les cheminements (allées, escaliers, zone engazonnée...).

OBSERVER SON TERRAIN LORSQU'IL PLEUT

Les pluies et ses conséquences sur le sol, en particulier le ruissellement, renseignent sur la manière dont votre

sol infiltre ou pas l'eau. Sachez que si vous venez de faire construire une maison, il y a de fortes chances pour que son parcours naturel soit modifié. Avant tout aménagement paysager, il est important de connaître le cheminement de l'eau en excès. Le changement climatique se mesure par des épisodes de sécheresses fortes et longues mais aussi par des intempéries plus violentes. Un sol anormalement desséché ne va pas absorber les pluies comme d'habitude. Des miniruisseaux vont provisoirement naître, pouvant emporter une partie du sol et de la végétation, lors d'orages violents, voire de tornades. Une longue série de pluies sature le sol. L'eau va s'accumuler et stagner dans certaines parties du jardin. Les plantes vont déprimer. Même un jardin déjà établi peut modifier son comportement sous l'effet de ces changements. Certaines plantes révèlent vite leur mal-être : c'est le cas des espèces méditerranéennes installées sur un sol saturé d'eau. Elles se mettent à jaunir, végéter puis meurent. Les arbres, en revanche, masquent plus longtemps leur déséquilibre. Ils déprimissent lentement, s'affaiblissent, deviennent la proie des insectes et des champignons pathogènes. Fragilisés, ils peuvent aussi représenter un danger, car ils résistent moins bien aux coups de vent ou aux coulées de boue lors des prochains orages.

L'ORIENTATION DE MON TERRAIN

Une des premières notations faciles à faire dans son jardin à partir du plan d'architecte est l'orientation du terrain et les ombres portées de la maison matin et soir et de tout autre élément susceptible d'agir sur la luminosité (arbres présents sur le terrain et sur ceux des voisins, bâtis et maisons voisines....). Cette mesure est à relever chaque saison car on sait que la course du soleil est plus basse en hiver qu'en été (voir l'introduction de ce hors série).



CAROLINE KOEHLY

FAIRE UN ÉTAT DES LIEUX

Dès votre arrivée, un relevé en règle de tous ces éléments est primordial. C'est d'ailleurs ce que fait un paysagiste sollicité pour aménager votre jardin.

Le jardin n'est généralement pas nu. Vos prédécesseurs avaient certainement investi le terrain. Vous héritez d'un jardin qui peut avoir besoin d'un remodelage, ne serait-ce que parce que la végétation a pris trop d'ampleur. Le relevé de l'existant va venir s'ajouter à la « to do list » précédente. Donc, pour ces quelques raisons déjà, vous ne pouvez vous lancer dans son aménagement aussitôt installé dans votre maison, comme évoqué en introduction de cet ouvrage.

POUR PATIENTER

Toutefois, laisser son jardin en chantier est déprimant. Commencez par aménager des petits coins, ceux que vous voyez le plus souvent soit parce qu'ils se situent à proximité de l'habitation soit parce vous les voyez de vos fenêtres, été comme hiver. Cela concerne par exemple la terrasse, ses abords ou encore le jardin d'accueil devant la maison.



Commencez à planter les petits massifs près de la maison, pour mettre de la couleur.

ADJ/D. BRANCHE

Laissez en jachère les surfaces les plus éloignées. Semez des mélanges de graines (vendues sous l'appellation prairie fleuries) si votre terrain est nu. S'il est déjà très occupé, maintenez un niveau d'entretien minium (fauchage, débroussaillage, tonte, taille, voir double page suivante).

GROS ŒUVRE À PRÉVOIR DE SUITE

En revanche, il va vous falloir réfléchir rapidement sur l'équipement souhaité (point d'alimentation en eau de ville, cuve enterrée d'eau de pluie, électricité) et les structures imposantes (clôture du jardin, pavillon, cabane, piscine...) pour éviter la circulation d'engins par la suite. Même si vous n'êtes pas encore assuré de l'organisation globale de l'espace, il sera toujours plus facile de prévoir le prolongement de ligne ou l'extension d'ouvrage que d'avoir à les créer de toute pièce. Mais là encore, ne vous précipitez pas. Le choix de l'emplacement de ces structures, en particulier de la piscine, doit faire l'objet d'une étude spécifique tenant compte de critères évoqués plus haut.



Pour un futur bassin, prévoyez une gaine enterrée, pour les câbles, une prise sécurisée (norme extérieure, étanche, protégée par différentiel 30 mA), qui alimentera une pompe de circulation et un filtre.

ADJ/D. BRANCHE

RÉORGANISER UN JARDIN

Dans la plupart des régions françaises, le biome prédominant est la forêt. Un biome est constitué d'une communauté biologique formée en réponse à son environnement physique et à son climat régional. Cela signifie qu'en l'absence d'intervention humaine, dans nos régions, toute surface nue deviendra à terme une forêt. Dans un jardin abandonné, il va se passer la même chose. Les broussailles envahissent les lieux avant d'être remplacées par des arbustes et des arbres. On dit alors que le milieu se referme. L'ombre se substitue à la lumière.

ATTENTION À L'ENFERMEMENT

Année après année, dans un jardin, la végétation se développe sans que l'on se rende toujours compte de l'ampleur qu'elle prend en particulier pour les végétaux. Il faut ajouter que nous cédons tous (ou presque tous) à la tentation de planter serré les arbustes et arbres que l'on adopte, pour, pensons-nous, produire de l'effet tout de suite. À moins de revoir le plan quelques saisons après, nous laissons tout ce beau monde pousser à sa guise, sans voir que la végétation adopte de drôles de

silhouettes à cause de la promiscuité.

Petit à petit, l'ombre devient plus conséquente, le vis-à-vis avec le voisinage a disparu, un point souvent perçu positif. On s'aperçoit également que certaines parties du jardin sont devenues inaccessibles et que les perspectives sur le paysage alentour ont été gommées. Pour limiter cet enfermement, il est conseillé d'intervenir de temps à autre sur les plantations basses mais aussi et surtout sur la strate arborée.

LES RACINES, GAGES DE LONGÉVITÉ

Un arbre mal planté peut pousser sans développer des racines puissantes. Il peut vivre des années mais lors d'un épisode météorologique exceptionnel (pluies abondantes, vents à répétition), il s'effondrera sans crier gare. Soigner la plantation d'un jeune arbre dans un sol débarrassé des remblais, et satisfaire ses besoins en eau pendant les années qui suivent, sont essentiels au développement de ses racines et donc à sa résistance aux aléas climatiques.



Redressez les bordures, élaguez, supprimez ce qui est mort, et le jardin prend immédiatement une autre allure.

Deux solutions : l'arrachage ou l'élagage. Même si cela peut être un crève-cœur, il est parfois nécessaire de supprimer un ou deux arbres pour redonner vie au jardin. Quant à l'élagage, il vaut mieux qu'il soit confié à un vrai professionnel qui ne massacre pas mais intervient à la fois pour votre sécurité et celle de l'arbre. La taille douce est en cela une technique appropriée. Il s'agit d'une taille modérée mais efficace, qui prend soin de la santé de l'arbre. Elle permet notamment d'éclaircir sa ramure afin de laisser passer la lumière et le vent et d'alléger des branches lourdes et dangereuses. Elle redonne de la transparence. Les parties devenues inaccessibles peuvent être retravaillées en bosquet jardiné. Les conseils d'un paysagiste concepteur peuvent être utiles à cette étape pour vous aider à juger de ce qu'il va falloir retirer et la manière de réorienter l'ensemble.

JARDIN AUTONOME, ENTRETIEN MINIMAL

L'argument « je veux un jardin sans entretien, beau toute l'année » ne conduit pas inéluctablement au palmier au milieu de cailloux. Il y a bien mieux que cela. Votre aménagement peut s'inscrire dans la recherche d'autonomie ou tout au moins de frugalité en l'adaptant aux changements climatiques et à votre contexte local tout en créant un vrai jardin. Les pages suivantes et la dernière partie de cet ouvrage offrent des pistes pour créer un jardin de ce type.

RECYCLER, RECYCLER, RECYCLER

AD/D. BRANCHE



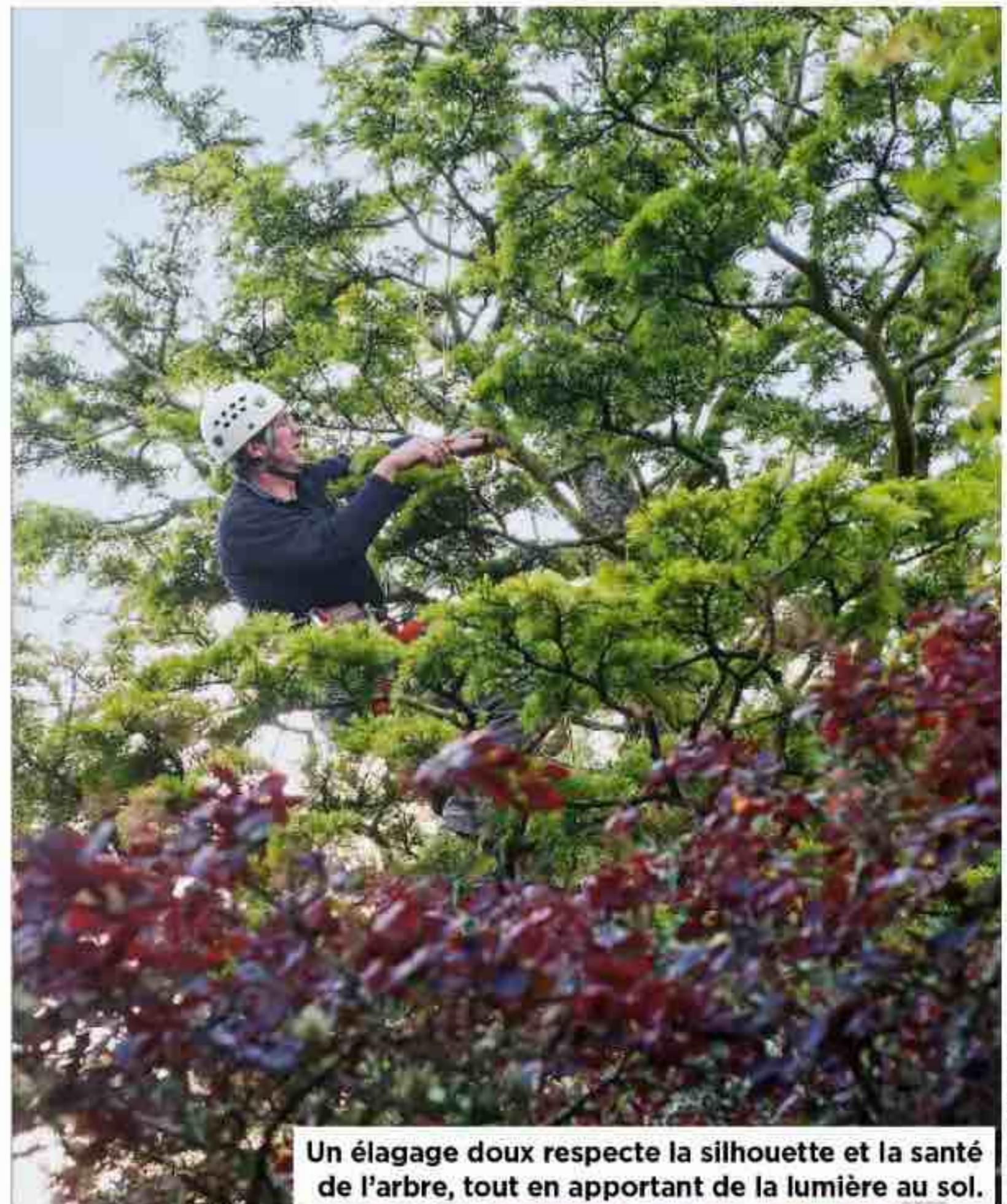
Des objets, des ouvrages (muret, escalier, appentis...) présents à votre arrivée ne vous plaisent pas ? Recyclez les matériaux, détournez-le et trouvez-leur une nouvelle utilité. Une allée dallée peut se transformer en chemin parsemé de pas japonais au milieu d'une végétation rase et couvrante (thym au soleil, helxine à l'ombre humide). Les branches récupérées des tailles de toilettage du jardin pourront vous servir à fabriquer une haie sèche. Et dans tous les cas, ils produiront un très bon broyat de bois pour pailler et améliorer le sol.

CHANGER DE STYLE

Une mise au point s'impose : on ne change pas un jardin comme on peut changer radicalement de décoration intérieure. **Commencez par défri-chier** les zones abandonnées sur le pourtour du jardin. Celui-ci vous paraîtra de suite plus grand. Laissez-vous le temps de la réflexion avant de bouleverser un espace qui avait fini par trouver une forme d'équilibre. **Faites l'inventaire des arbres, arbustes et vivaces existants.** S'ils ont perduré malgré un manque d'entretien, c'est qu'ils se sont très bien acclimatés. Quelques gestes de division, taille et élagage peuvent suffire à vous convaincre de les conserver. Leur présence structure déjà l'espace. Ils constituent une bonne base à partir de laquelle vous pourrez réfléchir à la réorganisation et au style que vous voulez adopter.

Bien sûr, si certains sujets sont devenus dangereux, malades ou trop envahissants, il vous faudra agir. **Avant d'abattre d'un arbre**, parce qu'il bouche la vue, envisagez l'intervention d'un grimpeur élagueur qui va alléger sa couronne et vous permettre de créer des percées sans détruire. Sachez qu'abattre un arbre peut avoir des conséquences sur les autres ! Cela peut les fragiliser en particulier face aux grands vents.

Quant aux vivaces, vous pourrez les déplacer, les diviser et vous en servir pour vos futures compositions de massifs.



AD/D. BRANCHE

Aménager les pourtours

CLORE SON JARDIN, POURQUOI FAIRE ?



La clôture peut avoir mille fonctions : décorative, protectrice, utilitaire...

ADJ/L. MONNET

Au-delà du bornage de la parcelle, et du souci d'éviter toute intrusion, installer une structure qui clôte le terrain doit servir à isoler l'habitation des désagréments des vents et intempéries et, éventuellement des regards du voisinage.

Avant de clore, il faut savoir pourquoi on le fait, et surtout envisager que cette clôture puisse ne pas avoir la même nature sur l'ensemble du périmètre du terrain.

CONTRE LES INTRUSIONS

Si le but est de vous protéger d'intrusions de tout type, grillage à mailles serrées doublé d'une haie taillée, palissades ou murs sont efficaces. Mais une haie champêtre fournie sur deux à trois rangs fera tout autant l'affaire surtout si, parmi les arbustes, vous ajoutez quelques espèces épineuses ou coupantes (ajonc, berbérис, rosier rugueux, houx, argousier...)

Une protection contre l'intrusion de certains animaux (chevreuils, lapins, de redoutables prédateurs de jeunes arbres) est parfois plus efficace au pied des plantations que sur le pourtour du terrain.

Enfin la notion de trame verte et de corridor faunistique ne doit pas vous échapper. Le jardin a un rôle important dans la circulation des animaux (insectes, oiseaux mais aussi

mammifères et batraciens) qui ont besoin que vous leur laissiez le passage en plus de leur offrir le gîte et le couvert. En particulier si votre jardin est en ville (*voir pages suivantes*).

CONTRE LES VENTS

Faut-il choisir une clôture pleine ou ajourée ? Pour être efficace, une barrière aux vents doit être positionnée face aux vents dominants.

Ni mur, ni palissade ne conviennent. Une haie très compacte, taillée au cordeau ne rendra pas plus ce service. Les uns comme les autres iraient même à l'encontre de l'effet recherché. En effet, ils créeraient de fortes turbulences immédiatement à la suite de la barrière. Vous serez certes protégé des regards mais sûrement pas des effets néfastes des vents.

Un brise-vent est efficace s'il est semi-perméable car il parvient ainsi à filtrer le vent, à en diminuer son intensité, à repousser et affaiblir les turbulences créées juste après cette barrière. Si vous optez pour une clôture non végétale, utilisez des panneaux à clairevoie ou filtrants.

Si vous préférez planter une haie, concevez-la à deux étages et privilégiez la forme libre, dite champêtre (*voir pages suivantes*).



Les murs au sud accumulent la chaleur, apportant au jardin entre 2 et 5 °C de plus par rapport aux zones non protégées.

ADJ/A.A MAGNY

CRÉER UN MICROCLIMAT

Les Anglais ont développé un art paysager basé sur le jardin clos. Baptisé *walled garden*, celui-ci est protégé des vents et offre des conditions très intéressantes pour une végétation un peu frileuse. Les murs en pierre ou en brique réfractent la chaleur de la journée, en accumulent aussi une partie pour la restituer la nuit, créant un microclimat spécifique.

Selon votre projet, ces murs peuvent entourer une partie du jardin ou sa totalité, ou encore compartimenter le terrain en plusieurs jardins clos. Dans ce dernier cas, des murs mais aussi des haies taillées fragmentent l'espace en autant de chambres.



Des haies denses de persistants peuvent remplacer des murs et créer des microclimats.

NATALIA GRIESKE

ET SI VOUS OPTIEZ POUR UNE BARRIÈRE LÉGÈRE ?

Dans bien des pays d'Europe du Nord, rares sont les palissades ou grillages de séparation avec le voisinage. Massifs et haies champêtres délimitent sobrement le terrain de chacun. Lorsque les styles de jardin sont similaires, cette continuité paysagère est intéressante.

Les jardins d'accueil peuvent être séparés par un massif imaginé et planté par les deux propriétaires ou pas. Une légère barrière faite de piquets et de traverses (clôture paddock) peut suffire à délimiter le terrain sans rompre avec le paysage alentour, ni gêner la circulation de la faune sauvage. Incorporez des plantes qui peuvent recouvrir partiellement la clôture, comme un rosier grimpant ou une vigne.

Une ganivelle ou de gros rondins de bois espacés de 15 centimètres conservent une certaine transparence tout en dissuadant le passage des plus gros animaux.

LES RÈGLES À RESPECTER

Selon le type de clôture et son lieu d'implantation, vous devez appliquer une ou plusieurs de ces réglementations à commencer par les règles d'urbanisme de votre commune pour les caractéristiques de la clôture (hauteur, matériaux, conception).

Les règles suivantes à respecter sont liées à la distance avec le terrain de vos voisins.

- Si vous implantiez la clôture en retrait de la limite de propriété sans empiéter sur le terrain de votre voisin, votre clôture est privative. La construction et l'entretien sont alors à votre charge et vous n'avez pas à consulter votre voisin.
- Si vous l'implantez sur la limite séparant votre terrain et celui de votre voisin, votre clôture est mitoyenne. Vous devez alors vous mettre d'accord avec lui, car vous assumez ensemble les frais de construction et d'entretien.
- Vous devez également respecter les servitudes existantes sur le terrain. Vous ne pouvez pas non plus faire obstacle à l'écoulement naturel des eaux de pluie, ni créer un trouble anormal de voisinage en élevant une clôture qui prive de vue ou d'ensoleillement vos voisins.

Enfin vous devez également respecter les règles de distance avec le domaine public et les voies de circulation.
source : [service public.fr](http://service-public.fr)

Aménager les pourtours

PLAIDOYER POUR LA HAIE



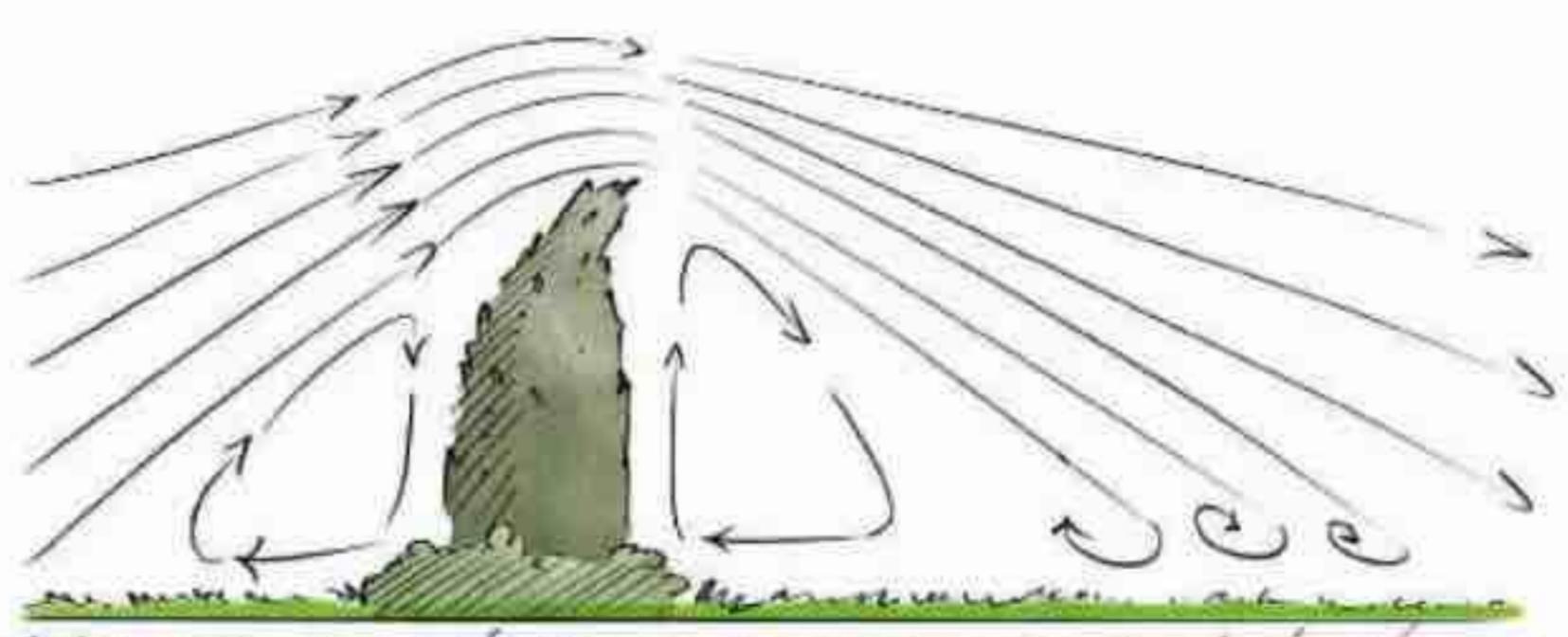
Hortensias, fougères, aralia, épimédiums composent cette haie à l'ombre.

PLANTER DES HAIES

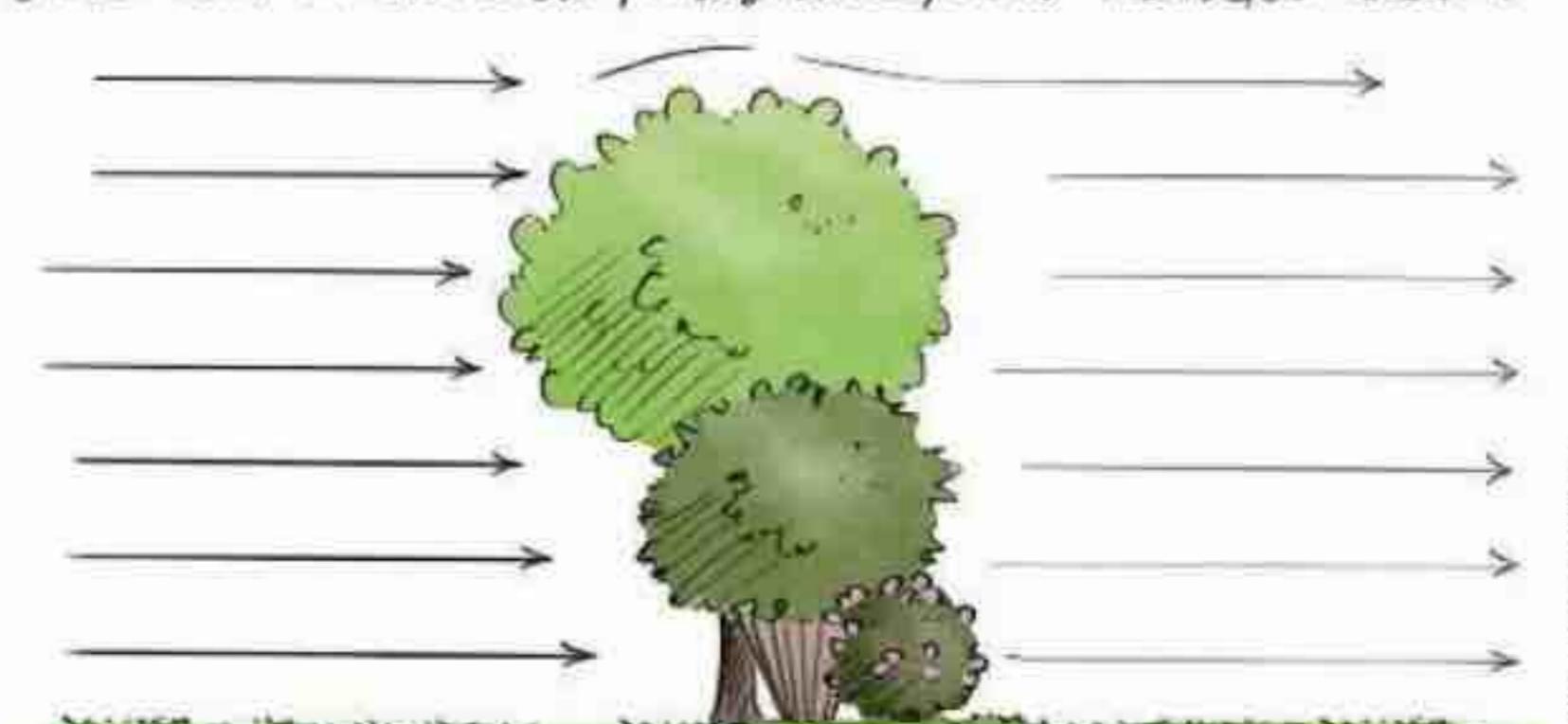
Dans un jardin, la haie a de multiples objectifs : clore ou compartimenter la parcelle, la protéger des intempéries (vent, froid, neige), créer des microclimats favorables aux cultures et être utile à la faune locale. Elle peut prendre diverses formes, être taillée au cordeau ou libre (champêtre), monospécifique ou variée, esthétique et/ou gourmande... Votre jardin peut accueillir plusieurs types de haies selon vos objectifs et la place que vous leur consacrez.

UN BON BRISE-VENT EST PERMÉABLE

Un brise-vent plein (un mur ou une haie persistante dense de thuyas, ou de cyprès) crée des tourbillons d'air néfastes aux plantations. Le brise-vent doit être poreux et dans l'idéal, laisser passer entre 25 et 40% des vents. L'idéal est une haie composite, comprenant des arbres de haute stature, des buissons à feuillage caduc, et qui restent en feuilles durant la période des vents les plus forts (charmes et hêtres taillés). La surface protégée varie entre 7 et 20 fois la hauteur de la haie, selon sa composition, son épaisseur... et la nature des vents. Les vents violents et irréguliers tels que le mistral ou la tramontane sont plus difficiles à contenir.



BRISE-VENT IMPERMÉABLE, TOURNILLONS, ZONE PROTÉGÉE RÉDUITE



HAIE SEMI PERMÉABLE, SECTEUR PROTÉGÉ DE 10 à 15 FOIS LA HAUTEUR DE LA HAIE

CAROLINE KOEHL

UNE TRIPLE PROTECTION DANS LES CAS EXTRÊMES

Dans les jardins de bord de mer, la haie est indispensable pour ralentir les coups de vents violents. Une triple épaisseur est même conseillée dans les cas extrêmes. Chaque haie est espacée d'un mètre. Face au vent, installez un premier rang de plantes très résistantes à ces conditions comme le pourpier de mer (*Atriplex halimus*), le griseline. Au deuxième plan, placez de grands arbustes ou de petits arbres comme le tamaris. Une troisième ligne peut être installée dans les conditions les plus venteuses. Elle sera composée d'arbustes à feuilles persistantes comme des conifères ou encore des chênesverts.



ADJ/D. BRANCHE



Installer des chambres de verdure structure le jardin et crée des microclimats protégés, permettant de cultiver des plantes frileuses.

2 à 3 m. La strate haute est occupée par des arbres sur tige de plusieurs mètres de hauteur. La sélection végétale dépend de votre région et du terroir. Les pépiniéristes locaux seront de bon conseil.

LA HAIE TAILLÉE

Ce type de haie offre une barrière compacte, impénétrable et souvent imperméable aux vents. Elle cache des regards. Les arbres et arbustes utilisés, se pliant très facilement à la taille, permettent de créer des formes diverses. Cette haie ne doit pas servir à protéger des vents dominants, car elle va créer des tourbillons dans le jardin (voir pages précédentes). Souvent plantée d'une seule essence à feuillage persistant, elle introduit peu de biodiversité et crée une ombre portée importante, si elle est orientée au sud ou au sud-ouest et si vous la laissez pousser à deux mètres de hauteur ou plus.

Composée de hêtres ou de charmes, elle est compacte en été et filtrante en hiver, lorsque les feuilles auront séché. Ces deux essences sont dites marcescentes. Elles ne sont ni caduques, ni persistantes. Les feuilles se renouvellent chaque année, flétrissent à l'automne mais restent accrochées aux branches jusqu'à ce que les nouvelles arrivent. Celles-ci sont souvent utilisées pour fragmenter l'espace à l'intérieur du jardin tout comme l'if, l'osmanthe ou encore le houx crénelé (*Ilex crenata*).

Pour créer des chambres à l'intérieur du jardin, les haies sont moins hautes et moins épaisses que celles implantées sur le pourtour.

FILTRER LES VENTS

Les coups de vents interviennent dorénavant à n'importe quelle saison, apportant parfois un froid dévastateur au printemps ou bien un air très chaud en été qui brûle la végétation. Il est donc important de repérer les courants d'air pour en limiter les effets néfastes.

Une haie brise-vent protège contre les vents froids (nord et est), préjudiciables aux cultures. Son but est de ralentir sa force. Cette barrière doit être perméable. La forme la mieux appropriée pour cet objectif est donc la haie libre ou champêtre, composée de diverses essences d'arbres et d'arbustes à feuilles caduques le plus souvent (sauf dans les cas extrêmes, voir page précédente) et de trois strates de végétation. Au niveau du sol et jusqu'à 1,5 m de hauteur, plantez des arbustes sur un rang tous les mètres linéaires. Choisissez parmi des espèces faciles à tailler et incorporez deci delà des espèces dont la fructification satisfera votre gourmandise et qui fourniront gîte et couvert à la petite faune. Le deuxième étage est constitué d'arbustes ou de petits arbres conduits en cépée pouvant atteindre

HAIES ET VOISINAGE

Pour des haies dont la hauteur n'excède pas 2 m, les végétaux peuvent être plantés au minimum à 0,50 m de la limite de propriété. Si la hauteur finale dépasse 2 m, plantez à 2 m au moins de la limite de propriété. Il est possible, avec l'accord du voisin, de l'implanter sur la limite de propriété. Elle devient alors une haie mitoyenne, dont l'entretien incombe aux deux parties.

L'art de la circulation

DISTRIBUER LES CHEMINEMENTS



Petit retour en arrière. Après avoir pris connaissance des caractéristiques du terrain (topographie, climatologie, microclimatologie, éléments existants...) et en avoir clôturé le pourtour, vient le moment de distribuer l'espace en fonction de vos souhaits (un potager, la terrasse d'été, l'espace jeu, un verger, un jardin d'eau, une piscine...) et des équipements utiles (cabane à outils, appentis, tas de compost, serre....). Les uns devant être vus depuis l'habitation alors que d'autres seront à cacher.

Le terrain est-il plat et donc très visible depuis les fenêtres de la maison et la terrasse ? Le terrain est-il en pente et donc à découvrir progressivement ? En étudiant simplement ces deux cas, on comprend déjà aisément que la circulation ne se fera pas de la même façon.

PROMENEZ-VOUS...

Lorsque vous arpentez le jardin nu, le plan à la main pour distribuer vos espaces conviviaux, vous avez sûrement eu envie de poser une chaise à un endroit particulier, simplement parce que vous vous sentiez bien à cet endroit. Eh bien, vous avez trouvé le site où installer une deuxième terrasse, ou une gloriette. Toujours lors de cet arpentage, vous aviez positionné l'endroit du jardin gourmand (potager, verger, et peut-être une serre). Vous pouvez donc

commencer à imaginer les cheminements depuis la maison jusqu'à ces nouveaux espaces. La terrasse est la zone tampon entre l'intérieur de la maison et les espaces extérieurs. Elle distribue les directions à prendre.



LES CHEMINS VIRTUELS

Les chemins virtuels sont ceux que le regard emprunte pour rêver, contempler, se perdre à l'horizon, regarder le ciel, une sculpture, un arbre remarquable, une fleur. Ce sont aussi des tracés que vous vous amuserez à créer lorsque le jardin aura mûri.

DES LIGNES DROITES OU COURBES ?

Une fois sur la terrasse ou descendu sur le gazon attenant, vous allez chercher à vous diriger. **Vers le potager**, il faut y aller rapidement été comme hiver lorsque des préparatifs en cuisine nécessitent des cueillettes immédiates. Les allées devront être les plus directes possibles et praticables toute l'année : quelques marches si le terrain en pente ou une allée dallée droite sur terrain plat.

En revanche, **vers le coin détente** (salon d'été, gloriette, piscine...), les chemins peuvent vous promener de massif



en massif. Les courbes et les parcours sinueux sont préférables dans ce cas. **Sur un terrain en pente**, cela peut se matérialiser par l'aménagement de restanques (terrasses plates) reliés entre elles par quelques marches ou des sentiers situés de part et d'autre des terrasses.

Droites ou courbes, le choix peut aussi être une question de style. Les allées d'agrément droites ouvrent des perspectives, les versions sinusoïdes conservent une part de mystère. Un jardin à la française guide le regard et les pas droit devant. Le dessin général est géométrique (carré, triangle, rectangle). Les jardins arabo-andalous présentent le même type de découpage géométrique.

Les courbes et les sinusoïdes relèvent davantage d'un parcours naturel, presque le fruit du hasard. L'image du jardin correspond au style de parc à l'anglaise, de jardins provençaux ou encore plus récemment de jardins naturalistes. À l'extrême, le tracé n'est pas formel. Il peut évoluer dans le temps au gré du vagabondage des plantes.

DE SURPRISE EN SURPRISE

L'art dans un jardin est d'éveiller l'étonnement, source de ravissement. Une pelouse bordée de haies finit par lasser. À moins d'y courir ou d'y jouer, on ne sait trop qu'y faire, et l'on cherche une échappée. Mais que cet espace soit traversé d'allées, découpé en pièces de verdure, et il devient plus accueillant : on a envie d'y flâner, d'en percer les mystères. Tout est alors affaire de dessin : imaginez, sur le plan, la manière dont vous aimeriez passer d'une chambre de verdure à l'autre, ouvrir des perspectives, multiplier les passages et les surprises.

LE POTAGER : EN DIRECT

Un potager est un jardin dans un jardin tant il faut lui prévoir des aménagements spécifiques. Il mobilise de l'attention, du matériel et des matériaux. Outre les parcelles cultivées, il est commode de ne pas avoir à traverser tout le jardin pour aller chercher l'outil qui manque dans le garage ou dans l'ancienne cabane des enfants, à l'autre bout du jardin. On y circule beaucoup, souvent et avec toutes sortes d'équipements. Un premier tracé est à prévoir depuis la maison (la porte de cuisine plus précisément). Ensuite, l'espace est quadrillé d'allées techniques plus ou moins larges (*voir pages suivantes*) et de dessertes vers le point d'eau, la cabane à outils, les appentis...

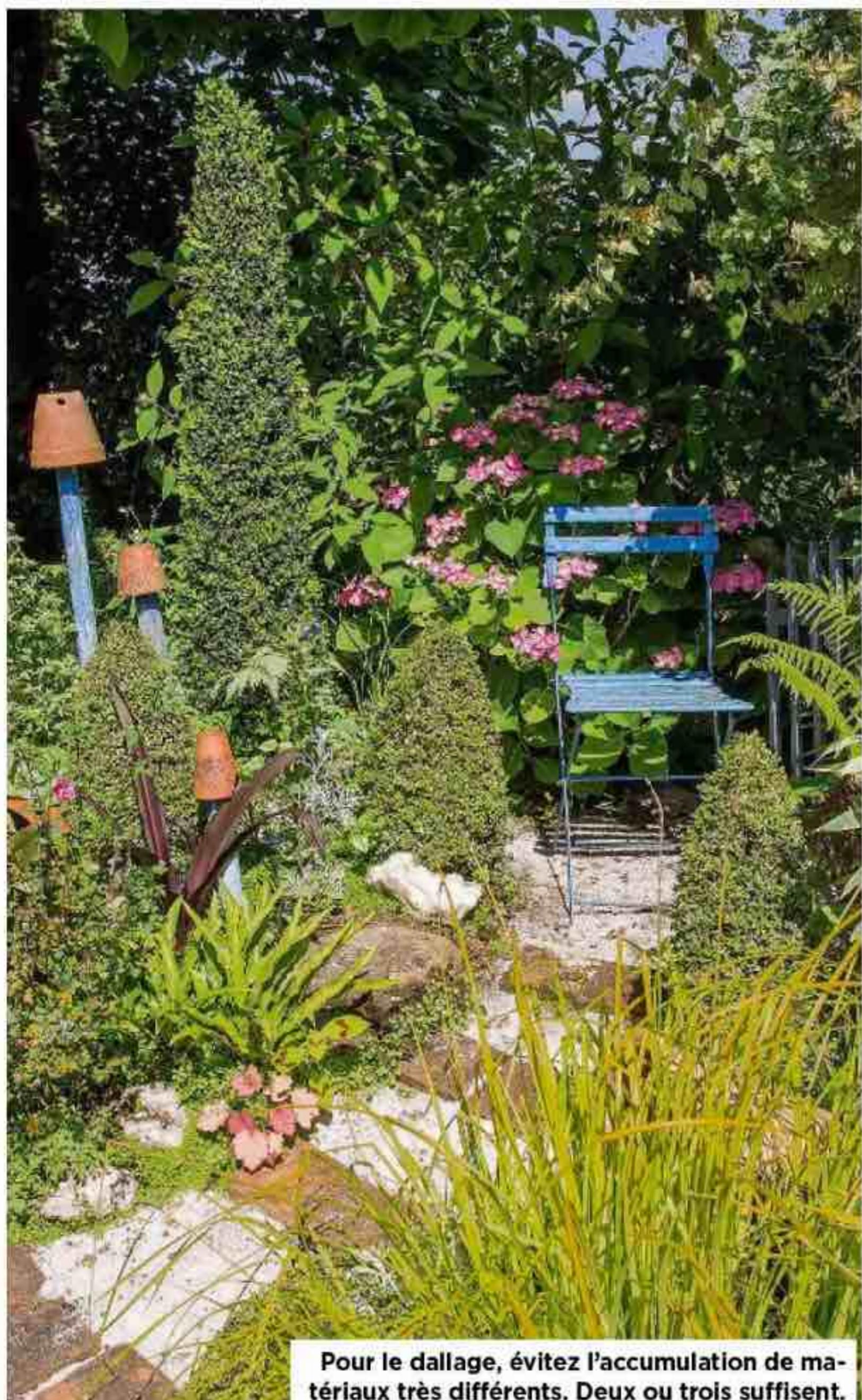
ALLÉE XXL : LE GAZON

Des parcs paysagers anglais illustrent la liberté de circulation en utilisant de grandes plages engazonnées, ponctuées ici et là de massifs, d'arbres isolés, de bosquets pour inviter à la déambulation. Ce type de cheminement force à ralentir le pas et à vagabonder à droite à gauche sans but précis que la curiosité.

Le gazon permet aussi de mettre en attente un futur aménagement, si votre plan n'est pas encore précis ou que vous vous laissez le temps de la réflexion.

IL Y A ALLÉE ET ALLÉE !

Sachez qu'il existe deux types d'allées, celles qui n'ont d'autre but que la flânerie : 80 cm de large suffisent dans ce cas, et celles qui peuvent accueillir deux personnes de front ou faciliter le passage d'une brouette, 1,20 m de largeur est alors conseillé. Si vous rêvez d'une allée sous une tonnelle couverte de plantes grimpantes, il faudra prévoir cette largeur. Il existe une troisième catégorie, l'allée carrossable qui nécessite une largeur minimale de 3 m. Dans le cas des allées utilitaires, la courbe est peu admise. Ensuite, à vous de choisir les matériaux : dalles, gravillons, sable, broyat de bois, briques pilées, paillettes d'ardoise ou encore gazon, avec ou sans pas japonais, lames de schiste ou traverses de bois...



Pour le dallage, évitez l'accumulation de matériaux très différents. Deux ou trois suffisent.

Dans les régions où les orages sont fréquents et violents, équipez une allée dallée en pente douce, d'une rigole centrale pour laisser filer l'eau vers un point bas du jardin lequel peut être un bassin.

On peut aussi marcher sur l'eau. Sur le chemin naturel de l'eau de ruissellement, sur un terrain en légère pente, votre allée peut être matérialisée par des dalles non jointives qui laissent l'eau circuler entre. Au jardin Agapanthe, en Normandie, le paysagiste Alexandre Thomas a érigé cette idée en création paysagère.



Des dalles épaisses et surélevées permettent de rester les pieds au sec quand il pleut.

ADJ/A. MAGNY

STYLE ET CARACTÈRE LOCAL

Si le gravier finement concassé rappelle les allées de châteaux, il permet aussi d'avertir de l'arrivée de quelqu'un. Mais voilà, il n'est pas stable. La solution est d'appliquer au sol sur un film géotextile qui va limiter la poussée des herbes indésirables, puis des dalles alvéolées creuses qui seront remplies de gravier.

PROFITEZ DES ALLÉES EN CONSTRUCTION POUR ÉQUIPER LE JARDIN

L'éclairage devient un élément d'aménagement à part entière à la faveur du développement d'équipements basse consommation d'énergie. Vous n'êtes pas obligé de savoir dès le départ l'exact emplacement de cet éclairage mais il convient de penser à enterrer le câblage électrique lors des gros œuvres. Profitez de la construction des allées pour tirer les fils et distribuer des bornes électriques dans les différents coins du jardin (cabane à outils, appentis, piscine, jardin d'eau).

Profitez-en également pour étendre le réseau d'eau à proximité du potager, de la serre, de la piscine.

LA PERMÉABILITÉ EST À PRIVILÉGIER

Dans tous les cas, prévoyez un revêtement poreux qui permet l'infiltration de l'eau dans le sol afin de limiter ruissellement et érosion. Pour les allées dallées, étalez un géotextile avant la pose et optez pour des joints de sable.

ADJ/P. LEVEQUE



L'allée de sable demande un feutre perméable pour ne pas être envahie d'herbes.

ADJ/A. MAGNY



Avec des murs en briques, priviliez les dallages de terre cuite.

ADJ/D. BRANCHE

Une allée sableuse donne un aspect naturel au jardin mais elle a tendance à se creuser sous les flux d'eau de pluie. La solution, un peu onéreuse mais durable, est de stabiliser ce sable en le mélangeant à un liant. Dans le même registre, l'ardoise ou la brique pilée soulignent davantage le tracé de l'allée et marquent un territoire. L'ardoise convient aux régions centre et ouest de la France, dans les jardins sur sol acide car la matière est symbole du territoire. La brique fait davantage référence aux pays du Nord.

Plus formelles, **les allées dallées**, en fonction du matériau et du type de pose, offrent une diversité de style. Encore une fois, privilégiez le local lorsque c'est possible. Exception faite de la pierre reconstituée qui n'a pas de terroir à contrario des pierres naturelles, de la brique, du schiste, des galets.... L'architecture de votre habitation et les matériaux utilisés vous guideront également dans le choix.



Les calades de galets conviennent aux jardins de bord de mer.

ADJ/D. BRANCHE



Les sols noirs accumulent de la chaleur en été.

ADJ/D. BRANCHE

Une fois, la matière choisie, le style des allées peut varier selon le type de pose. Réservez le dallage ou le pavage avec joints de sable sur les surfaces carrossables devant résister au passage des véhicules et sur la terrasse qui a besoin d'être plane. Un platelage en bois est envisageable dans ce dernier cas. Attention le bois humide devient glissant. Les remarques précédentes concernant la provenance des matériaux s'appliquent en matière de bois d'origine lointaine. Pin, Douglas ou encore robinier viennent de contrées plus proches. Sur la terrasse, limitez les matériaux de couleur sombre qui vont chauffer sous le soleil.

LES ZONES DE NON DÉCISION

Le gazon permet d'imaginer toutes sortes de parcours dans les zones larges mais aussi étroites. Il peut être parsemé de pas japonais, de traverses. Toutefois, ne vous compliquez pas la tâche lors de la tonte. Évitez les bordures en pierre ou en bois difficiles à approcher avec la tondeuse.

Un chemin peut aussi changer de tracé au gré du passage de la tondeuse dans le cas où vous le laissez pousser aux endroits où des vivaces, des bulbes ont été naturalisés.

La même chose est faisable dans la partie du jardin laissée en jachère ou ensemencée d'un mélange de fleurs annuelles, bisannuelles (type prairie fleurie).

Créer des milieux

RECHERCHER LES BONNES SYNERGIES



Un point d'eau est toujours un facteur d'enrichissement de la biodiversité.

ADJ/D. BRANCHE

Plus votre jardin sera un milieu équilibré, meilleure en sera son autonomie, et moins vous aurez à intervenir. Le principe est d'imiter la nature, en reconstituant des populations de plantes vivant en harmonie, c'est-à-dire de créer des écosystèmes à l'intérieur desquels chaque plante a besoin de sa voisine pour vivre. Exemple : un massif n'est pas une simple collection de plantes visuellement agréables. C'est l'association de végétaux (étagement, système racinaire, condition de vie...) complémentaires.

IMITER LA NATURE

Pour vous en convaincre, voici un exemple : un jardin de cactus n'est en rien une imitation du désert ! En effet, dans le désert mexicain, avant de devenir d'énormes cierges, les cactus ont eu besoin d'être enveloppés de graminées et de tout un cortège de plantes de petite taille. Celles-ci ont préservé les jeunes cactus des brûlures du soleil et de l'air sec, le temps qu'ils deviennent costauds et puissent faire face seuls à ces conditions extrêmes. Il en va de même dans votre jardin. Un arbre tout seul au milieu du gazon n'a pas de sens... écologique. Celui-ci a besoin d'être entouré de végétation pour résister aux éléments, aux assauts météorologiques et s'épanouir. Ces remarques prennent encore plus de poids en cette période de perte de repères

et de changement climatique. Toute l'organisation du jardin est à reconstruire à l'échelle de chaque microclimat. L'ensemble devient un patchwork de microhabitats au sein desquels tous les végétaux cohabitent en utilisant au mieux les microclimats : une prairie sèche là où le soleil cogne



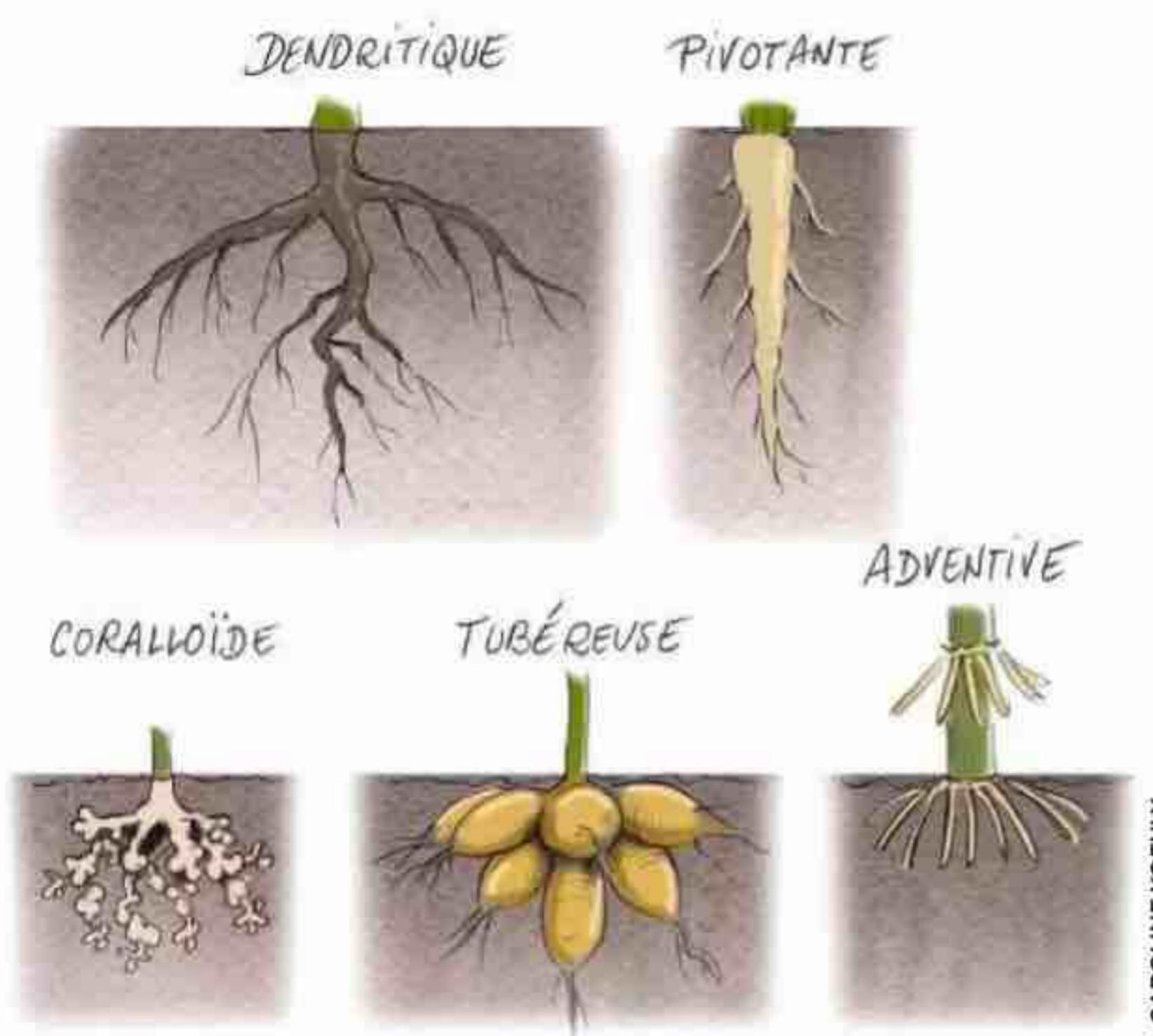
Considérez le jardin comme une association de plantes qui ont chacune besoin des autres.

ADJ/D. BRANCHE

en été, une prairie humide dans un creux, une miniforêt bordée d'une lisière en fond de jardin... Vous verrez, l'espace global sera naturellement harmonieux. Vous n'aurez plus qu'à travailler les transitions, c'est-à-dire les cheminement d'un milieu à un autre.

ASSOCIER LES PLANTES EN FONCTION DE LEURS RACINES

Un jardin adapté à son milieu nécessite de s'intéresser au bien-être des racines dans le sol. Toutes les plantes doivent trouver leur place. L'art du jardinier sera donc de respecter le mieux possible les caractéristiques racinaires de chacune pour réussir la cohabitation. Certaines racines s'enfoncent profondément dans le sol en formant un pivot alors que d'autres restent fines et proches de la surface. Respecter cet étagement dans un massif permet d'optimiser les ressources du sol et de réussir les associations. Lorsque vous jetez votre dévolu sur une plante, essayez d'en savoir plus sur sa vie souterraine.



LE PAILLAGE

Comme vu en introduction de cet ouvrage, le sol doit faire l'objet d'une attention particulière. Au-delà de ses caractéristiques (sol lourd argileux, sableux, sec, acide, calcaire...) qui guident la sélection végétale à adopter, la question de sa couverture peut se poser dès l'aménagement général.

L'action de pailler a de multiples avantages lorsque la surface du sol est nue. Cette couche de matière minérale ou végétale aide à conserver l'humidité dans le sol et à réduire ainsi les apports d'eau. Mais pas que ! Elle joue un rôle dans les paysages que vous composez (massifs, rocaille, sous-bois...).

Les paillages minéraux (graviers, cailloux, paillettes d'ardoise), choisis pour l'effet esthétique impriment une am-

DOIT-ON COUVRIR LE SOL À TOUT PRIX ?

La première tentation lorsque l'on se lance dans l'aménagement d'un terrain nu est de vouloir vite couvrir le sol de plantations en particulier près de l'habitation. Les arbres et les arbustes sont plantés serrés pour faire de l'effet. Quelques années plus tard, on comprend son erreur, mais on peine à reprendre pelle et bêche pour réorganiser tout cela. C'est dommage car c'est justement ce qu'il faut faire sous peine de problèmes plus tard. Les arbres sont gênés dans leur développement et penchent dangereusement jusqu'au jour où une tempête cassera des grosses branches ou les déracinera.

Les massifs mixtes (vivaces et arbustes), les bosquets et les jardins à thème se réalisent par étape. **Programmez à l'automne les plantations des gros sujets :** les arbustes 1m à 1,50 m entre eux ; les arbres 3 à 5 m pour les espèces à petit développement, 7 à 10 m pour les plus grands.

Quant aux plantes vivaces, vous pouvez attendre un peu. L'essentiel est d'assurer la reprise des espèces ligneuses (arbres et arbustes). Elles sont plantées à l'automne ou au printemps. Prévoyez 20 à 30 cm entre des plantes de petite taille. Au-delà de 60 cm de hauteur, distancer les de 40 cm à 1 m pour les plus imposantes.



AD/D. BRANCHE

biance particulière. Exemples : un sol pierreux et sec pour imiter la garrigue, ou un sol pauvre, acide comme dans certaines landes battues par les vents.

Dans la majeure partie des autres cas, la surface de la terre des milieux naturels est couverte de végétation (vivante ou morte). Dans vos massifs, associez judicieusement les plantes de façon à les recouvrir intégralement à terme. Quitte à accueillir quelques plantes non invitées. Laissez sur place les tailles de nettoyage. En attendant que le massif soit à son apogée, pailler le sol de broyat de bois, de brindilles, de paille et herbes sèches.

Créer des milieux

CAS N°1 : EN SOL LOURD



Les rosiers poussent bien dans les terres argileuses, si elles sont amendées de compost.

ADJ/D. BRANCHE

Un sol argileux est dur comme de la pierre en été et lourd et collant en hiver. Le désespoir du jardinier surtout en ces temps de changement climatique qui bousculent les repères. Ce changement place les jardins sur sols lourds à la confluence de deux milieux. Jouez-en en accentuant les contrastes entre des buttes sèches et des creux frais.

AUGMENTER LA PERMÉABILITÉ DU SOL

Le secret est de donner aux plantes les conditions pour développer un bon système racinaire. Votre sol doit donc être le plus perméable possible. À partir du moment où on lui assure un bon drainage, la végétation pourra supporter l'humidité et la sécheresse. Mélangez terre, graviers, sables et paillis avant d'installer les plantes. Ajoutez des pierres si besoin.

ACCENTUER LES RELIEFS

Gérer l'excès d'eau est essentiel dans ce type de sol. Il faut entre autres protéger les racines de la noyade en jouant sur les reliefs. Creuser les allées et former des buttes ou des plateaux avec la terre excavée permettra de diriger l'eau des pluies dans le réseau des allées principales et de limiter sa stagnation. Veillez tout de même à ce que l'eau ainsi canalisée ait un point de chute : une mare ou une évacuation extérieure et multipliez les points d'infiltration dans le sol sur son parcours. Les pentes des plateaux (ou buttes) un peu fortes au départ pour que l'eau glisse rapidement doivent rapidement s'adoucir pour ralentir l'écoulement et faciliter l'infiltration dans le sol.



Le point le plus bas du jardin peut accueillir une mare qui récupérera l'eau de pluie.

ADJ/D. BRANCHE

CRÉER DIFFÉRENTS MILIEUX

En créant bosses et creux, vous créez dans un même jardin, deux écosystèmes, l'un sec, l'autre humide. Sur les buttes, composez une ambiance de prairie sèche avec des échinacées et des graminées (*Stipa tenuissima*, *Miscanthus*...). Pour la partie plus humide, optez pour des eupatoires pourpres, des astilbes, des persicaires et des graminées encore (canche cespitueuse, panic érigé...) toujours pour donner cette ambiance prairiale.

EFFET PATCHWORK

Dans les prairies, les graminées occupent en effet la majorité de la surface et protègent toutes les autres. De ce fait, d'autres plantes attendent les bonnes conditions pour émerger. Pour reproduire cet effet, installez des bulbes de printemps en profusion ou des vivaces à floraison tardive, groupées par trois à cinq pieds. Plantez densément pour limiter l'évaporation de l'eau du sol en été. À l'intérieur du massif, pour ajouter du mouvement, tracez une courbe sur laquelle vous alignerez une seule espèce végétale (colorée ou imposante). Cette ligne sera le point de mire du massif.



LES STEPPES, DES MODÈLES À SUIVRE

Des expériences menées en climat continental ou au nord de l'Europe montrent que beaucoup d'espèces tiennent aussi bien à +45 °C qu'à -25 °C ! Les steppes en particulier attirent des pépiniéristes en quête d'une végétation résistante à ces conditions extrêmes. C'est le royaume des graminées à feuilles étroites, cheveux d'ange, trèfles, astragales, échiums, phlomis et certaines tulipes comme *Tulipa suaveolens*.

CINQ PLANTES DE PRAIRIES

Boule azurée (*Echinops ritro*). Cette grande plante vivace (0,70 à 1 m) au feuillage semi-persistant gris argenté et épineux porte de longues florales terminée par des boules de fleurs bleus ou blanches. Plante très graphique même une fois défleurie. Sur sol frais.



Camassia (*Camassia*). C'est une plante vivace bulbeuse (0,50 à 1,20 m selon les variétés) aux feuilles allongées et à la floraison en hauts épis bleus ou blancs. Le camassia est idéal pour animer les massifs dès le printemps. À planter à l'automne sur sol frais.

Eupatoire pourpre (*Eupatorium maculatum* 'Atropurpureum'). Très grande vivace (jusqu'à 2 m) au feuillage pourpre, ce cultivar développe en fin d'été de larges inflorescences rose et pourpre. À placer en fond de massif parmi des graminées dorées sur sol frais.



Herbe aux diamants (*Calamagrostis brachytricha*). Les grandes hampes et souples de cette graminée à feuillage caduc et de taille moyenne (1 m) illuminent les massifs en fin d'été. Elle résiste bien à la sécheresse une fois bien installée.



Panic érigé (*Panicum virgatum*). Cette graminée de belle taille (1 à 2 m selon les variétés), originaire des prairies humides d'Amérique du Nord est appréciée pour son feuillage diversement coloré et ses épis très fins.

Créer des milieux



En été, les jardins secs se mettent au repos et fleurissent peu.

ADJ/D. BRANCHE

CAS N°2 : UN JARDIN SEC

Vagues de chaleur, longues sécheresses, pluies soudaines et même quelques froids hivernaux : tels sont désormais les traits du climat méditerranéen. Mais ces conditions ne concernent plus seulement l'extrême sud-est de la France. Chaque année, elles remontent un peu plus vers le nord. D'où la tentation croissante de transformer son jardin en un espace sec. Sa réussite repose alors sur deux principes simples : s'inspirer de la nature et accepter qu'en été, le jardin entre en repos.

MARIAGE DU MINÉRAL ET DU VÉGÉTAL

Les paysages méditerranéens composent beaucoup avec le minéral et en particulier les roches. Celles-ci créent autant de micro-climats bénéfiques à la vie végétale. La moindre fissure est une réserve d'eau. Dans les creux, l'effet des vents se fait moins sentir. Le sol est très drainant, sec et pauvre. La végétation a donc dû développer d'incroyables stratégies pour y vivre. Le sol n'est pas totalement couvert et laisse apparaître le minéral.

RÉUSSIR UN DÉCOR DE GARRIGUE

Un monticule pierreux peut s'avérer hideux ! Observez les paysages naturels avant de vous lancer. Orientez toutes les pierres dans la même direction. Faites-les toujours reposer sur leur face la plus stable. Les plus grosses seront enterrées sur au moins un tiers de leur hauteur. Vous pouvez aussi opter pour un jardin sec sur gravier. Recouvrez votre terre d'une couche d'au moins 10 à 20 cm de graviers dans laquelle vous installerez vos plantations.



ADJ/D. BRANCHE

CRÉER UN MOTIF MÉDITERRANÉEN

Pour produire l'illusion d'un jardin sec naturel, composez un module de base de 2 m² à multiplier à volonté. Choisissez une dizaine d'arbustes et vivaces de différentes tonalités de vert et de gris-vert et de différentes hauteurs (30 cm, 60 cm et 1,20 m), adaptés à votre climat et aux allures méditerranéennes. Les garrigues (sur sol calcaire) et les maquis (sur sols siliceux, acides) sont des milieux ouverts dans lesquels les arbres sont rares et souvent petits : santoline petit cyprès, thym, lavande, immortelle de Corse, euphorbes petit-cyprès, sauge de Jérusalem, cistes, chêne kermès...

UNE ADAPTATION POUSSÉE À LA SÉCHERESSE

En coussins ou en boules, ces plantes ont souvent des feuilles de petite taille et réduites jusqu'à devenir des épines parfois, des feuilles velues et argentées, des poils collants. Ce sont les signes d'une hyper-adaptation à la sécheresse pour limiter leur transpiration. L'adaptation est tout aussi poussée côté racines. Un exemple : les racines d'un ciste, arbre d'1 m de haut, peuvent mesurer jusqu'à 10 m de long et s'enfoncer aussi profondément que le sol le permet pour en explorer les moindres sources d'eau et de nourriture.



ADJ/D. BRANCHE

Les feuillages gris sont toujours le signe d'une adaptation à la chaleur, au sec, aux UV.

JARDINER PAR SOUSTRACTION

Arrosez les deux premières années pour assurer un bon développement des racines. Puis laissez les plantes s'installer seules. Laissez les semis spontanés qui apparaissent et arrachez juste ce qui vous dérange ou qui s'étale trop. Vous serez surpris de la diversité qui s'installe.

LSP EM

CINQ PLANTES DE SOLS SECS

Ail penché (*Allium cernuum*). Plante bulbeuse (30 cm) originaire d'Amérique du Nord, l'ail penché s'insère très bien dans un jardin sur gravier. Il forme des touffes de feuilles étroites et fleurit au printemps en ombelles retombantes.



FRANCESCA LESLIE



DR

Euphorbe des garrigues (*Euphorbia characias*). Cette plante vivace (60-80 cm) développe un port buissonnant. Son feuillage est persistant et ses grandes inflorescences sont vert-jaune. Mention spéciale à 'Purple and Gold' aux pousses pourpres.



KRISTOF LAUWERS

Sauge de Jérusalem (*Phlomis fruticosa*). Cet arbrisseau (1,20 m) à feuillage persistant vert gris, fleurit abondamment de mai à juillet. Son intérêt en massif perdure presque toute l'année.



IAN PETER MORTON

Pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*). Cet arbuste (2 m) à port touffu présente des feuilles persistantes vert sombre puis violacé en hiver, dégageant une odeur de résine. Il redoute le froid lorsqu'il est jeune. Il aide à structurer un massif.



SVF74

Romarin (*Salvia rosmarinus*). Cet arbrisseau présente une diversité de taille et de port selon les variétés (0,30 à 2 m). Son feuillage vert au revers argenté est aromatique et persistant. Ses fleurs sont bleues, blanches ou roses.

Créer des milieux

CAS N°3 : UN BOSQUET ET SA LISIÈRE



ADJ/P. SMITH

Sous un arbre caduc, la température en été peut être plus basse de 6 à 7°C.

Adapter son jardin aux changements climatiques implique de prévoir des zones ombragées. Certes, le parasol, la pergola peuvent faire affaire mais lors de périodes chaleur, ils ne procureront pas la fraîcheur de l'air dont on a besoin. L'idéal est de recréer l'écosystème naturel de l'ombre à savoir la forêt. Une surface de 200 m² suffit pour créer un bosquet. Celui-ci rompt la monotonie des massifs et assure une zone paisible où il fait bon se reposer au frais quand il fait chaud ailleurs.

AU BON ENDROIT

Le bosquet peut apporter plus que de la fraîcheur si vous réfléchissez à son meilleur positionnement. Imaginez-le à distance de la maison, en rupture visuelle avec les voisins par exemple et/ou là où vous avez besoin de couper l'arrivée de vents trop violents.

RECONSTITUER UN ÉCOSYSTÈME FORESTIER

Il est constitué de trois strates (étages) de végétation. La frondaison d'arbres mêle espèces à feuillages caduc et persistant pour un effet toute l'année. Sur 200 m², prévoyez 3 à 4 espèces différentes, de taille moyenne. La strate arbustive donne la structure au sous-bois. Plantez 4 à 6 espèces différentes en incorporant des essences fruitières. La strate herbacée en sous-bois est composée de plantes couvre-sol et d'autres (comme des bulbes) qui pourront se multiplier toutes seules. La végétation est à choisir en fonction des conditions de climat et de sol de votre jardin.



ADJ/D. BRANCHE

Arbres, arbustes, vivaces, les trois strates d'un sous-bois.

DESSINER UN PLAN

Avant de vous lancer, dessinez un plan de plantation documenté à partir des caractéristiques de chacun des sujets choisis (taille et encombrement à l'âge adulte, harmonie de couleur, de texture, effet saisonnier...) en n'oubliant pas de prévoir le cheminement et pourquoi pas une placette, lieu de vos futures siestes. Le bosquet est un milieu qui devra vivre tout seul, une fois les strates installées, comme dans une forêt. Les feuilles et les branches mortes tombées au sol sont à laisser sur place pour renforcer l'humus et nourrir l'écosystème.



ADJ/D. BRANCHE



Plantez les arbustes en premier, et installez les vivaces 1 an plus tard.

KASPRI

ÉTALER LA CONCEPTION DANS LE TEMPS

Plantez de jeunes arbres et arbustes qui auront le temps de s'adapter les uns aux autres. Attendez que le milieu ait commencé à prendre forme avant d'installer la flore des sous-bois. En attendant, semez une prairie fleurie qui profitera de la lumière avant que les arbres grandissent. Protégez chaque jeune arbre contre l'appétit des chevreuils et des lapins.

DES DISTANCES À RESPECTER

Respectez la distance de plantation avec la propriété voisine. Aucun arbre de plus de 2 m à l'âge adulte ne doit être planté à moins de 2 m de la clôture. Espacez chaque arbre de 5 m. Plantez à l'automne et paillez abondamment le sol (10-20 cm d'épaisseur) à l'aide de copeaux de bois, débris de taille broyés, feuilles. Les vivaces seront installées en début d'automne ou au printemps.

CRÉER UNE LISIÈRE

Lorsque le bosquet sera formé, entourez-le d'un massif de lisière. La lisière est, par définition, l'interface entre deux milieux ou écosystèmes. Cette bordure est riche en biodiversité (animale et végétale), car c'est la rencontre entre deux mondes (ombre et soleil). Cette bande intermédiaire sera composée d'une végétation basse associant vivaces, arbustes et annuelles et de couvre-sols en bordure à la jonction avec le gazon ou la prairie. Acceptez quelques plantes ayant spontanément choisi de s'installer dans votre jardin.

CINQ ARBRES ET ARBUSTES POUR BOSQUET

Arbre de fer (*Parrotia persica*). Ce petit arbre (8 m) aux feuilles caduques prend de superbes coloris jaune orangé et rouge à l'automne. À réservé aux bosquets de petite taille. Le parrotia aime une ombre légère.



POLYAKOVAN



BRYONY VAN DER MERWE

Aubépine (*Crataegus*). Ce grand arbuste (5 m) à feuilles caduques est un enchantement au printemps lorsqu'il est recouvert de petites fleurs simples blanches (*C. monogyna*) ou doubles et roses (*C. laevigata*). Attention, il est épineux.



MOSKWA

Bouleau blanc (*Betula verrucosa*). Cet arbre (15 m) à feuillage caduc se remarque surtout par son écorce blanche. Sa silhouette est élancée. Il peut être associé à un autre bouleau à écorce remarquable, vermillon-cuivré, le bouleau de Chine (*B. albosinensis*).



LUCA LOVE PHOTO

Noisetier (*Corylus avellana*). Cet arbuste (3 m) à grandes feuilles arrondies, caduques et aux fruits croquants est de bonne composition sur sol frais en massif, haie, lisière et bosquet. Son bois souple peut servir à fabriquer des bordures tressées.



FLOWER_GARDEN

Viorne obier (*Viburnum opulus*). Cet arbuste à feuillage caduc (3 m) est spectaculaire au printemps lorsque sa végétation est couverte d'inflorescences blanches en boule. Il affectionne autant la mi-ombre que le soleil.



Dahlias, cléomes et cosmos.

ANNA50

Créer des milieux

CAS N°4 : UN JARDIN BOUQUETIER

La formule peut paraître désuète. Il n'en reste pas moins que cueillir des fleurs fraîches de son jardin pour composer de bouquets qui colorent son intérieur procure une certaine satisfaction. C'est la récompense du jardinier, comme dans le cas des récoltes du potager. Le jardin bouquetier est aussi un art, celui de composer un tableau paysager.

L'ESPRIT DU JARDIN

L'objectif est de cultiver une grande variété de fleurs en toute saison. Pour des raisons pratiques, le jardin bouquetier, utilisable toute l'année, est de préférence aménagé à proximité de l'habitation pour en faciliter son accessibilité par tous les temps. C'est aussi un espace qui demande des interventions jardinières périodiquement : semis, repiquage, paillage, désherbage, taille. Pour toutes ces raisons, il est souvent associé au potager. Néanmoins, il peut en être dissocié et composer un espace à part entière visible des fenêtres de la maison. Une dernière option, il peut être diffus. Les espèces à même de fournir des fleurs, du feuillage, des branchages coupés pour les bouquets sont dispersées dans tous les massifs, les haies et même au potager.

À VOS RANGS !

D'aucuns cultivent les fleurs en rang comme dans le potager traditionnel. Comme le jardin bouquetier, c'est un espace de production qui aligne les cultures annuelles prisées pour leur floraison, leur feuillage ou leur fructification. Il est planifié et prend place dans un emplacement ensoleillé où le sol est bien drainé, fertile, et enrichi en matière organique. Une partie du potager peut donc être consacrée à cette culture.



KHAIRIL AZHAR JUNOS

UN MASSIF DÉDIÉ AUX FLEURS À COUPER

Le jardin bouquetier peut être paysager comme un massif : les plantes (annuelles ou vivaces) de taille moyenne en bordure, les plus grandes en arrière-plan et pour structurer, quelques grimpantes sur tuteurs comme les pois de senteur. Chaque espèce est plantée en groupe pour un effet de masse plus décoratif. Il faut pouvoir cueillir facilement : organisez l'espace en carrés de culture quadrillés d'allées, ou tracez des petits sentiers au cœur des cultures. Un paillage et un apport d'engrais organique sont à prévoir. Ce jardin est aussi fait pour s'y promener. Un banc sera le bienvenu.

UN JARDIN ENTIER DE CUEILLETES

On peut aussi disperser les fleurs et feuillages à couper dans le jardin. Dans ce cas, les prélèvements ne doivent pas perturber l'équilibre général. Cette option permet d'explorer de nouvelles cueillettes et compositions de bouquet. Les feuillages colorés, les chatons des saules ou des noisetiers deviennent des ressources pour les bouquets, tout comme les fructifications du physalis en automne, les muscaris au printemps, les ombellifères, les branches d'eucalyptus portant des fruits... Sans parler de toutes les plantes à sécher : lavande, graminées, hydrangéas, échinops...

LA CLÉ DE LA RÉUSSITE

Plus vous aurez d'espèces différentes, plus vos bouquets seront opulents. En hiver, composez dans votre tête les créations de l'année au moment du choix des graines et des plants. Établissez la liste en fonction de leur période de floraison, saison par saison.



MANFRED RUCKSZIO

CINQ PLANTES POUR BOUQUET

Amour en cage (*Physalis alkekengi franchetii*). Cette plante cultivée en annuelle (80 cm) est intéressante à l'automne une fois qu'elle a fructifié. Elle présente alors de curieuses lanternes devenant de la dentelle en se décomposant.



IHORSTORE



IRINA WS

Dahlia (*Dahlia x pinnata*). Cette plante à tubercules (0,30 à 1,5 m) à feuilles caduques est la reine des bouquets de l'été. Les variétés sont innombrables, apportant diversité de formes et de couleurs. La floraison au jardin dure de juillet à octobre.



IULIA PILIPEICHENKO

Pivoine herbacée (*Paeonia lactiflora*). Cette plante vivace (1 m) à feuillage caduc est incontournable dans le jardin tant ses grandes fleurs simples ou doubles selon les variétés permettent la confection de grands bouquets parfumés au printemps.



OXFORD MEDIA LIBRARY

Pois de senteur (*Lathyrus odoratus*). Plante grimpante (jusqu'à 3 m) annuelle, les fleurs de pois de senteur apportent de la diversité de couleur et des parfums dans les massifs d'avril à juin. La croissance de la plante est rapide.



MAXIMILLIAN CABINET

Rose de Noël (*Helleborus niger*). Cette petite plante vivace (40 cm) au feuillage découpé persistant est précieuse dans les jardins frais et à l'ombre car elle fleurit en plein hiver. Pour mieux apprécier ses délicates fleurs, rapportez-en quelques-unes à la maison.

Créer des milieux

CAS N°5 : UN JARDIN D'EAU



L'étang, la mare, le bassin, peu importe la taille, est un véritable jardin dans le jardin. Il est un milieu naturel intégrant la faune sauvage, celle que vous avez introduite le cas échéant (poissons) à la flore cultivée. En plus d'être un point de contemplation, le jardin d'eau joue un rôle essentiel dans la préservation de la biodiversité (trame bleue) et dans la gestion locale des eaux de pluie.

OÙ LE PLACER ?

Le jardin d'eau, selon sa taille, peut être proche de l'habitation ou de la terrasse et être ainsi facile à observer. Si vous optez pour un milieu le plus naturel possible, le fond du jardin est plus propice à son installation. Il sera alors un lieu secret et tranquille pour toute la vie qui s'y développe. Si le jardin est en pente, installez-le dans sa partie basse pour y recueillir les eaux de ruissellement.

L'emplacement idéal est à mi-ombre : 6 heures d'ensoleillement journalier suffisent. Car en plein soleil, l'eau va trop se réchauffer ce qui peut conduire à la prolifération des algues vertes. Évitez de l'installer à proximité d'un bosquet ou d'une haie champêtre de façon à limiter la quantité de feuilles à l'automne. Celles-ci vont se décomposer et envaser le bassin. Cela étant, un dragage du bassin est conseillé tous les 3 ans.

LA BONNE TAILLE

Optez pour les dimensions les plus grandes que vous permet l'emplacement choisi. En effet, plus le volume d'eau sera important, plus l'équilibre qui s'y installera sera stable. Quant à sa forme, tout dépend du style de votre jardin. Il peut être carré ou rectangulaire, dans la perspective de la maison si les lignes géométriques dominent dans l'ambiance générale. La forme aléatoire, aux lignes courbes s'approche davantage des milieux aquatiques naturels. Celle-ci permet de multiplier les microenvironnements propices à la diversité végétale et à l'installation de la faune.





Les tiphas (roseaux) sont envahissants : supprimez-en une partie chaque année.

KWANGMOOZAA

AD/D. BRANCHE

LA PROFONDEUR DÉTERMINE LA VÉGÉTATION

Les plantes aquatiques sont diverses. Certaines vivent immergées comme le myriophylle (*Myriophyllum aquaticum*). D'autres ont besoin d'une profondeur d'eau minimale de 40 à 50 cm comme la plupart des nénuphars. D'autres encore développent leur végétation au-dessus du niveau de l'eau mais ont besoin d'avoir les racines au fond du bassin comme les massettes (*Typha*), le plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica*). Les plantes de berge poussent sur la terre ferme tout en tolérant d'avoir de temps à autres les racines immergées, comme la salicaire (*Lythrum salicaria*). L'idéal est donc d'avoir un bassin, avec des paliers de différentes profondeurs, entre 60 cm et 1,50 m. Les plantes seront mises dans des paniers ajourés remplis de substrat puis immergées. Cela limite l'envahissement du bassin par les espèces les plus vigoureuses.

TRANQUILLE OU ANIMÉ

Pour un miroir d'eau, limitez la végétation pour que le ciel se reflète. À l'inverse, un jet d'eau, une cascade, une fontaine animeront la scène et surtout aèrent l'eau en la brassant. Pour la cascade, empilez de grosses pierres qui seront habillées de végétaux. Vous obtenez ainsi plusieurs paliers sur lesquels l'eau s'écoulera. Installez sous ces roches une membrane imperméable pour que l'eau ne s'infiltre pas dans le sol. Éloignez les nénuphars qui n'aiment guère ces turbulences.

QUELS MATÉRIAUX ?

Un bassin préformé comme son nom l'indique, a déjà une forme, des dimensions et une profondeur fixées. Sa pose est assez simple, mais demande au préalable une étape de terrassement bien plus précise que celle de la pose d'une bâche qui épouse les formes du trou réalisé. La bâche d'étanchéité permet de creuser plus profondément et de multiplier les paliers subaquatiques. Le risque de percement existe en particulier lors des opérations de nettoyage. Les bassins en béton sont solides, mais en revanche difficiles à mettre en œuvre.

CINQ PLANTES VIVACES POUR JARDIN D'EAU

Danseuse étoile (*Rhynchospora colorata*). De taille moyenne (60 cm), la danseuse étoile doit son nom à son élégante floraison blanche qui dure de longs mois. À planter en sol humide et jusque dans 5 cm d'eau.



LEKKO17



KAREL BOCK

Flèche d'eau (*Sagittaria latifolia*). Aussi appelée sagittaire, cette vivace (60 cm) touffue présente trois types de feuilles caduques selon qu'elles se développent sous l'eau (effilées), à la surface (rondes) ou au-dessus (fer de lance).



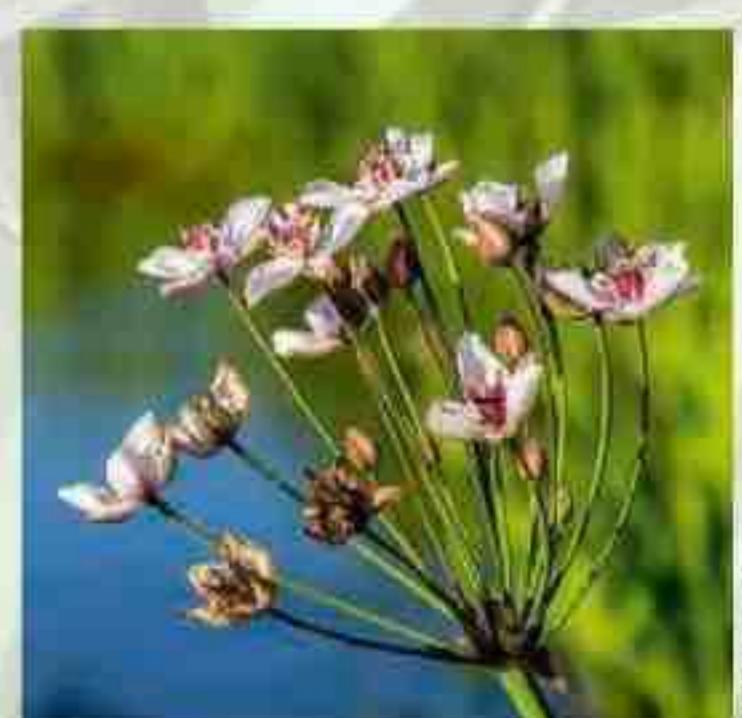
VICTORIA TUCHOLKA

Papyrus rustique (*Cyperus alternifolius*). Ce papyrus (50 cm) à feuillage persistant, cultivé en pot pourra séjourner à l'intérieur en hiver dans les régions froides et être immergé sous quelques centimètres d'eau dans le bassin après les gelées.



OLKO1975

Plantain d'eau (*Alisma plantago-aquatica*). Haut de 50 cm à 1 m, aux grandes feuilles lancéolées, il devient vaporeux en été lorsque s'étirent en hauteur les fines hampes florales blanches. À planter entre 0 et 20 cm d'eau.



OLKO1975

Jonc fleuri (*Butomus umbellatus*). Haut de 1 m, il est remarquable de juillet à septembre lorsque s'épanouissent les ombelles de fleurs roses ou blanches, parfumées. Son rhizome peut être immergé jusque dans 20 cm d'eau.



Les milieux aquatiques sont des milieux de vie pour de nombreuses espèces animales. Certaines y effectuent l'intégralité de leur cycle de vie quand d'autres y viennent seulement pour s'y reproduire.

ADJ/D. BRANCHE

Créer des milieux

CAS N°6 : UN JARDIN EN BORD DE RIVIÈRE

Dans les pages précédentes, nous avons vu l'importance de créer des effets de bordure. Les berges d'un cours d'eau comme celle d'un jardin d'eau jouent un rôle important dans l'équilibre entre l'eau et la terre ferme. Aménager cette bande de terre est indispensable pour limiter l'impact des débordements lors de pluies intenses.

SOIGNER LA LISIÈRE

La lisière est à la confluence de deux mondes. C'est un entre-deux indispensable à leur cohabitation. C'est le cas entre un cours d'eau et le terrain. Il s'agit d'une bande boisée baptisée ripisylve. Celle-ci assure des fonctions multiples et complémentaires qui participent au bon état du cours d'eau : stabilisation des berges, atténuation des inondations, amélioration de la qualité de l'eau, refuge de biodiversité, corridors écologiques... Elle apporte de l'ombre, ce qui contribue à diminuer la température de l'eau lors des périodes estivales. Cette bande boisée accueille une grande diversité d'espèces et d'habitats naturels et joue le rôle de corridor biologique, en connexion avec la trame bleue (cours d'eau, jardin d'eau...) et la trame verte du jardin (bosquets, haies...).



Des berges en pente douce évitent à la petite faune de se noyer.

ADJ/D. BRANCHE

LA RIPISYLVÉ AUTOUR DE LA MARE

La ripisylve peut aussi longer une mare. Au moment d'établir son plan, plutôt que de lui donner une forme arrondie, étirez-la. Créez des méandres aux creux desquels, sur les berges, vous aménagerez des zones ombragées et d'autres plus lumineuses. Vous multipliez ainsi les écosystèmes et accueillerez une grande diversité d'animaux.



La végétation arbustive ou herbacée des berges est essentielle à la biodiversité.

NATALIA VINOVSKA

ADJ/D. BRANCHE

COMPOSER UNE HAIE BRISE-CRUE

La ripisylve protège des inondations et de l'érosion des berges. En formant des obstacles souples et plus ou moins perméables aux écoulements des crues, les formations boisées, lorsqu'elles sont suffisamment larges, constituent des milieux tampons entre le cours d'eau et les activités humaines. Dans votre jardin, créez une haie brise-crue, installée de part et d'autre du cours d'eau sur 5 m de large. Elle se compose d'une strate basse d'arbustes et d'une strate plus haute d'arbres, adaptés au climat et aux sols de la région. Ils doivent être plantés jeunes pour vite développer un puissant système racinaire, et paillés abondamment.

CRÉER UNE PRAIRIE INONDABLE

Si votre terrain est plat et à proximité du cours d'eau, il aura tendance à retenir l'eau voire sera immergé lors des crues. Aménagez une prairie inondable, dominée par une végétation basse dite herbacée et des mousses, plus ou moins denses et discrètes. La prairie ne comporte ni arbres, ni arbustes autrement que très dispersés. Sélectionnez des espèces capables de supporter les inondations. C'est le cas de la fritillaire pintade, de l'iris de Sibérie, de l'euphorbe des marais ou encore des laîches (*Carex pendula*), du lychnis fleur-de-coucou, de la cardamine des prés.

QUE DIT LA LOI ?

Si votre propriété est traversée par une rivière, vous êtes en le propriétaire. Mais l'eau ne vous appartient pas. Lorsque la rivière traverse deux propriétés, chaque propriétaire dispose de la moitié du lit. Le débit minimum de l'eau doit être préservé. Pendant les périodes de sécheresse, le retrait d'eau peut être interdit par arrêté préfectoral. Le propriétaire de la rive doit entretenir le chenal et sa rive (embâcle, débris, taille de la végétation), pour maintenir le cours de la rivière dans son état d'équilibre, favoriser l'écoulement de l'eau et améliorer l'état écologique de l'environnement.

Source : france-cadastre.fr

CINQ PLANTES POUR RIPISYLVÉ

Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*). Cet arbre (25 m) à feuillage caduc et au port pyramidal développe en hiver de longs chatons mâles. Les fruits (des strobiles), petits cônes verts deviennent noirs à maturité et persistent longtemps sur l'arbre.



GORAN SAFAREK



FRANCE SCALLESIE

Laîche pendante (*Carex pendula*). Cette vigoureuse plante vivace (1 m) à feuilles effilées, vert foncé et persistantes produit à partir de juin des épis floraux recourbés. L'ensemble est graphique en plus de résister à l'humidité mais aussi à une sécheresse passagère.



GORDINE N

Phragmite commun (*Phragmites australis*). Ce roseau (2 m) produit de vigoureuses tiges portant des feuilles allongées, caduques, et en été, des grands épis floraux brun-violacé et plumeux. Cette plante à rhizome est traçante.



SANDRA STANDBRIDGE

Saule argenté (*Salix alba*). Arbre (20 m) à feuillage caduc, effilé et argenté, le saule argenté est souvent taillé en têtard. Ses puissantes racines, pivotantes et étalées, sont idéales pour retenir les berges d'un cours d'eau.



BUTTERFLY'S DREAM

Troène d'Europe (*Ligustrum vulgare*). Cet arbuste (jusqu'à 4 m) à feuilles persistantes luisantes est vigoureux et de croissance rapide. Sa floraison blanc crème est parfumée et très mellifère. Il se taille très bien. Attention ses baies sont toxiques pour l'homme.

Le jardin gourmand Principes généraux

LE POTAGER ET LE VERGER À L'HEURE DES CHANGEMENTS



Un potager de 50 m² demande en moyenne une heure de travail chaque jour entre mars et octobre.

ADJ/LUC MONNET

Sur une grande surface, il est aisément de partager l'espace selon les usages et donc de dédier quelques dizaines voire centaines de mètres carrés aux cultures potagères et fruitières. Sur de telles superficies, les rendements peuvent être conséquents et les interventions jardinières tout autant.

Par ailleurs, le changement climatique rebat les cartes. Fini le temps où le potager, tout en lignes et en plein soleil, était l'unique façon de produire ses légumes. Et le verger de plein vent, qui nécessite beaucoup d'espace au sol n'est pas la seule méthode de récolte de fruits. En parallèle, l'évolution de notre alimentation met la diversité des saveurs au premier plan, reléguant la quantité au second. De quoi décupler les expériences de culture. À ce titre, le potager gourmand apporte des solutions intéressantes.

CONSACRER MOINS DE TEMPS

Un espace nourricier demandera toujours plus de temps que le jardin d'ornement ne serait-ce qu'en raison de la densité de culture, des préparatifs et de la répétition des travaux. Bon nombre de cultures potagères sont annuelles. Semis, repiquage, entretien, récolte, arrachage, préparation et programmation de la saison suivante sont des

gestes qui s'enchaînent année après année. Sélectionnez les légumes que vous souhaitez produire en fonction de vos goûts mais aussi du temps que vous pouvez leur consacrer. Un exemple : les haricots verts, aussi délicieux soient-ils, demandent de l'attention et souvent un étalement des cultures sur de petites parcelles pour échelonner les récoltes, lesquelles lorsque les gousses sont à point exigent un passage quotidien. Sans parler de celles qui arrivent souvent au moment où vous vous absentez ! Diversifier les cultures et donc les découvertes culinaires est un moyen d'étaler vos interventions tout comme l'adoption de légumes vivaces. Abandonnez celles qui vous déçoivent ou vous donnent trop de travail.

OPTEZ POUR LE DURABLE

Depuis quelques décennies, les jardiniers observateurs vous diront que les saisons ne sont plus ce qu'elles sont, que le lilas fleurit plus tôt qu'avant et que des gelées tardives ruinent bien des promesses de récoltes. Dans ce contexte, le calendrier des semis devient un vrai casse-tête. Deux moyens de vous en sortir : fractionner les semis et plantations dans le temps et accueillir davantage de légumes vivaces tels que le chou kale et le chou Daubenton,

PAILLER, PAILLER ET PAILLER !

Au potager, comme dans un verger en formation, le sol ne doit pas rester nu. Les paillages naturels sont nombreux. En parallèle, un autre moyen de ne pas laisser le sol nu est de semer une prairie fleurie sur une parcelle en transition, en attente d'une plantation ou d'un réaménagement. Au potager, entre deux cultures et en particulier en hiver, semer des engrains verts, plantes cultivées pour nourrir la terre (phacélie, moutarde...). Ils fertilisent le sol mis à rude épreuve par des cultures annuelles souvent très gourmandes en éléments fertilisants (azote, phosphore et potassium). Recyclez sur place les produits de vos tailles, tonte, récoltes et autre fauches.

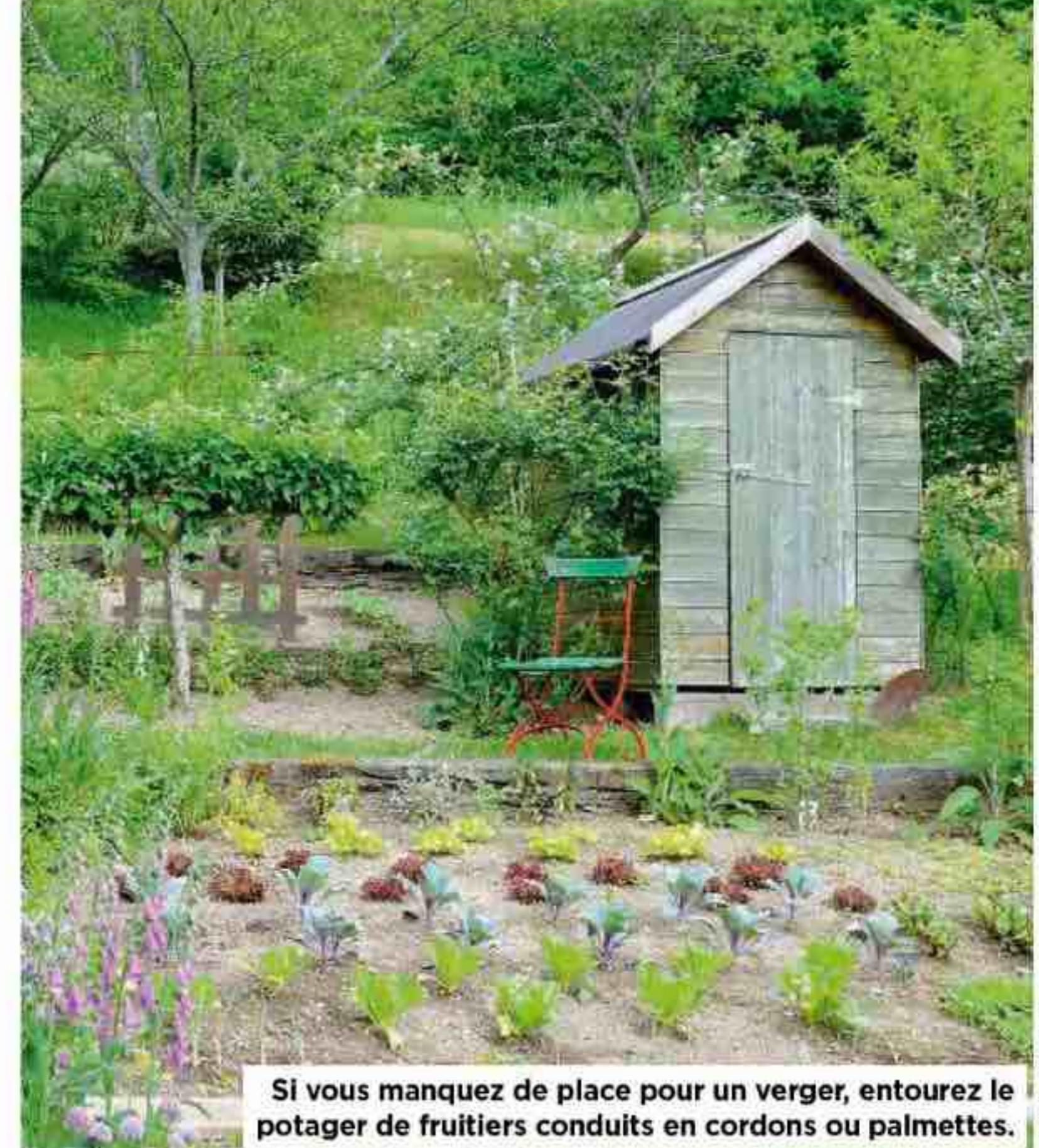


l'oignon rocambole, l'oseille, le topinambour, la rhubarbe, la mâche vivace, la ciboulette qui sauront adapter leur rythme de croissance aux conditions météorologiques.

UN ESPACE ÉVOLUTIF

Ne voyez pas trop grand pour débuter : avec quelques pieds de tomates, quelques courgettes et une mini-planche de salades, vous pourrez vous faire la main, moyennant quelques minutes d'attention quotidiennes.

Vous voulez vous lancer dans un « vrai » potager ? Commencez avec une dizaine de mètres carrés tout au plus. C'est suffisant pour vous faire plaisir, régaler votre famille de légumes frais, et découvrir de nouvelles saveurs en cultivant des variétés moins connues, sans être un expert. Toutefois, choisissez un emplacement qui vous permettra plus tard d'en agrandir sa surface si vous le souhaitez. Tenez compte du temps dont vous disposerez pour l'entretien de votre potager et de votre équipement en outillage. Un potager de 80 à 100 m² vous occupera une bonne partie de vos week-ends pendant le printemps.



LE VERGER

Si vous disposez d'un peu de place en fond de terrain, un verger de plein vent vous assurera une bonne production fruitière. Sur 1 000 m², il est possible de planter jusqu'à 45 arbres fruitiers (à noyau et à pépins).

Idéalement, il est installé sur une pente exposée au sud ou au sud-est, ou sur un terrain plat bénéficiant d'un bon ensoleillement, sur un sol ni trop calcaire, ni trop acide et abrité des vents. Il faut éviter les terrains humides comme un terrain en creux ou trop ombragé, proche d'un boisement et les situations gélives en zones encaissées ou exposées au nord-est.

Une bonne alternative est la haie fruitière développé par Evelyne Leterme, formatrice en arboriculture fruitière agro-écologique. L'alignement comprend un arbre ou arbuste par mètre. Un arbre sur cinq est un fruitier de hauteur. Entre deux arbres, des framboisiers et groseilliers taillés à 1,20 m de hauteur, des aromatiques et des plantes à fleurs ont été installés.



Créer des milieux

ÉTUDE DE CAS : UN POTAGER PRATIQUE



Le potager demande au moins 6 heures de soleil par jour.

ADJ/P. FERRETT

Le potager impose sa propre organisation. C'est un espace de production qui demande du temps et de l'énergie. Même si la recherche de l'autonomie est optimale dans le cas du potager en lasagne. Tout doit être mis en œuvre pour que vous perdiez un minimum de temps et que l'espace soit le plus ergonomique possible.

OÙ LE PLACER ?

Choisissez un emplacement aéré, assez ensoleillé (6 h de soleil quotidien), et sans arbre à proximité. Protégez le potager des vents, en l'entourant d'une petite haie filtrante. Une exposition sud ou sud-ouest est à privilégier. Elle permet des récoltes plus précoces. Les canicules se multipliant, l'exposition ouest peut être intéressante. Les cultures estivales profiteront de l'échauffement de l'air durant la journée sans subir les rayons brûlants du soleil aux heures du midi et se régaleront de la lumière en fin de journée à condition que les vents venus de cette direction, les plus violents en général, soient détournés. Évitez les terrains en cuvette où les eaux stagnent.

ORGANISER L'ESPACE

Les formes géométriques, carrées ou rectangulaires, sont les plus pratiques, ne serait-ce que pour le tracé des allées. Une forme en demi-cercle ou ronde découpée en quartiers de culture est également envisageable. Le tracé des allées détermine l'accès aux parcelles de culture. Une allée principale, d'au moins 80 cm de large, partage le potager en deux ou l'entoure. Cette largeur permet le passage de la brouette. Des allées secondaires peuvent être prévues, juste pour circuler au moment des récoltes.

Pour le revêtement des allées : du gazon, du broyat de bois, des gravillons, des dalles ou des caillebotis, selon votre goût. Dans les allées principales, prévoir un revêtement qui supporte en toute saison le poids de la brouette chargée. Si vous optez pour des gravillons, renforcez leur stabilité au moyen de dalles alvéolées. Oubliez le broyat de bois, à réservé aux allées secondaires.



ADJ/P. FERNANDES

LE POTAGER SURÉLEVÉ

Élever la surface de culture permet de s'affranchir d'un mauvais sol et de soulager le dos. Il s'agit de compartimenter les cultures dans des carrés ou rectangles dont les dimensions peuvent varier à condition de respecter une règle : l'accès à la terre et aux cultures ne doit pas dépasser la longueur de votre bras. Ces structures sans fond sont posées sur le sol du jardin, pour permettre à l'eau en surplus de s'infiltrer. Elles sont en fait des sortes de bacs d'une certaine profondeur (de 50 cm), emplis d'un mélange de terre et de compost ou de différentes couches de matière organique (lasagne).



50 cm de terre surélevée suffisent à cultiver presque tous les légumes annuels.

l'ortie ou encore la consoude), puis d'une autre de matières brunes (feuilles mortes, paille, papier brun, boîte à œufs) et une autre de matière verte. Terminez par une couche de compost. Débutez en automne, saison où l'on trouve facilement les feuilles mortes et les branchages. Cela laisse aussi le temps à la lasagne de mûrir, c'est-à-dire aux différentes couches de se décomposer et de produire un terreau, avant les semis et plantations au printemps.

UN SOL MOELLEUX ET RICHE

La lasagne, qui fonctionne comme un tas de compost, requiert beaucoup d'humidité au début : arrosez chaque couche au moment de la réalisation de la butte. Laissez-la reposer pendant quelques mois. Puis, à la bonne saison, installez les cultures poussant en hauteur telles que les tomates, le maïs, au sommet de la butte, puis les plantes de taille moyenne toujours sur le plateau (aubergine, poivrons, blettes) et terminez par les plantes basses ou rampantes sur les côtés (courgette, potimarron, melon, salades...). Arrosez et paillez pour éviter tout dessèchement.



Les courgettes sont une bonne culture pour les débutants : elles poussent vite, produisent à tous les coups et couvrent bien le sol.

CRÉER DES BUTTES EN LASAGNES

Le principe est de constituer un sol vivant qui n'ait pas besoin d'être travaillé ni fertilisé. Pour cela, constituez des buttes de culture de 1,20 m de large maximum, la longueur est à votre convenance. Entourez-les de planches sur 50 cm de haut, puis entassez à l'intérieur des couches successives de 5 cm d'épaisseur (d'où le nom de lasagnes) de différents éléments. Au fond, en contact avec la terre du jardin, étalez du carton, puis une couche de branchages (grosses branches d'abord, puis de plus fines, recouvrez d'une couche de matière verte (tontes de gazon, feuilles vertes, épluchures de légumes, végétaux sauvages ou cultivés riches en nutriments comme



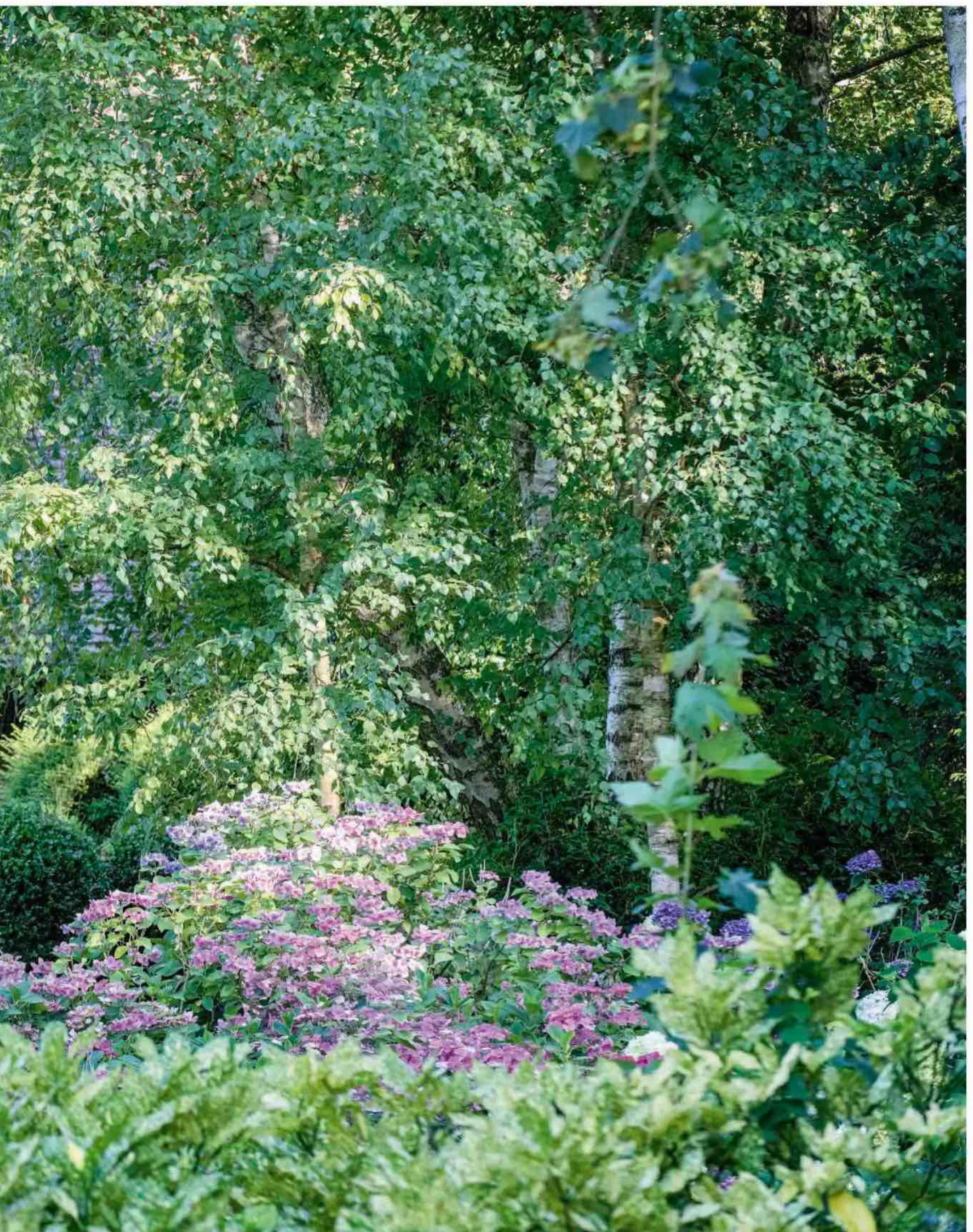
Dans l'idéal, la lasagne se prépare une année avant sa mise en culture.

LES ÉQUIPEMENTS ANNEXES

Un point d'eau, une cabane à outils, une réserve d'eau et un coin compost sont à ajouter à la liste des aménagements du potager. Enfin pour les semis précoces, et si vous avez la place, aménagez des cottières (petites parcelles en légère pente), ou installez un châssis, un tunnel ou une mini-serre.



Le jardin BIOCLIMATIQUE



Introduction

LE JARDIN, CLIMATISEUR NATUREL



ADI/D. BRANCHE

Grâce à leur ombrage et à leur effet brumisateur, le feuillage des arbres peut faire chuter de 6 à 10 °C la température ressentie autour de la maison.

Où que l'on habite, du sud au nord, au bord de la mer ou en altitude, personne ne peut nier avoir remarqué un changement climatique dans son quotidien. Il fait plus chaud, plus sec mais aussi plus pluvieux, plus orageux. Les contrastes météorologiques sont avérés et les conséquences sont dramatiques : inondations, tornades, canicules, incendies... Notre climat n'est plus si tempéré que cela et les scientifiques ne cessent de tirer la sonnette d'alarme. Les injonctions à agir sont devenues régulières.

Qu'on se le dise, les jardins ont un rôle pour tempérer les effets des changements climatiques.

En (ré)organisant nos propres espaces extérieurs, du jardin au balcon, à la campagne comme à la ville, il est possible de repenser les aménagements, de jardiner autrement et de créer des îlots de fraîcheur. Le jardin devient bioclimatique.

AU SERVICE DE L'HABITAT

Penser bioclimatique, c'est penser l'ensemble du jardin. Idéalement, ces choix s'intègrent dès la conception. Mais

pas de panique : un jardin déjà en place peut, lui aussi, être observé, corrigé et orienté dans ce sens. Tout repose sur du bon sens et quelques aménagements stratégiques, qui ne sont souvent rien d'autre que des savoir-faire anciens remis au goût du jour. Ainsi, le jardin s'inscrit naturellement dans l'équilibre de votre habitat.

AGIR SUR LA MAISON

Lors de la construction ou de la rénovation de l'habitation, et avant l'aménagement du jardin, quelques questionnements sont utiles pour adapter votre cadre de vie aux nouveaux contextes climatiques. Si vous pouvez agir sur la construction, ajoutez à la liste des contraintes et des travaux à prévoir la prise en compte de l'environnement naturel du site de façon à optimiser la résistance de votre habitation aux bouleversements des saisons, à la violence des intempéries, aux surchauffes saisonnières. Cela passe par le positionnement du bâti sur la parcelle car la topographie des lieux, ses microclimats et les aménagements du jardin peuvent aider à résister aux pressions météorologiques. Un bâtiment bien conçu exploite les sources de



Un mur couvert de vigne-vierge voit son flux de chaleur réduit de moitié comparé à un mur nu, et la charge de climatisation peut chuter de 28 % lors d'une journée ensoleillée.

DES AMÉNAGEMENTS QUI ONT DU STYLE

Ces aménagements bioclimatiques sont à harmoniser avec le plan général du jardin, vos attentes et le style que vous souhaitez imprimer aux ambiances jardinières (massifs à l'anglaise, perspectives tracées au cordeau, fouillis naturel....). Ils pourront même guider votre style, qui sait ?

Dans les pages précédentes, nombreux ont été les conseils d'organisation du jardin qui prenaient déjà en compte le climat et son évolution. Si vous avez déjà engagé le travail par la plantation de haies filtrantes au bon endroit, celle d'un bosquet et la création d'une mare pour apporter de la fraîcheur, vous pouvez aller plus loin et poursuivre maintenant les aménagements dans le but d'isoler davantage et même de climatiser des pièces de la maison. Les quelques exemples qui suivent vous guident vers ce jardin bioclimatique.



Une terrasse ombrée contre la façade sud empêche une partie de la chaleur de rentrer.

chaleur et de fraîcheur passives. Un exemple : en climat chaud, la maison passive réduit ses dépenses de climatisation grâce à l'inertie du bâtiment ou encore à une ventilation naturelle nocturne, ou encore à un puits canadien qui permet de profiter de la fraîcheur du sol en été....

MAINTENIR LA FRAÎCHEUR

Lors de fortes chaleurs, le bâti doit pouvoir protéger ses occupants contre le rayonnement direct du soleil, stocker de la fraîcheur pendant la nuit pour tempérer les pièces le jour, évacuer le mieux possible la chaleur et éviter de laisser entrer de l'air trop chaud. L'isolation par l'extérieur d'une maison ou d'un bâtiment limite la surchauffe due au rayonnement solaire sur sa façade. Le jardin a un rôle non négligeable sur la climatisation de l'habitation tant par la végétation qui l'entoure que par celle qui recouvre la toiture (voir encadré page 75). Un exemple, l'ajout d'une pergola (ou treille) accolée à la maison côté sud limitera la chaleur dans les pièces (voir pages 76 et 77). Elles peuvent constituer des îlots de fraîcheur en regard des arbres et de l'ensemble de sa végétation plantés partout. Les plus grands végétaux créent des zones d'ombre. Toutes les plantes contribuent à rafraîchir l'air grâce au phénomène de l'évapotranspiration, d'où la recommandation de couvrir le sol de végétation et de limiter les surfaces minérales. Le jardin contribue également à gérer l'eau de pluie, une donnée dont il faudra de plus en plus tenir compte. Chercher à la conserver, l'aider à pénétrer dans le sol plutôt que de la laisser couler, ruisseler et emporter la terre sur son passage est un enjeu de taille à l'échelle du territoire et chez vous.

Rafraîchir la maison

CAS N°1 : UNE TOITURE VÉGÉTALISÉE



Un toit végétal réduit les entrées de chaleur de 91 à 99% dans l'habitation, et les déperditions de froid de 27 % à 38 %, par rapport à une toiture classique. En outre, le couvert végétal prolonge sa durée de vie en le protégeant des rayons ultra-violets du soleil.



COMMENT ÇA MARCHE ?

Une toiture végétalisée est constituée de plusieurs couches : le support porteur, l'isolant, le pare-vapeur, le complexe d'étanchéité, celui de végétalisation et, enfin, les végétaux. L'aménagement peut être extensif, semi-intensif ou intensif.

- **Le complexe d'étanchéité** est composé d'un support d'étanchéité, posé sur le support porteur, d'un revêtement d'étanchéité, généralement placé sur l'isolant qui doit déborder de part et d'autre du toit. Les revêtements sont le bitume, l'asphalte ou un revêtement à base de matières synthétiques. Une bâche anti-percement peut être ajoutée dans le cas de toiture intensive pour résister aux racines des plantes.

- **Le complexe de végétalisation** est composé d'une couche de drainage, qui régule l'écoulement des eaux de pluie, du substrat de culture et des végétaux. La couche drainante dirige l'eau de pluie vers les systèmes d'évacuation des eaux de pluie et les gouttières. Le choix des matériaux drainants dépend de la pente de la toiture, de la portance, de l'épaisseur et de la nature du substrat. Il peut s'agir de granulats minéraux meubles, de plaques de polystyrène alvéolé ou de matériaux géotextiles. Dans certains cas, il sera nécessaire d'ajouter un film géotextile pour retenir les particules du sol.

DE L'EXTENSIF...

Il existe plusieurs types d'aménagement selon l'accès à ce toit. Si l'accès et/ou sa portance sont limités, optez pour la solution extensive. Il s'agit d'un tapis végétal ras, essentiellement composé de sédums, enracinés sur une faible épaisseur de terre. C'est un jardin autonome. Cet aménagement peut être réalisé sur des toits de diverses compositions (béton, acier, bois) et sur des pentes allant jusqu'à 20 %.

... AU JARDIN-TERRASSE

Le système semi-intensif autorise une plantation d'espèces végétales plus diversifiées incluant des plantes plus imposantes que le sont les sédums, mais toujours frugales comme des graminées, des lavandes... Le substrat est spécifique, comme dans le premier cas, et la couche de drainage sert également à la rétention en eau. L'entretien de cette toiture reste limité si le choix végétal est adapté à la situation. Le système intensif revient à l'aménagement d'un jardin de pleine terre. Le toit est plat. L'épaisseur de sol est plus conséquente autorisant la plantation d'arbustes, de petits arbres, de vivaces adaptés quand même aux conditions rudes d'un toit (voir p. 20 - petits jardins, toit-terrasse). Sa fa-

sabilité et son installation très spécifique sont à confier à un spécialiste. Son entretien est équivalent à celui d'un jardin.

DES TERREAUX LÉGERS

Utilisez des supports de culture spécifiques, légers, perméables et résistants. Ils sont souvent constitués d'un mélange de roches volcaniques (matière inerte) et d'un substrat riche en matière organique (compost par exemple). **L'épaisseur varie entre 2 cm (tapis de sédum) et 12-15 cm voir plus dans le cas de terrasses-jardins.** Les végétaux sont choisis en fonction du climat, de l'exposition, de la pente du toit, de l'épaisseur du substrat. Ils doivent pouvoir résister aux variations de température, au dessèchement et aux vents.



HELEN GRACE CREATIONS

QUESTION DE PENTE

La toiture peut être plate ou inclinée, avec une pente allant jusqu'à 20%. Au-delà, l'intervention d'un expert est nécessaire pour valider le projet. Qui dit plat, dit quand même une légère pente (entre 1 à 2% au minimum) ne serait-ce que pour éviter les stagnations d'eau préjudiciables à la végétation et limiter le poids de l'ensemble. Qu'elle soit en béton, en acier ou en bois, la structure porteuse doit résister au poids de l'installation prévue. Assurez-vous qu'elle soit capable de supporter une charge comprise entre 80 à 600 kg/m² (une fois saturée d'eau).

Quand il y a des gouttières, attention à bien les nettoyer deux fois par an.

SASTOMO07



CINQ PLANTES POUR TOIT VÉGÉTAL

Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*). Cette plante vivace (40 cm) présente un feuillage finement découpé, semi-persistant, très graphique. Elle fleurit tout l'été en corymbes de petites fleurs blanches ou roses. Son port est tapissant.



REIKARA



AILA RUOHO

Corbeille d'argent (*Cerastium tomentosum*). Cette plante vivace tapissante présente un feuillage fin, argenté et persistant. Sa floraison, en abondantes petites fleurs blanches, démarre au printemps et s'achève en juillet. Elle se propage par le biais de ses rhizomes. Pour le soleil.



SPEAKINGTOMATO

Herbe aux écus (*Lysimachia nummularia*). Cette vivace rampante (5 cm) présente un feuillage semi-persistant doré très lumineux dans le cas du cultivar 'Aurea'. En été, de nombreuses petites fleurs jaunes se succèdent. Elle se propage par stolons. Pour la mi-ombre.



AMALIA GRUBER

Œillet des Chartreux (*Dianthus carthusianorum*). Cette vivace (40 cm maximum) de port compact présente un feuillage persistant et une longue floraison rose vif. Pour exposition ensoleillée. Cet œillet se resème naturellement.



PLANTSMAN

Vergerette de Karvinsky (*Erigeron karsvinskianus*). Cette petite plante vivace (20 cm) à port étalé fleurit abondamment et très longtemps en petites marguerites blanches. Elle se propage par le biais de ses rhizomes. À placer au soleil.

Rafraîchir la maison

CAS N°2 : INSTALLER DES STRUCTURES DE JARDIN



Plusieurs types de structures peuvent être disséminés dans le jardin pour offrir de l'ombre et, par là même une vue sur le jardin, un but de promenade, un lieu de repos. Qu'il s'agisse d'une pergola ou treille, d'une gloriette ou encore d'une tonnelle, toutes apportent de la fraîcheur une fois recouvertes de plantes.

OÙ LES INSTALLER ?

La tonnelle comme la gloriette doivent se voir ! Elles s'installent de préférence dans un endroit dégagé et pourquoi pas visible depuis la maison. Elles peuvent être entourée de gazon ou faire partie d'un cheminement. Quoi de plus réjouissant que de découvrir cet abri au détour d'un chemin, de s'y reposer, d'y observer le jardin, d'humér les parfums, ou encore d'y recevoir ses amis en été ? Au sud, et sur la largeur de la maison, une pergola agrémentée de plantes grimpantes ou d'une treille agit comme un avant-toit, et ombre les fenêtres, ce qui évite la surchauffe.

UNE CONSTRUCTION SOLIDE

Pour toutes ces structures, choisissez un endroit abrité pour limiter la prise au vent. Montez-les sur un sol stable et plan et assurez-leur un bon ancrage. Si la structure est en bois, prévoyez d'isoler les poteaux de l'humidité du sol.

L'assemblage de plusieurs éléments de pergola crée un tunnel rafraîchissant une fois qu'ils sont recouverts de plantes. La hauteur est comprise entre 2,20 et 3 m, la largeur doit permettre au minimum à deux personnes de s'y promener côte à côté.



LES PLANTES ADAPTÉES

La plupart des structures de jardin sont un assemblage de tubes en métal ou de poteaux et lambourdes en bois. L'ombre sera créée par la végétation grimpante qui va coloniser la structure. Adaptez la solidité au poids des plantes choisies. Une clématite n'aura jamais le même poids, ni la même prise au vent qu'une glycine. Choisissez des espèces à croissance rapide et qui se taillent facilement. Plus la feuille est grande, plus le pouvoir couvrant est intéressant. Attention toutefois au moment de la floraison, les insectes polliniseurs sont nombreux et en fin de fructification, les fruits tombent et peuvent tâcher le sol et le mobilier installés dessous.

UNE VARIANTE, LE PARASOL VIVANT

On a tous en tête le tronc élevé et la couronne plate du pin parasol (*Pinus pinea*). Il atteint 20 m de haut à maturité. Toutefois, avant, il conserve longtemps un port globuleux. D'autres arbres, de taille plus modeste, au port étalé, conviennent mieux pour ombrer la terrasse près de la maison en particulier pour les petits jardins. C'est le cas de l'arbre à soie (*Albizia julibrissin*) ou encore du mûrier à feuilles de platane (*Morus platanifolia*) dont l'effet parasol peut être accentué par quelques tailles. Il existe un mûrier stérile ('Fruitless'), qui ne fera pas de fruits (et donc ne tâchera pas la terrasse).



Originaire d'Iran, l'*Albizia julibrissin* est rustique jusqu'à -10°C. À installer au soleil.

OLKO1975

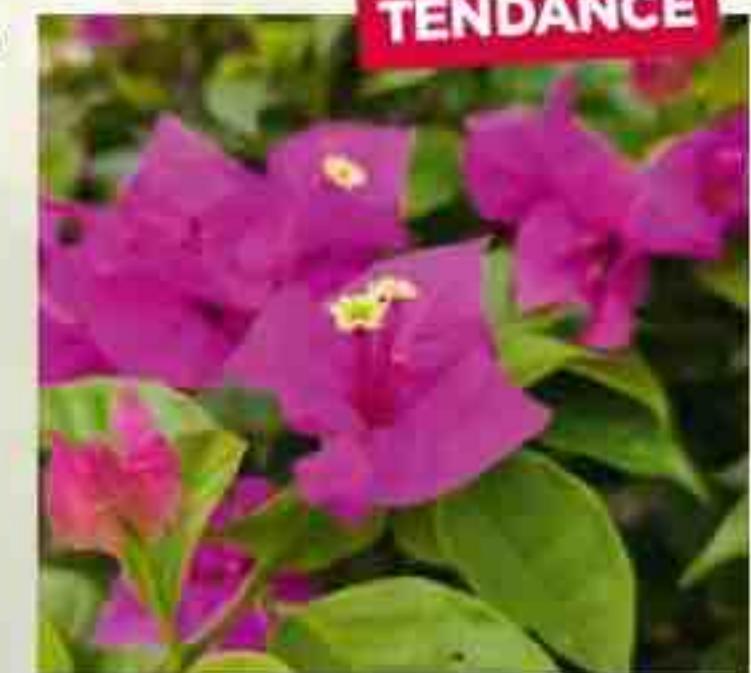
PRÉCISION ADMINISTRATIVE

Vis-à-vis de l'administration fiscale, une tonnelle est une structure provisoire. Ce qui n'est pas le cas de la pergola. Si la surface de votre pergola est comprise entre 5 et 20 m², une déclaration préalable de travaux sera nécessaire (formulaire Cerfa 13703).

CINQ PLANTES GRIMPANTES POUR PERGOLA ET TONNELLE

Bougainvillier (*Bougainvillea spectabilis x glabra*) 'Violet de Meze' est un arbuste grimpant et vigoureux (jusqu'à 10 m). Son feuillage est semi-persistant. Au soleil et à l'abri du vent. Cette variété résiste jusqu'à -8°C.

TENDANCE



MD. NOOR MAHBUB ALAM



LOIS GOBE

Glycine (*Wisteria*). Cette plante grimpante vivace et ligneuse (15 m) à feuillage vert clair très découpé, caduc, se couvre de longues grappes de fleurs violettes ou blanches au printemps. La glycine s'enroule seule autour d'un support.



CHRISTOPHER MOSWITZER

Houblon (*Humulus lupulus*). Plante vivace grimpante (12 m) à croissance rapide et de grand développement, le houblon est apprécié pour ses belles et grandes feuilles et ses fruits (les cônes) sur les pieds femelles. S'enroule autour du support.



NNATTALI

Kiwi d'ornement (*Actinidia kolomikta*). Cet arbuste grimpant (5 m) est apprécié pour son feuillage, caduc vert panaché de rose et de blanc crème au printemps. Sa discrète floraison en juin est parfumée. Pour soleil non brûlant. Il s'enroule autour du support.



TAMARA KULIKOVA

Vigne (*Vitis vinifera*). Cette plante grimpante (5 m), ligneuse, au feuillage caduc vert clair, rougeoyant à l'automne, est surtout cultivée pour sa fructification. Le nom de treille vient d'un type de taille de la vigne pour couvrir une structure. Elle s'enroule autour du support.

Rafraîchir la maison

CAS N°3 : DES ARBRES POUR CLIMATISER LA MAISON



L'arbre est le seul climatiseur d'extérieur capable d'abaisser la température autour de lui de 2 à 5°C en été.

ADJ/D. BRANCHE

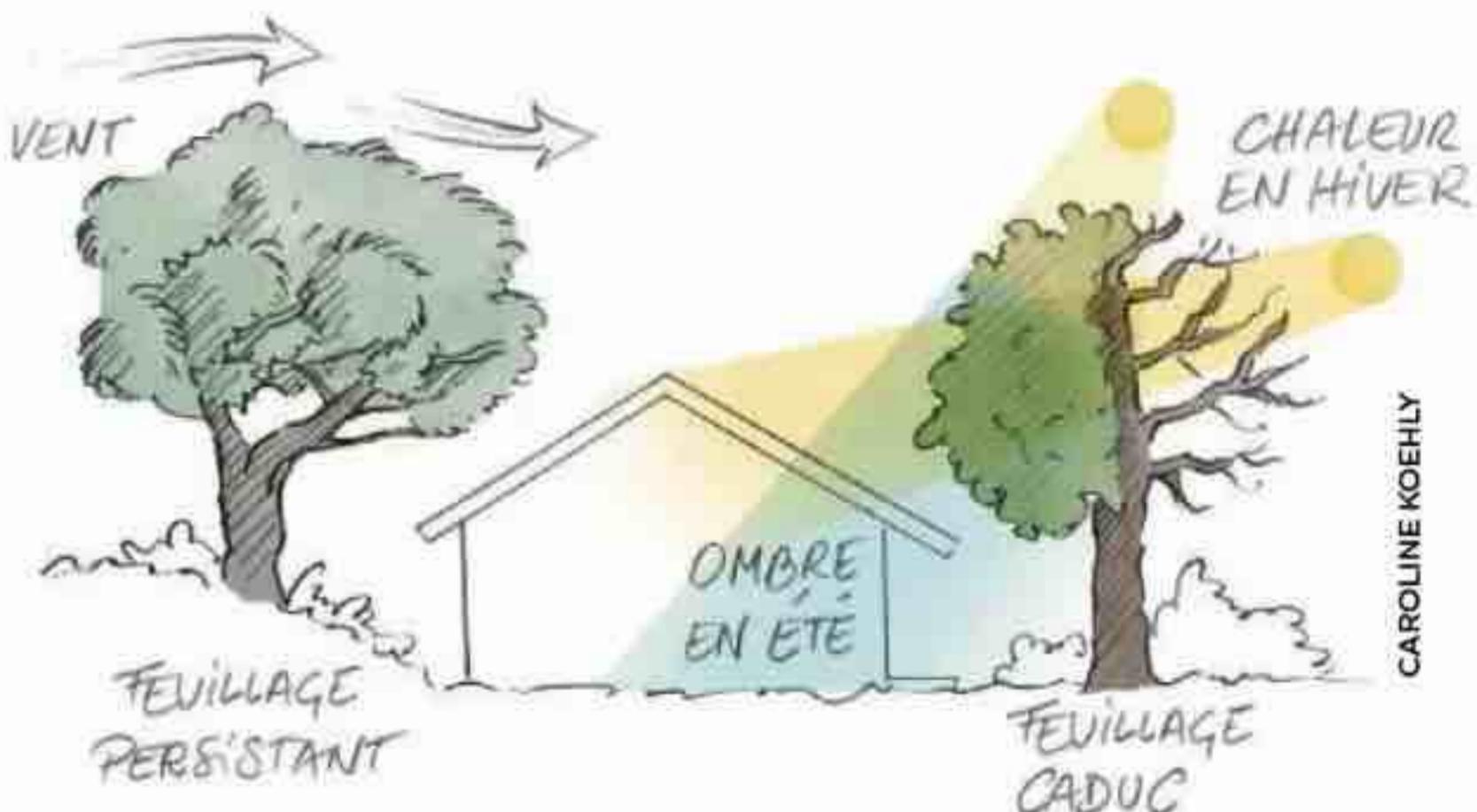
L'arbre est aussi un climatiseur naturel de la maison. Judicieusement choisi, placé et orienté, il aura un effet rafraîchissant sur le bâti. Il fera obstacle aux rayons du soleil au moment le plus chaud de la journée et son ombre portée contribuera à réduire la température à l'intérieur de la maison en rafraîchissant la façade et en ombrant les fenêtres.

COMMENT FAIRE ?

Au sud, les arbres procurent en été une ombre rafraîchissante dans les pièces de la maison. Orientés à l'est et au nord, ils limitent l'effet des températures froides engendrées par la bise. Mais avant d'installer un arbre près de la maison, vérifiez bien la taille (hauteur et largeur) qu'il est censé avoir à l'âge adulte ! Il faut prendre en compte le déploiement futur de la partie aérienne, mais aussi de ses racines (voir ci-contre) avant d'acheter l'arbre climatiseur.

NORD-SUD : PAS LE MÊME COMBAT !

Dans les contrées chaudes et lumineuses une bonne partie de l'année, les essences à feuillage persistant sont recommandées. Dans les régions septentrionales, il est préférable de choisir des espèces à feuilles caduques qui feront écran en été mais n'occulteront pas la lumière hivernale dont l'intensité est faible à cette saison.



CAROLINE KOEHLY

IL Y A FEUILLAGE ET FEUILLAGE

L'ombrage est variable selon le type d'arbres. Les arbres à feuillage caduc ont une ombre douce en début de saison, lorsque les feuilles sont jeunes. Ils laissent filtrer la lumière en hiver lorsque les feuilles sont tombées. Les persistants ont une ombre plus dense et identique été comme hiver. Les essences à feuillage marcescent (elles renouvellent l'ensemble de leur feuillage chaque printemps tout en conservant les feuilles sèches en hiver), offrent une ombre un peu plus légère en hiver qu'en été.



Les arbres proches de la maison doivent être taillés (en taille douce) pour ne pas surplomber la toiture.

ADJ/D. BRANCHE

BIEN CHOISIR ... SES RACINES

Il est aussi important de prendre en compte le système racinaire de l'arbre. Préférez des arbres à racines dites fasciculées, bien ramifiées et ne s'étalant pas trop, donc peu agressives. C'est le cas du lilas des Indes (*Lagerstroemia indica*), des érables japonais (*Acer palmatum*, *A. japonicum*), des cornouillers (*Cornus florida*, *C. kousa*), des arbres de Judée (*Cercis siliquastrum*), des magnolias à feuillage caduc (*Magnolia x soulangeana*, *M. stellata*). Les petits arbres et arbustes conduits sur tige, à la silhouette compacte, ont un enracinement moins développé et s'adaptent également bien à l'ombrage à proximité de la maison comme l'abélia, le goyavier du Brésil (*Acca sellowiana*), le saule crevette (*Salix integra* 'Hakuro Nishiki'). Les espèces à racines pivotantes sont intéressantes si aucune canalisation fragile n'est sur leur parcours. Bien ancrés dans le sol, ces arbres résisteront aux vents et aux périodes de sécheresse. C'est le cas du chêne tel que *Quercus robur fastigiata* 'Koster' ou encore du cerisier du Japon (*Prunus serrulata* 'Amanogawa').



Les racines des cerisiers du Japon ne sont pas agressives vis-à-vis des canalisations, des gaines ou des murs.

UN CLIMATISEUR DE LUXE

Par son couvert végétal, l'arbre bloque la lumière du soleil, fait de l'ombre et transpire par ses feuilles. Cela crée de l'humidité et assure finalement une climatisation naturelle. Une étude menée par l'Ademe (Agence de la transition écologique) démontre qu'un arbre adulte peut évaporer jusqu'à 450 litres d'eau par jour, soit l'équivalent de 5 climatiseurs qui tourneraient pendant 20 heures.

ANIANA

CINQ ARBRES CLIMATISEURS

Lilas des Indes (*Lagerstroemia indica*). Cet arbuste ou petit arbre caduc (4-5 m), au feuillage vert sombre, devenant rouge flamboyant à l'automne se couvre de grandes panicules de fleurs en été. Son port s'arrondit avec l'âge. Convient pour les petits jardins.



METEORITE



N. STERTZ

Cerisier du Japon 'Amanogawa' (*Prunus serrulata*). Ce petit arbre (5 m) à port en colonne a un feuillage caduc bronze devenant rouge et jaune en automne. Les fleurs rose pâle, assez parfumées, apparaissent avant les feuilles. Convient pour les petits jardins.



PETER TURNER PHOTOGRAPHY

Chêne pédonculé fastigié 'Koster' (*Quercus robur* f. *fastigiata*). Cette variété de chêne pédonculé forme un arbre de taille moyenne (15 m), au port régulier, étroit à la cime et s'élargissant à la base. Son feuillage marcescent procure une ombre légère en hiver.



PETER TURNER PHOTOGRAPHY

Cyprès d'Italie (*Cupressus sempervirens*). Cet arbre élancé (7 m) à feuillage persistant est typique des paysages méditerranéens. La variété 'Totem' est particulièrement étroite. Il peut être planté isolé ou par groupe de 3-4 arbres.



JOE KUIS

Févier d'Amérique doré 'Sunburst' (*Gleditsia triacanthos*). Cet arbre de taille moyenne (10 m) est spectaculaire avec son feuillage caduc, léger, qui passe du jaune doré au vert anis à maturité, puis jaune-orangé en automne. Il est inerne.



Les rosiers lianes ont besoin, pour recouvrir les murs, de fils tendus le long de la façade.

ANNASO

Rafraîchir la maison

CAS N°4 : ISOLER LA FAÇADE

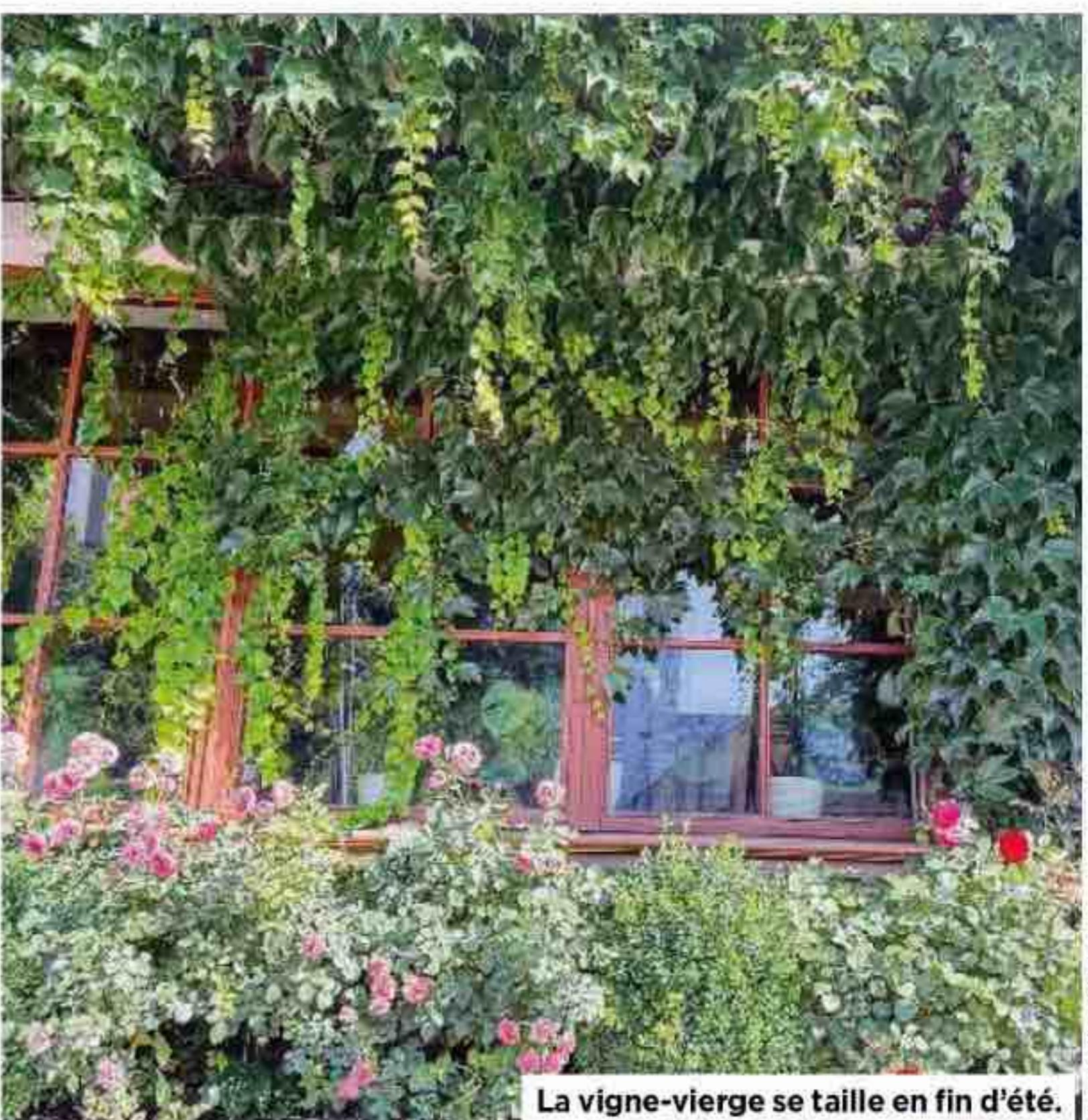
L'isolation thermique du bâti est efficace de l'extérieur. C'est une isolation performante qui supprime les ponts thermiques et conserve votre surface habitable. Le jardin, avec son cortège végétal, rend les mêmes services et optimise l'isolation de la maison.

CONTRE LES CHALEURS ESTIVALES

Une plante grimpante à feuillage caduc qui tapisse la façade exposée au sud, limite l'échauffement du mur. Plus sa densité de végétation est forte, meilleur sera l'effet. En hiver, lorsque la chaleur est moins intense, elle laisse filtrer les rayons du soleil sur la façade, contribuant à la réchauffer.

UTILISER L'EXUBÉRANCE DE LA VÉGÉTATION

Les plantes grimpantes présentent le double avantage d'avoir un pouvoir couvrant important et une croissance rapide. Une première technique est de planter des espèces dites volubiles au pied des façades les plus exposées aux rayons du soleil ou aux vents froids. Il est également possible de palisser un arbre en espalier (pommier, poirier, magnolia...).



La vigne-vierge se taille en fin d'été.

ALINA MUZYKA

CONTRE LES PLUIES ET LES VENTS

Toute l'année, les intempéries mettent les façades de la maison à rude épreuve. En dehors des périodes de fortes chaleurs et de froids intenses, les vents et les pluies agissent aussi sur les températures à l'intérieur de la maison. La façade ouest couverte de végétation souffrira moins de leurs assauts. Un exemple : la vigne-vierge à feuilles caduques offre une isolation efficace du milieu du printemps jusqu'à une partie de l'automne. Ses grandes feuilles agissent comme une barrière contre la pluie et réduisent l'impact de l'eau sur les murs, minimisant ainsi les pertes de chaleur liées aux courants d'air.

ET MÊME CONTRE LE FROID

Lorsque la couverture végétale est régulière, été comme hiver, il est même possible de dire qu'encore une fois, les plantes offrent une solution thermique intéressante. Prenons l'exemple du lierre au feuillage persistant. Lors de la saison froide, il emprisonne une couche d'air entre ses feuilles et réduit les pertes de chaleur provoquées par le vent du nord. Contrairement à une idée reçue, il ne détériore pas une façade sauf si celle-ci est déjà abîmée. Il convient juste de contenir son développement comme bon nombre de ses homologues du genre.



Le lierre possède des racines crampons.

PRAJZNER

CINQ PLANTES GRIMPANTES POUR FAÇADE

Chèvrefeuille de Henry (*Lonicera henryi*). Cette plante grimpante de vigueur moyenne (4 m) est intéressante sur des façades nord car son feuillage est persistant. Sa floraison jaune orangé ajoute à son charme. À planter à mi-ombre.



KATI FINELL



ZIGGY MARS

Hortensia grimpant du Japon (*Schizophragma hydrangeoides*). Arbuste grimpant (10 m), à feuilles caduques, il se pare de grandes inflorescences plates aux bractées blanches en été. À planter à l'ombre contre un mur au nord ou à l'est.



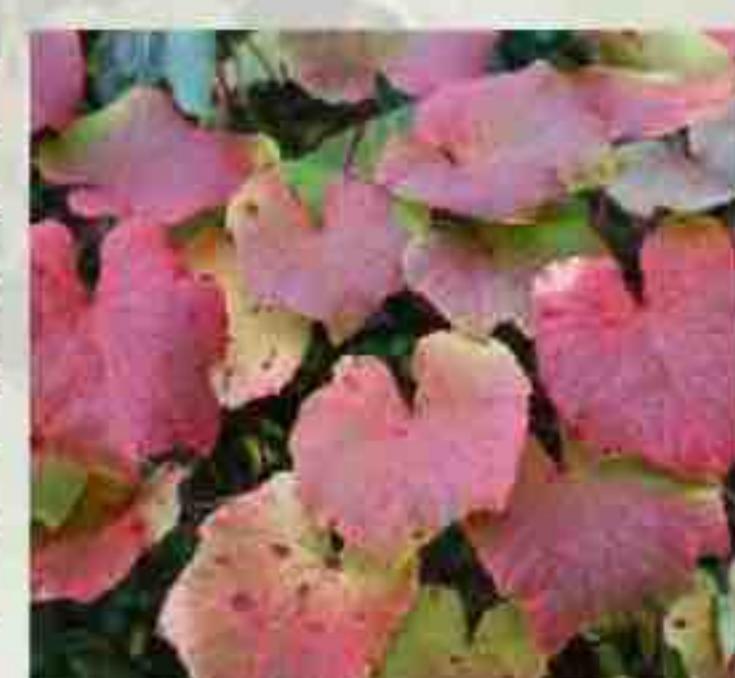
ANJA JULI

Lierre commun 'Woerner' (*Hedera helix*). Cette plante grimpante est couvrante (8 m), à feuilles persistantes vert luisant et foncé, bronze-violacé en hiver. Elle grimpe sans support. À planter à mi-ombre ou à l'ombre. Idéal sur une façade au nord ou à l'est.



ROBERT BUCHEL

Schisandra (*Schisandra grandiflora*). Cette liane vivace (6 m) aux grandes feuilles caduques fleurit en fin de printemps en grappes de fleurs blanches et parfumées. Pour avoir des fruits, associez un pied mâle et un pied femelle. À planter à mi-ombre.



FRANCESCA LESLIE

Vigne de Coignet (*Vitis coignetiae*). Cette vigne d'ornement, vigoureuse grimpante (12 m), présente des feuilles caduques vert tendre sur le dessus, grises au revers, devenant jaune, puis orange à l'automne. À planter au soleil ou à mi-ombre.



Jusqu'à
47%
de remise

Bénéficiez d'une offre d'abonnement privilégiée !

Pour un plus grand confort de lecture, la police de caractère de votre magazine a été augmentée



1 AN - 12 n°s

+ 6 hors-séries

+ la version numérique

inclus dans votre abonnement
à consulter sur Kiosquemag.com



+ En cadeau

**6 sachets de graines
aromates et fleurs**

- Basilic
- Coriandre
- Ciboulette
- Coquelicot
- Cosmos
- Bleuet

Bulletin d'abonnement

à retourner sous enveloppe affranchie à l'Ami des jardins service abonnements, 59898 Lille Cedex 9

Je m'abonne au magazine l'Ami des jardins. **Quel que soit mon choix, je recevrai en cadeau 6 sachets de graines.**

1 Je choisis la formule d'abonnement (je coche la case)

M010 # D1620640

FORMULES ANNUELLES (1)

- Formule simple : 1 an - 12 n° 49,90 € au lieu de 66,72€
soit 25% de remise.
 Formule enrichie : 1 an - 12 n° + 6 HS 69,90€ au lieu de 113,58€
soit 38% de remise.

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à date anniversaire sauf résiliation de ma part.

FORMULES MENSUELLES (2)

- Formule simple : 3,90€ / mois pendant 6 mois puis 4,50€ / mois à compter du 7^{me} mois au lieu de 5,56€ soit une remise de 30% pendant 6 mois.
 Formule enrichie : 4,99€ / mois pendant 6 mois puis 6,50€ / mois à compter du 7^{me} mois au lieu de 9,46€ soit une remise de 47% pendant 6 mois.

PLUS RAPIDE
rendez-vous sur
abos.kiosquemag.com/adj-abo
ou flashez le Qrcode
pour voir l'offre.



KIOSQUE
mag.com

2 Je choisis le mode de paiement

- **Par prélèvement automatique.** Je complète l'IBAN à l'aide de mon RIB et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN / / / / / / / / / / / / / / / /

Vous autorisez Reworld Media Magazines à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Magazines. Créditeur : Reworld Media Magazines - 40 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux - FRANCE - Identifiant du créancier : FR 05 ZZZ 499479

- **Par carte bancaire** (plus simple, plus rapide, 100% sécurisé !) Je me rends sur abos.kiosquemag.com/adj-abo, la boutique officielle de L'AMI DES JARDINS.

- **Par chèque** (formules annuelles uniquement). Je renvoie le coupon obligatoirement accompagné de mon chèque (sans agrafe, ni scotch) libellé au nom de : L'AMI DES JARDINS - Service abonnements - 59898 Lille Cedex 9

Date : / / / / /

Signature obligatoire :

3 Je complète mes coordonnées

Nom** : Prénom** :

Adresse** :

CP** : Ville** :

Tél. (portable de préférence) : (Envoi d'un SMS en cas de problème de livraison)

Email :
(Utilise pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : / / (pour fêter votre anniversaire)

- Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilégié L'Ami des jardins et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !
 Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

(1) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en une seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

(2) Offre sans engagement : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client.

*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraison à domicile, ces tarifs sont disponibles sur www.kiosquemag.com.

Pour toute information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabonnement@kiosquemag.com ou encore par courrier à Reworld Media Magazines - Service Client - 40 avenue Aristide Briand - 92227 Bagneux.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable jusqu'au 31/12/2025. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L. 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement.

Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Les informations transmises à Reworld Media Magazines sont traitées pour les besoins de l'abonnement et conformément à la Loi Informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée. Nous vous invitons à consulter notre politique de confidentialité sur kiosquemag.com et/ou à exercer vos droits auprès de dpc@reworldmedia.com.



INDEX

A

| | |
|---------------------------------|----|
| <i>Acer monspessulanum</i> | 27 |
| <i>Achillea millefolium</i> | 75 |
| Achillée millefeuille | 75 |
| <i>Actinidia kolomikta</i> | 77 |
| Agrumes | 23 |
| Ail penché | 57 |
| <i>Alisma plantago-aquatica</i> | 63 |
| <i>Allium cernuum</i> | 57 |
| <i>Allium schoenoprasum</i> | 35 |
| <i>Alnus glutinosa</i> | 65 |
| Amour en cage | 61 |
| Aneth | 35 |
| <i>Anethum graveolens</i> | 35 |
| Arbre de fer | 59 |
| Aristolochie | 25 |
| <i>Aristolochia durior</i> | 25 |
| Aster d'automne | 21 |
| <i>Atriplex halimus</i> | 27 |
| Aubépine | 59 |
| Aulne glutineux | 65 |

B

| | |
|--|----|
| Basilic | 33 |
| Bégonia | 23 |
| <i>Betula verrucosa</i> | 59 |
| <i>Bougainvillea spectabilis x glabra</i> | |
| 'Violet de Meze' | 77 |
| Bougainvillier | 77 |
| Boule azurée | 55 |
| Bouleau blanc | 59 |
| Bourdaine à feuilles lacinées | 25 |
| <i>Brassica oleracea</i> var. <i>sabellica</i> | 35 |
| <i>Butomus umbellatus</i> | 63 |

C

| | |
|-----------------------------------|----|
| <i>Calamagrostis brachytricha</i> | 55 |
| <i>Camassia</i> | 55 |
| Capucine | 33 |
| <i>Carex pendula</i> | 65 |
| <i>Cerastium tomentosum</i> | 75 |
| Cerisier du Japon 'Amanogawa' | 79 |
| Chêne à feuilles de filaire | 21 |
| Chêne pédonculé fastigié 'Koster' | 79 |
| Cheveux d'ange | 21 |
| Chèvrefeuille de Henry | 81 |
| Chou kale | 35 |
| Ciboulette | 35 |
| Ciste de Montpellier | 29 |
| <i>Cistus monspeliensis</i> | 29 |
| Coléus | 23 |
| Corbeille d'argent | 75 |
| <i>Coronilla valentina</i> | 29 |
| Coronille | 29 |
| <i>Corylus avellana</i> | 59 |
| <i>Crataegus</i> | 59 |
| <i>Cupressus sempervirens</i> | 79 |
| <i>Cyperus alternifolius</i> | 63 |
| Cyprès d'Italie 'Totem' | 79 |
| <i>Cytisus scoparius</i> | 27 |

D

| | |
|--------------------------------|----|
| <i>Dahlia</i> | 61 |
| <i>Dahlia x pinnata</i> | 61 |
| Danseuse étoile | 63 |
| <i>Dianthus carthusianorum</i> | 75 |

E

| | |
|---|----|
| Échinacée | 29 |
| <i>Echinops ritro</i> | 55 |
| Érable de Montpellier | 27 |
| <i>Erigeron karsvinskianus</i> | 75 |
| Eupatoire pourpre | 55 |
| <i>Eupatorium maculatum</i> 'Atropurpureum' | 55 |
| <i>Euphorbia characias</i> | 57 |
| Euphorbe de Corse | 29 |
| Euphorbe des garrigues | 57 |
| <i>Euphorbia myrsinites</i> | 29 |

F G H

| | |
|-----------------------------------|----|
| Févier d'Amérique doré 'Sunburst' | 79 |
| <i>Ficus carica</i> | 37 |
| Figuier | 37 |
| Filaire à feuilles étroites | 27 |
| Flèche d'eau | 63 |
| Genêt à balai | 27 |
| <i>Geranium macrorrhizum</i> | 25 |
| Gingembre japonais | 35 |
| <i>Gleditsia triacanthos</i> | 79 |
| Glycine | 77 |
| Haricot d'Espagne | 33 |
| Haricot kilomètre | 35 |
| <i>Hedera helix</i> | 81 |
| <i>Helleborus niger</i> | 61 |
| Herbe aux diamants | 55 |
| Herbe aux écus | 75 |
| Herbe aux turquoises | 25 |
| Hortensia grimpant du Japon | 81 |
| Houblon | 77 |
| <i>Humulus lupulus</i> | 77 |

J K L

| | |
|------------------------------|----|
| Jasmin officinal | 23 |
| <i>Jasminum officinale</i> | 23 |
| Jonc fleuri | 63 |
| Kiwi d'ornement | 77 |
| <i>Lagerstroemia indica</i> | 79 |
| Laîche pendante | 65 |
| <i>Lathyrus odoratus</i> | 61 |
| Lierre commun 'Woerner' | 81 |
| <i>Ligustrum vulgare</i> | 65 |
| Lilas des Indes | 79 |
| <i>Lonicera henryi</i> | 81 |
| <i>Lysimachia nummularia</i> | 75 |

M N O

| | |
|-------------------------------|----|
| <i>Malus domestica</i> | 37 |
| Melon souris | 33 |
| <i>Melothria scabra</i> | 33 |
| Mûre-framboise 'Loganberry' | 37 |
| Noisetier | 59 |
| Œillet des Chartreux | 75 |
| <i>Ophiopogon planiscapus</i> | 25 |

P

| | |
|----------------------------|----|
| <i>Paeonia lactiflora</i> | 61 |
| Panic erigé | 55 |
| <i>Panicum virgatum</i> | 55 |
| Papyrus rustique | 63 |
| <i>Parrotia persica</i> | 59 |
| Pêcher | 37 |
| <i>Pélargonium</i> | 23 |
| <i>Phaseolus coccineus</i> | 33 |

| | |
|-------------------------------|----|
| <i>Phillyrea angustifolia</i> | 27 |
|-------------------------------|----|

| | |
|-----------------------------|----|
| <i>Phlomis fruticosa</i> | 57 |
| Phragmite commun | 65 |
| <i>Phragmites australis</i> | 65 |
| <i>Physalis alkekengi</i> | 61 |
| Pimprenelle | 33 |
| Pistachier lentisque | 57 |
| <i>Pistacia lentiscus</i> | 57 |
| Pivoine herbacée | 61 |
| Plantain d'eau | 63 |
| Poirier | 37 |
| Pois de senteur | 61 |
| Pommier | 37 |
| Pourpier de mer | 27 |
| <i>Prunus persica</i> | 37 |
| <i>Prunus serrulata</i> | 79 |
| <i>Pyrus communis</i> | 37 |

Q R S

| | |
|---|----|
| <i>Quercus phillyreoides</i> | 21 |
| <i>Quercus robur</i> f. <i>fastigiata</i> | 79 |
| <i>Rhamnus frangula</i> 'Asplenifolia' | 25 |
| <i>Rhynchospora colorata</i> | 63 |
| Romarin | 57 |
| Rose de Noël | 61 |
| Roseau de Chine | 27 |
| <i>Rubus x loganobaccus</i> 'Loganberry' | 37 |
| <i>Sagittaria latifolia</i> | 63 |
| <i>Salix alba</i> | 65 |
| <i>Salvia rosmarinus</i> | 57 |
| <i>Sanguisorba officinalis</i> | 33 |
| Sauge de Jérusalem | 57 |
| Saule argenté | 65 |
| <i>Schisandra</i> | 81 |
| <i>Schisandra grandiflora</i> | 81 |
| <i>Schizophagma hydrangeoides</i> | 81 |
| Sédum | 21 |
| <i>Stipa tenuifolia</i> | 21 |
| <i>Sympyotrichum ericoïdes</i> | 21 |

T V W Z

| | |
|--|----|
| <i>Trachelospermum jasminoides</i> | 21 |
| Troène d'Europe | 65 |
| <i>Tropaeolum majus</i> | 33 |
| <i>Verbena bonariensis</i> | 29 |
| Vergerette de Karvinsky | 75 |
| Verveine de Buenos Aires | 29 |
| <i>Viburnum opulus</i> | 59 |
| <i>Vigna unguiculata</i> subsp. <i>sesquipedalis</i> | 35 |
| Vigne | 77 |
| Vigne de Coignet | 81 |
| Virome obier | 59 |
| <i>Vitis coignetiae</i> | 81 |
| <i>Vitis vinifera</i> | 77 |
| <i>Wisteria</i> | 77 |
| <i>Zehneria scabra</i> | 33 |
| <i>Zingiber mioga</i> | 35 |

ACHETEZ UNE TONDEUSE AUTOPORTÉE EGO* ET RECEVEZ 4 BATTERIES 10 Ah D'UNE VALEUR DE 2.236 € **GRATUITES**

Les tondeuses autoportées EGO développent une puissance équivalente à celles équipées d'un moteur thermique de 22 ch avec moins de bruit, aucune émission et des coûts d'utilisation et de maintenance réduits. Établissant ainsi la norme en matière de tonte avec batterie tout en offrant des performances inégalées. Ne manquez pas cette offre exclusive de 4 batteries EGO (10Ah) gratuites pour tout achat d'une tondeuse autoportée EGO.

ARC
LITHIUM
56V
L'ÉNERGIE
POUR + DE
100 OUTILS



Marque distribuée par:

 **ISEKI**
FRANCE
www.iseki.fr

* Achetez une tondeuse autoportée EGO (ZT4200E-L, ZT5200E-L, ZT4200E-S, TR3800E-B et TR4200E) avant le 31 décembre 2025 et recevez gratuitement 4 batteries EGO 10Ah d'une valeur de 2 236 €. Offre valable dans la limite des stocks disponibles, uniquement chez les revendeurs EGO participants, non cumulable avec d'autres promotions, non échangeable contre de l'argent et concerne que les tondeuses achetées neuves. Pour plus d'informations, visitez le site egopowerplus.fr.



Z6 T6 ZERO EMISSION

ARC
LITHIUM
56V

PEAK
POWER
TECHNOLOGY™

Pour en savoir plus, visitez www.egopowerplus.fr

EGO
POWER BEYOND BELIEF™